

Massimo Introvigne

# Érotisme sacré

*Tantra et Éros dans le  
Mouvement d'Intégration Spirituelle dans l'Absolu  
(MISA)*



 CESNUR

Massimo Introvigne

# Érotisme sacré

Tantra et Éros dans le  
Mouvement d'Intégration Spirituelle dans l'Absolu  
(MISA)



© CESNUR, Torino 2024

Édition française revue de *Sacred Eroticism : Tantra and Eros in the Movement for Spiritual Integration into the Absolute (MISA)*, Milan et Udine : Mimesis International, 2022.

Publication hors commerce

DOI: 10.26338/cesnur.misa.2024

## TABLE DE MATIÈRES

<b>1. Introduction</b>	5
Des histoires qui se lisent comme des romans	5
L'esthétique radicale de MISA	6
<b>2. L'érotisme sacré et les groupes ésotériques contemporains</b>	10
Les racines de l'érotisme sacré	10
Trois grandes traditions au XXe siècle	12
La Voie du Gourou Jára : le « cousin » tchègue de MISA ?	15
<b>3. Une brève histoire de MISA et de ses croyances</b>	24
Les périls d'un yogi : Gregorian Bivolaru	24
Un enseignement ésotérique à part entière	27
L'art objectif	29
MISA : une histoire juridique	31
<b>4. MISA, la conspiritualité et la pandémie COVID-19</b>	39
À la recherche de la conspiritualité	39
Ésotérisme et guérison	41
« Une nouvelle religion bizarre sans Dieu » : MISA contre la « science officielle »	42
Onze formes de prophylaxie	45
Phyto-prophylaxie	47
Prophylaxie ésotérique	49
Vaccins, Apocalypse et Donald Trump	55
La conspiritualité dans et hors des religions reconnues	58
<b>5. L'érotisme sacré dans la théorie et la pratique</b>	62
Les Attributs Divins	62
L'Éros Pur, un Attribut Divin	64
Énergie érotique et énergie sexuelle	68
Une approche ésotérique des zones érogènes	71

Le tantrisme et la continence	73
Autres fluides corporels : urine, sueur, sang menstruel	77
Comment devenir continent	79
Renoncer à la sexualité pour atteindre l'orgasme érotique	82
Les 37 points	84
Démonologie sexuelle : succubes, incubes et Illuminati	91
La vérité de la nudité mise à nue	93
L'astrologie nue	98
Le christianisme et le mystère des <i>Agapetae</i>	100
La révolution érotique	103
Shambala et la Roumanie	107
<b>6. Transformer le poison en élixir : films pour adultes, festivals érotiques et d'autres aventures étranges</b>	109
Jeux d'eau	109
Le porno et l'académie	110
Bivolaru contre la pornographie	112
L'histoire de Carmen Enache	113
Enache 2.0 : de <i>Continuamente Amando</i> à <i>Las Caras de la Diosa</i>	116
Festivals érotiques – et plus encore	118
Chevaucher le tigre	123
<b>7. Conclusion : Qui a peur de l'érotisme sacré ?</b>	126
Pourquoi ?	126
Qui ?	129
<b>Annexe : Glossaire de certains termes de l'érotisme sacré de MISA</b>	142
<b>Références</b>	145

## 1. INTRODUCTION

*Des histoires qui se lisent comme des romans*

Dans son roman policier de 2017, *Le vestali dell'energia*, l'auteur italien Franco Gigliotti décrit une « secte » où de belles filles roumaines initient sexuellement de nouveaux membres. Les initiations sexuelles sont un prétexte utilisé par les dirigeants du groupe pour commettre divers crimes. Les auteurs de romans policiers s'inspirent souvent de véritables histoires criminelles rapportées par les médias pour créer leurs intrigues, et il est tout à fait possible que les comptes-rendus d'une descente de police contre la branche italienne de MISA, le Mouvement d'Intégration Spirituelle dans l'Absolu, fondé par le professeur de yoga roumain Gregorian Bivolaru, ait joué un rôle dans la genèse du livre.

L'émotion suscitée par les homicides commis par un petit groupe sataniste, les Bêtes de Satan, découvert en 2004, conduisit à la création en 2006 d'un curieux organisme de la police italienne, la Brigade antisectes (la Squadra Anti Sette, S.A.S.), appelée à l'origine à enquêter sur les mouvements satanistes susceptibles de commettre des délits graves (Ministero dell'Interno, Dipartimento della Pubblica Sicurezza 2006). L'une des caractéristiques les plus étranges de la S.A.S., dont les 18 ans d'activité ont donné des résultats assez limités, était qu'il employait comme consultant un prêtre exorciste catholique (voir Introvigne 2016a).

Aux premières heures du 6 décembre 2012, des policiers coordonnés par la S.A.S. perquisitionnèrent les domiciles privés de 25 citoyens italiens et étrangers associés à MISA, pas tous membres du mouvement. La police saisit des ordinateurs, des téléphones portables, des livres, des DVD et des journaux personnels. Le décret autorisant la saisie mentionne des délits possibles d'association de malfaiteurs, d'organisation d'un réseau de prostitution, de pornographie, d'asservissement et de violence sexuelle. Douze ans après les perquisitions, aucune preuve de ces crimes n'a été apportée et personne n'a été traduit en justice.

Le 7 décembre 2012, l'ANSA, la principale agence de presse italienne, rapporta qu'un dangereux groupe roumain avait fait l'objet d'une descente de

police et était accusé de s'adonner à du « sexe violent, à l'ésotérisme et au yoga » (ANSA 2012). Les principaux quotidiens italiens reprirent l'information sans commentaires (par exemple, *La Nazione* 2012). Ils ne précisèrent pas pourquoi « l'ésotérisme » et le « yoga » devaient être considérés comme illégaux, ni ce qu'était exactement le « sexe violent ».

En plus d'être une source d'inspiration possible pour le roman de Gigliotti, l'accent mis par la S.A.S. et la réaction des médias confirmaient le risque qu'il y a à diriger un nouveau mouvement religieux qui allie spiritualité et érotisme.

Ce livre explore le concept d'érotisme sacré au sein de MISA. Le groupe roumain est l'une des nombreuses écoles qui pratiquent ce que les spécialistes des nouveaux mouvements religieux et de l'ésotérisme occidental ont souvent appelé « magie sexuelle ». La distinction entre magie et religion n'étant pas évidente (un bon point de départ pour aborder cette question étant la thèse de doctorat de Marco Pasi à la Sorbonne : Pasi 2004), et l'étiquette « magie sexuelle » n'étant pas toujours acceptée par ceux qui la pratiquent, j'utiliserai dans ce livre l'expression « érotisme sacré ». De plus, l'expression « magie sexuelle » serait particulièrement inappropriée en ce qui concerne MISA, puisque le mouvement insiste sur la distinction entre une énergie sexuelle inférieure et une énergie érotique supérieure, et ce qui est sacré dans sa voie concerne l'érotisme et non pas la sexualité.

Quel que soit le nom qu'on lui donne, l'érotisme sacré est rarement populaire dans les médias. Les rituels impliquant l'érotisme sont facilement décrits comme des « abus sexuels » perpétrés sur les adeptes par les dirigeants, et sont la preuve que les groupes d'érotisme sacré ne sont que des « sectes déviantes ». La « déviance » est cependant une catégorie qui nous indique comment les autres perçoivent les membres d'un mouvement spirituel. Ce n'est pas un concept particulièrement utile pour comprendre ceux qui pratiquent l'érotisme sacré (Hedenborg White et Rudbøg 2024).

### *L'esthétique radicale de MISA*

À « déviance », je préfère ici une autre catégorie, « l'esthétique radicale » (Introvigne, Zocatelli et Di Marzio 2017). Pour situer la catégorie proposée, il convient de poser quelques prémisses théoriques. Le philosophe allemand postmoderniste Wolfgang Iser a affirmé que « nous vivons sans aucun doute actuellement un boom de l'esthétique. Il s'étend du style individuel, du design

urbain et de l'économie jusqu'à la théorie. De plus en plus d'éléments de la réalité sont esthétisés et la réalité dans son ensemble est de plus en plus considérée comme une construction esthétique » (Welsch 1997, 1).

Les chercheurs en sciences sociales définissent comme « esthétisation » le processus par lequel la réalité, dans tous les domaines, est socialement construite sur la base (entre autres) du goût esthétique. L'esthétique est redéfinie d'une manière qui va bien au-delà du simple domaine des arts (de la Fuente 2000, 235). Il est aujourd'hui largement reconnu que l'esthétisation avait déjà été remarquée et théorisée par le sociologue allemand Georg Simmel (1858-1918) à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

Si l'on se réfère à Simmel, nous pouvons affirmer que l'esthétique d'un groupe ne se limite pas à l'idée qu'il se fait de l'art. Mais elle détermine les idées qu'il se fait de l'art pour identifier son esthétique (de la Fuente 2008).

L'influent sociologue américain Randall Collins a établi un lien entre l'esthétisation et la théorie de l'interaction rituelle proposée pour la première fois par Émile Durkheim (1858-1917). Selon lui, notre esthétique est en grande partie liée à l'interaction rituelle. Il a soutenu que notre esthétique est largement motivée par l'expérience de l'énergie émotionnelle que nous tirons de rituels réussis, une notion que Durkheim et Collins n'ont pas limitée à la religion, mais qu'ils ont étendue à la vie quotidienne. Collins (et d'autres) ont remarqué que dans les années 1960, les rituels quotidiens liés à la politesse, aux relations de classe, aux relations hommes-femmes et à la religion quotidienne ont changé de façon spectaculaire, déterminant un changement du paradigme esthétique. Collins a appelé cela la « révolution goffmanienne », affirmant que le sociologue canadien Erving Goffman (1922-1982) avait fourni tous les outils pour l'interpréter, bien que, paradoxalement, il ne l'avait pas remarquée pendant qu'elle se produisait (Collins 2004, 371).

Pour les sociologues de la tradition de Goffman, la sexualité et l'érotisme ne sont pas définis uniquement par la biologie évolutive. Ils sont en grande partie construits par la société. Ils sont également à l'origine des principaux rituels d'interaction quotidiens. Une nouvelle esthétique de l'érotisme a largement défini la révolution esthétique des années 1960 et a fini par étendre son influence à de nombreux domaines. Je dirais que ceux qui se sont engagés à redéfinir l'esthétique de l'érotisme dans les années 1960 et au-delà ont trouvé leurs sources dans trois traditions en dehors du courant religieux et culturel dominant. La première est la spiritualité orientale, en particulier celle de l'Inde. La seconde est l'ésotérisme



occidental moderne, avec ses riches traditions d'érotisme sacré (voir Hanegraaff et Kripal 2008), que j'explorerai plus en détail dans le deuxième chapitre de ce livre.

La troisième source, l'art moderne, ne doit pas être négligée. Il comprend un réservoir d'images érotiques subversives. Il est significatif que le psychanalyste Jacques Lacan (1901-1981), qui a joué un rôle déterminant dans la définition de la nouvelle esthétique, soit devenu le propriétaire de *L'Origine du Monde* (aujourd'hui au Musée d'Orsay, Paris), peint par Gustave Courbet (1819-1877) en 1866, et qui montre en gros plan les parties génitales d'une femme nue (Lloyd 2016).

S'inspirant des spiritualités orientales, de l'ésotérisme occidental et de l'art moderne, la révolution des années 1960 a construit une esthétique radicale, où les frontières entre l'art, la religion, la vie quotidienne et l'érotisme ont commencé à s'effondrer.

Cette révolution a engendré des contre-mouvements réactionnaires, menés par deux étranges compères, les deux ayant tout intérêt à maintenir les frontières. Les églises traditionnelles ont vu les signes avant-coureurs et ont perçu, comme des historiens sociaux tels que Callum Brown et Hugh McLeod noteront plus tard, que la nouvelle esthétique et l'érotisme remettraient leur rôle en question et réduiraient même l'adhésion et la fréquentation des églises (Brown 2003 ; McLeod 2010).

Les défenseurs de la laïcité, y compris les marxistes, ont regretté que la vie quotidienne, la culture, l'art et l'érotisme ne soient pas construits en termes purement laïques, mais soient de plus en plus investis d'une dimension spirituelle (même si elle est « alternative » et non orthodoxe).

La vision du monde de MISA peut être définie comme une esthétique radicale, basée sur les sources mêmes de la révolution esthétique des années 1960 : les spiritualités orientales (en particulier le tantrisme), l'ésotérisme occidental et une certaine tradition de l'art moderne (interprétée de manière sélective). Le tantrisme, en particulier, est utilisé comme un outil pour abolir les frontières entre la religion, l'art et la vie quotidienne. Les réalités microcosmiques sont considérées comme une ressource plutôt qu'un obstacle à la spiritualité. Ces réalités comprennent entre autres l'érotisme et le corps humain.

Ceux qui ont participé aux camps MISA rapportent (d'après mes multiples entretiens avec des membres du mouvement, de 2014 à 2023) les expériences

émotionnelles intenses qu'ils ont tirées à la fois des rituels publics et des petits rituels qu'ils apprennent à réaliser dans leur vie quotidienne. Il s'agit d'un nouveau regard sur la vie, qui ne se limite en aucun cas à l'érotisme, mais qui inclut certainement un rapport au corps, à la nudité et à l'amour que certains peuvent considérer comme subversif. Ce qui, pour certains, constitue un problème découle là encore de l'indétermination des frontières. Nous pouvons regarder certaines images sur les sites Web de MISA et nous demander s'il s'agit de performances artistiques, de rituels spirituels ou de célébrations du corps humain. Du point de vue de MISA, elles sont tout cela à la fois, car il n'y a pas de séparation entre la vie quotidienne, l'art et la spiritualité.

## 2. L'ÉROTISME SACRÉ ET LES GROUPES ÉSOTÉRIQUES CONTEMPORAINS

### *Les racines de l'érotisme sacré*

MISA n'est pas le premier, ni le seul mouvement ésotérique contemporain qui propose à ses adeptes des enseignements sur l'érotisme sacré. Dans ce chapitre, j'aborderai tout d'abord l'histoire de l'érotisme sacré dans l'ésotérisme occidental et ses racines non occidentales. Dans la deuxième partie du chapitre, je présenterai la Voie du Gourou Jára, un mouvement tchèque qui offre le parallèle le plus étroit avec MISA, bien que des différences pertinentes apparaissent également.

La théorie des correspondances entre le macrocosme et le microcosme fait partie intégrante et fondamentale de l'ésotérisme : « ce qui est en bas est comme ce qui est en haut ». Dans son livre de 1976 *Occultisme, sorcellerie et modes culturelles*, l'historien roumain des religions Mircea Eliade (1907-1986) insiste sur le fait qu'une correspondance ésotérique récurrente, que l'on retrouve dans presque toutes les cultures, existe entre l'esprit, la lumière et le sperme masculin (Eliade 1978 [1976]).

On pense que, de même que le sperme engendre des enfants dans le microcosme de la femme, au moyen de techniques appropriées, souvent tenues secrètes, le sperme, transformé en énergie, déclenche l'illumination spirituelle et permet même d'atteindre l'état d'immortalité dans le macrocosme.

Dès le III<sup>e</sup> siècle avant notre ère, les alchimistes taoïstes chinois ont suggéré que le sperme contenait l'énergie vitale (*jing*). La manière la plus appropriée de la préserver plutôt que de la gaspiller est le rapport sexuel sans éjaculation (« continence érotique masculine », qui profite également à la partenaire féminine).

Une poignée de voyageurs et d'érudits occidentaux ont appris l'existence de l'alchimie sexuelle taoïste au cours des siècles passés, mais elle n'a été popularisée en Occident par certains enseignants asiatiques et occidentaux que depuis les années 1970 (Despeux 1990 ; Melton 2017).

Certains pensent que le « tantrisme » en tant que système est une construction tardive de la part des chercheurs occidentaux, basée sur une variété de livres très différents et non systématiques connus sous le nom de Tantra, conçus et écrits en Inde par des auteurs hindous, bouddhistes et jâïns, principalement entre le Ve et le XIIe siècle de notre ère. Le Tantra considère presque toutes les réalités matérielles comme étant des ressources ou des moyens potentiels, plutôt que des obstacles sur le chemin de l'éveil. L'érotisme et l'utilisation du sperme constituent l'une (mais certainement pas la seule) de ces ressources (White 2000 ; Urban 2003).

Le Tantra a développé, parallèlement à la continence érotique masculine, la technique dite de « l'assimilation » du sperme par réabsorption, ingestion (ou onction) après différentes formes d'amour, afin de le transformer en énergie (Hatley 2018, 195-211). Dans les deux cas, l'énergie résultant de la transformation du sperme devait remonter des chakras inférieurs vers les chakras supérieurs, par des techniques que nous explorerons dans le cinquième chapitre.

Plusieurs techniques tantriques sont initialement parvenues en Occident par le biais des livres d'Arthur Avalon (pseudonyme de Sir John George Woodroffe, 1865-1936). Avalon, comme l'a fait remarquer Julian Strube, « est considéré comme le fondateur presque unique de l'étude académique du Tantra, pour laquelle il a servi de référence principale jusque dans les années 1970. Jusqu'à cette date, il est pratiquement impossible de diviser son influence entre un public ésotérique et un public académique » (Strube 2021, 132 ; voir aussi Strube 2022). Par la suite, Avalon a été accusé d'avoir « inventé » une construction quelque peu orientaliste appelée « tantrisme », et il a certainement influencé d'innombrables mouvements occultes. D'un autre côté, il a fait son travail et ses livres ont eu un grand impact également sur le monde académique (y compris sur Eliade : Strube 2021, 154-55) pendant des décennies.

S'inspirant de sources gnostiques, moyen-orientales et autres, et découvrant plus tard le Taoïsme et le Tantra, l'ésotérisme occidental connaissait les techniques de l'érotisme sacré depuis la fin du Moyen Âge, mais les a gardées cachées en raison de l'attitude négative de l'Occident à l'égard de la sexualité. Cagliostro (1743-1795 : Introvigne 1992) et les premiers Rosicruciens ont pu y faire allusion en des termes très cryptiques.

John Humphrey Noyes (1811-1886) a fondé à Oneida, New York, en 1848, la première communauté occidentale centrée sur la continence érotique masculine (qui n'a pas toujours été efficace, comme en témoigne le fait que des enfants y sont

nés) et sur l'échange de partenaires. Elle a duré environ 33 ans (DeMaria 1978 ; Kern 1981 ; Foster 1984).

Les idées de continence érotique n'étaient en aucun cas un projet purement masculin. Comme l'a noté J. Gordon Melton, elles ont fait leur entrée dans le féminisme par l'intermédiaire d'Alice Stockham (1833-1912) et d'Ida Craddock (1857-1902) (Melton 2017). Stockham a mis au point un système appelé *Karezza*, qui enseigne aux femmes comment pratiquer avec succès leur version de la continence, en guidant leurs partenaires masculins (Stockham 1885, 1896). MISA le mentionne comme précurseur de ses propres techniques de continence (Yogaesoteric.net 2003). Ida Craddock, qui a fondé sa propre Église du Yoga, a été arrêtée à plusieurs reprises pour ses enseignements sexuels et s'est suicidée en 1902 pour éviter d'aller de nouveau en prison (Chappell 2010 ; Schmidt 2010).

Les groupes rosicruciens des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles sont passés de l'application de la continence érotique à d'autres techniques, y compris l'ingestion de sperme. Une figure de proue dans le domaine de l'érotisme sacré rosicrucien fut le mulâtre américain Pascal Beverley Randolph (1825-1875), dont la carrière, les liens avec la mystérieuse Fraternité hermétique de Louxor, et son influence (au moins indirecte) sur un milieu ésotérique plus large ont été étudiés en profondeur par le chercheur américain Pat Deveney (Deveney 1996).

Georges Le Clément de Saint-Marcq (1865-1956), un important leader spirite et maçonnique en Belgique, a choqué le milieu ésotérique européen en 1906 avec son pamphlet *L'Eucharistie*, où il affirme que la spermatophagie a été pratiquée par Jésus-Christ et était encore secrètement présente au sein de l'Église catholique (Le Clément de Saint-Marcq 1906). Il a consacré à la défense de cette thèse une grande partie de sa vie, bien qu'il n'y ait aucune preuve que Saint-Marcq ait jamais pratiqué ce qu'il attribuait à Jésus (Pasi 2008).

### *Trois grandes traditions au XX<sup>e</sup> siècle*

Au XX<sup>e</sup> siècle, trois grandes traditions d'érotisme sacré ont émergé dans le milieu des mouvements ésotériques. La première est l'OTO (Ordo Templi Orientis, « Ordre du Temple d'Orient »). Parmi ses fondateurs, Carl Kellner (1851-1905), un industriel allemand qui avait étudié le Tantra (Kaczynski 2012 ; Ebner 2021), et Theodor Reuss (1855-1923 : Möller et Howe 1986). L'OTO est

ensuite passé sous le contrôle du mage britannique Aleister Crowley (1875-1947), avec divers schismes qui se sont poursuivis après sa mort.

Basé sur le tantrisme, dont ils avaient une certaine connaissance réelle, mais dont ils avaient parfois mal compris le sens (Urban 2008), les premiers pionniers de l'OTO ont développé diverses techniques d'érotisme sacré. Crowley a personnellement créé une théologie élaborée, détaillant le rôle divin du sperme et considérant que son assimilation (c'est-à-dire l'ingestion), à la fois après l'amour hétérosexuel et homosexuel et dans certains cas avec des sécrétions féminines, était une technique magique extrêmement efficace. Contrairement à Kellner et Reuss, dont les noms sont restés relativement obscurs, Crowley a généré récemment, aussi en raison de ses liens avec les milieux littéraires et artistiques, une littérature académique substantielle sur sa vie et ses idées (Bogdan et Starr 2012).

Si Oneida fut la première expérience communautaire occidentale centrée sur la continence érotique, Crowley fonda à Cefalù, en Sicile, en 1920, l'abbaye de Thelema, la première communauté occidentale centrée sur l'érotisme sacré par l'assimilation du sperme. L'abbaye a été fermée par la police de Benito Mussolini (1883-1945) en 1923, mais le bâtiment existe toujours, bien qu'en l'état de délabrement (Zoccatelli 1998 ; Pasi 2014).

La branche principale de l'OTO compte aujourd'hui quelques 4 000 membres à travers le monde. Si l'on tient compte des nombreuses autres branches et des schismes, l'ensemble des organisations « thélémites » pourrait compter aujourd'hui entre 5 000 et 10 000 adeptes (Hedenborg White 2020, 195).

Crowley n'était pas sataniste et critiquait même les satanistes comme des « chrétiens inférieurs » qui avaient accepté les contes judéo-chrétiens sur le péché et le Diable. Cependant, ses techniques d'érotisme sacré ont inspiré de nombreux, voire même la plupart, des groupes satanistes contemporains, dont certains qui ont une vision du monde très éloignée de celle de Crowley (Introvigne 2016b).

La deuxième tradition importante de l'érotisme sacré qui s'est développée au XXe siècle comprend certains adeptes du maître ésotérique italien Giuliano Kremmerz (pseudonyme de Ciro Formisano, 1861-1930). Il a fondé la Fraternité de Myriam, dont le cercle intérieur pourrait être un Ordre égyptien d'Osiris, bien que l'histoire des organisations de Kremmerz soit très controversée (Introvigne 1999). Aujourd'hui, il existe une douzaine de branches distinctes du mouvement de Kremmerz. Certains (mais pas tous) pensent que Kremmerz a élaboré l'un des systèmes contemporains les plus complets de l'érotisme sacré, tandis que d'autres

soutiennent que les techniques sexuelles sont une déviation post-kremmerzienne (Guzzo 2020, 282-83).

Dans l'un de ces systèmes pratiqués dans une école post-kremmerzienne (Introvigne 1990, 303-5), les rituels sexuels sont effectués à des jours déterminés astrologiquement, pendant plusieurs années, en observant une chasteté absolue (abstinence) en dehors des jours spéciaux des « opérations ». Le premier degré est axé sur l'ingestion de sperme obtenu par masturbation (pour les hommes) et de sang menstruel « chargé » par la masturbation (pour les femmes). Le deuxième degré prévoit l'ingestion d'un mélange de sperme et de sécrétions féminines obtenues lors de l'acte amoureux. Le troisième degré comprend l'ingestion du mélange du deuxième degré avant et après trois rapports sexuels, noir (anal), blanc (sans éjaculation), et rouge (pendant les jours de règles de la femme). Le succès de ces « opérations » dépend en grande partie de l'ajout d'un « ferment » aux mélanges sexuels mentionnés, considéré comme la véritable pierre philosophale du système. Différentes factions ont expérimenté plusieurs « ferments », notamment des œufs frais de différents oiseaux.

Le maître ésotérique allemand Arnoldo Krumm-Heller (1876-1949) a été un ancien associé de Crowley, qui a apporté en Amérique latine les idées européennes sur l'érotisme sacré (Villalba 2019). Son disciple colombien Samael Aun Weor (Victor Manuel Gómez Rodríguez, 1917-1977) a fondé en 1950 une Église gnostique universelle, la troisième grande tradition de l'érotisme sexuel qui a émergé en Occident avant la fondation de MISA. Divisé par des schismes ultérieurs en plus de vingt branches rivales, le mouvement gnostique de Weor compte plusieurs milliers de membres à travers le monde (de Campos 2017 ; Tamayo Jaramillo et Hasler 2017 ; Introvigne 2018).

Comme celui de MISA, le système de Weor ne concerne que la continence érotique. Les formes d'érotisme sacré basées sur l'assimilation du sperme sont attribuées aux enseignements pervers d'une « Loge noire » (Zoccatelli 2000). Lors des rapports sexuels, toujours sans éjaculation, le sperme et les sécrétions féminines, qui sont ainsi « transmutés », passent à une « octave supérieure » (ce langage montre l'influence de l'ésotériste arménien George Gurdjieff, 1866-1949 : Zoccatelli 2005). Ils construisent peu à peu un merveilleux et solide « corps astral », véhicule de l'illumination et de l'immortalité (spirituelle).

*La Voie du Gourou Jára : le « cousin » tchèque de MISA ?*

Une quatrième tradition de l'érotisme sacré, également influencée par Crowley ainsi que par d'autres sources, a été développée en République tchèque par la Voie du Gourou Jára. Je donne ici plus de détails sur ce groupe, car il est moins connu, même par les spécialistes des mouvements ésotériques, et son histoire et ses controverses peuvent être comparées à celles de MISA, bien qu'il y ait aussi des différences significatives. J'ai présenté dans le passé une étude plus détaillée de la Voie (Introvigne 2019a, 2019b).

Jaroslav (Jára) Dobeš est né à Příbram, en Tchécoslovaquie (aujourd'hui la République tchèque), le 4 janvier 1971 (Manek 2015 ; Plášková 2019). Je m'appuie sur ces sources pour la biographie du Gourou Jára et l'histoire du mouvement, ainsi que sur les entretiens que j'ai menés avec des dévots occupant des postes de direction, appelés « mentors », et des étudiants de la Voie à Prague en juin 2019). Comme pour tous les fondateurs de mouvements religieux, les récits de sa jeunesse, basés sur ses propres témoignages, font état d'événements extraordinaires précoces. À l'âge de cinq ans, Jára aurait eu ses premières visions de fantômes et d'autres phénomènes surnaturels.

À l'âge de neuf ans, il commença à consigner ses expériences surnaturelles dans un journal. Croyant qu'il souffrait d'une maladie mentale, les médecins de la Tchécoslovaquie communiste de l'époque le soumirent à un traitement médicamenteux lourd. À l'âge de onze ans, Jára tenta de se pendre à un arbre, mais il fut sauvé par son meilleur ami et emmené à l'hôpital. C'est là qu'il vécut ce qu'il décrivit plus tard comme une expérience de mort imminente, ce qui orienta sa vie vers la spiritualité.

Sa vie d'adolescent est mieux documentée. Il devint un alpiniste compétent et, mécontent du climat crépusculaire des dernières années communistes dans son pays, il s'enfuit en Italie, où il développa un intérêt pour l'ésotérisme. Il gagna sa vie en tant qu'instructeur d'alpinisme mais, comme il le racontera plus tard, il atteignit également l'illumination dans la pittoresque ville médiévale d'Arco, à l'âge de vingt ans (Guru Jára 2018). Peu après son installation dans la Tchécoslovaquie post-communiste, il put proposer ses services en tant qu'astrologue professionnel et enseignant spirituel. Bien que ces services fussent demandés après la chute du régime marxiste, il préféra faire des allers-retours en Inde, où il passa du temps avec Swami Nagananda (1951-2006) à Bukkapatnam,



dans l'Andhra Pradesh, et avec un certain Gourou Anahdan à Haridwar, dans l'Uttarakhand. Alors que Nagananda était un maître Indien bien connu, Anahdan est inconnu en dehors du groupe de Jára, mais ne semble pas être un personnage de fiction puisque, en plus de Dobeš, plusieurs autres membres de la Voie se rendirent en Inde et affirmèrent l'avoir rencontré avant sa mort en 2005.

C'est en 1996 que le premier noyau de ce qui deviendra la Voie du Gourou Jára s'établit en République tchèque. Dans les années qui suivirent, Jára organisa le festival « Journées d'activités spirituelles » au musée d'histoire naturelle d'Olomouc en 1997, établit un monastère à Odrlice en 1998 et publia son premier livre (*Les Pèlerins de l'Immortalité*) en 1999 (Dobeš 1999). La même année, plusieurs centres ouvrirent en République tchèque et même à l'étranger. Les Philippines, où un séminaire international a été organisé sur l'île de Mindoro, ont commencé à rentrer en jeu.

En 2000, Jára créa l'Association Tchèque de Télépathie et les grands festivals organisés dans les principales villes tchèques attirèrent une attention considérable. Le magazine *Poetrie* (qui donnera plus tard son nom à l'Institut Esotérique Poetrie) et les jeux de tarots de Jára furent bien accueillis. Il s'agissait après tout de la République tchèque tolérante du président Václav Havel (1936-2011), et les enseignements tantriques de Jára sur l'érotisme n'étaient pas considérés comme scandaleux, ou du moins rentraient dans un cadre général de tolérance. Jára lança des projets qui trouvèrent un écho auprès des libéraux, une sous-culture alternative des étudiants et des professionnels post-communistes, dont les *čajodárné putování* (déambulations autour du thé), qui visitèrent et cartographièrent une centaine de maisons de thé tchèques, devenues des lieux privilégiés pour des discussions libres sur la politique et la culture. Le projet fut favorablement accueilli par les médias tchèques.

Cette tolérance fut toutefois de courte durée. Jára aurait interprété l'élection du conservateur Václav Klaus à la présidence de la République tchèque en 2003 comme un présage de persécution des spiritualités et visions du monde alternatives. « C'est fini. Nous ne rentrons pas chez nous », déclara-t-il lorsqu'il apprit le résultat de l'élection alors qu'il se trouvait en Malaisie (Manek 2015, 74). Klaus restera président pendant dix ans, jusqu'en 2013, et gagnera une notoriété internationale pour ses critiques de l'Union européenne et ses éloges des politiques répressives du président russe Vladimir Poutine.

En fait, les premières attaques massives du mouvement antisectes tchèque contre la Voie du Gourou Jára commencèrent en 2001, année où le monastère de

la Voie dans les montagnes Beskides fut réduit en cendres par des incendiaires qui n'ont jamais été identifiés. En 2005, les campagnes antisectes dégénérent en agressions violentes contre Jára et ses étudiants. Le monastère d'Odrlice fut fermé. En 2007, Jára donna son dernier séminaire en République tchèque. Plus tard, avec sa principale collaboratrice Barbora Plášková, ils quittèrent définitivement l'Europe pour l'Asie.

En l'absence de Jára et de Plášková, certains étudiants dissidents tentèrent de prendre le contrôle du mouvement. En conséquence, l'Institut Esotérique Poetrie ferma ses portes et les anciens membres dissidents fournirent la liste des étudiants à la police tchèque. C'est ainsi que les enquêtes et poursuites judiciaires commencèrent. Au cours des années suivantes, l'expérience de Jára qui, à son apogée, a impliqué quelques quatre mille étudiants au niveau international, sera presque anéantie par la répression judiciaire antisectes.

La source principale des enseignements de Gourou Jára est le tantrisme shivaïte, bien que ses livres contiennent également des références aux enseignements égyptiens, tibétains, chrétiens et kabbalistiques. Bien qu'il cite plusieurs auteurs et maîtres, Jára estime que tous les enseignements ésotériques authentiques remontent à une seule source (Guru Jára 2016), qui a commencé à se répandre dans le monde sous le règne du pharaon Nyuserre Ini, sixième souverain de la cinquième dynastie égyptienne, qui a vécu dans la seconde moitié du XXVe siècle avant notre ère.

Jára fait également référence à la tradition de l'érotisme sacré dans l'ésotérisme occidental, y compris Crowley et sa religion Thelema. Ceux qui n'entendent parler de Jára que par les médias et les critiques tchèques peuvent facilement croire que ses enseignements traitent exclusivement, ou du moins principalement, de l'érotisme. Comme nous le verrons, le même problème se pose avec MISA. Cependant, la majorité des cours de la Voie n'ont rien à voir avec l'érotisme. L'astrologie et la méditation (y compris les formes où les étudiants méditent en faisant du trekking en haute montagne, ou même du saut à l'élastique) sont au moins aussi importantes que l'érotisme sacré.

La méditation fait partie de la « voie sèche » du tantrisme, tandis que les techniques et rituels érotiques font partie de la « voie humide ». Jára prétend maîtriser les deux (Guru Jára 2011). L'érotisme sacré, enseigne Jára, consiste à transformer l'énergie érotique en lumière. Plusieurs enseignements et exercices sont dispensés pour atteindre cet objectif. Ils peuvent toutefois échouer en raison de la présence de « hameçons » et « épines », c'est-à-dire de résidus psychiques de

relations sexuelles passées. Ces concepts, qui jouent un rôle crucial dans le processus, n'ont pas été inventés par Jára. Ils ont une tradition vénérable tant dans le tantrisme que dans le bouddhisme ésotérique et le taoïsme, et sont présents dans les enseignements d'autres groupes néo-tantriques contemporains (Guru Jára 2011 ; Hlavinka 2019).

Selon ces doctrines, tous les types de relations sexuelles physiques dans lesquelles les femmes s'engagent créent des hameçons, les plus forts provenant des rapports sexuels avec éjaculation, mais tous les hameçons ne sont pas négatifs. Et toutes les femmes n'ont pas des hameçons qui nuisent à leur vie normale. À son apogée, la Voie comptait quelque trois mille membres féminins. Seules trois cents d'entre elles, soit 10%, ont été conseillées ou invitées à suivre le rituel de « dé-crochetage ».

La voie enseigne qu'il faut d'abord détecter les hameçons. Jára affirme avoir étudié la « divination diagnostique » de l'état des *vasanas* (crochets, épines), par exemple à partir d'une forme que créent des herbes jetées sur la poitrine ou de l'eau versée dans la région de l'abdomen, toutes deux chargées énergétiquement et « incandescentes » pendant de nombreuses heures. Les herbes et l'eau ne se contentent donc pas de montrer les problèmes d'énergie spirituelle dans le corps, mais les guérissent également.

Pour les personnes clairvoyantes, comme les maîtres ésotériques chinois et japonais l'avaient déjà mentionné il y a environ mille ans, les « hameçons » ressemblent à des vers lumineux, qui prennent la meilleure énergie vitale de l'utérus de la femme et la transfèrent vers ses anciens partenaires. Le dé-crochetage implique la pénétration sexuelle des femmes par un gourou tantrique très expérimenté (dans le cas de la Voie, uniquement Jára), l'énergie sacrée s'écoulant ainsi dans la femme, sans orgasme ni éjaculation de la part du maître, précédée d'exercices respiratoires effectués par la femme. Le nombre maximum d'hameçons que le Tantrique initié peut enlever au cours d'une séance est de quatorze. Les femmes qui ont plus de quatorze « mauvais » hameçons (c'est à dire qui ont eu plus de quatorze partenaires, puisque chaque partenaire crée un hameçon, quel que soit le nombre de relations sexuelles qu'il a eu avec la femme) doivent se soumettre au rituel plus d'une fois. Les femmes que j'ai interviewées ont décrit leur expérience comme exaltante, dans le sens d'un « orgasme spirituel » plutôt qu'en termes sexuels courants. Certaines ont indiqué que cet état persistait pendant plusieurs semaines. Certaines ont demandé à être « dé-crochetées » en

raison de problèmes dans leur vie. D'autres voulaient simplement accélérer leur progrès spirituel.

Le « dé-crochetage » n'a plus eu lieu dans la Voie, puisque seul Jára est autorisé à effectuer le rituel et qu'il a resté plusieurs années dans un centre de détention aux Philippines, et même après son retour en République tchèque il a suspendu ces types d'activités. Avant sa détention, il prenait des mesures pour enseigner le « Tantra avancé » à d'autres mentors, ce qui aurait pu leur permettre de « dé-crocheter » des étudiantes, mais la formation n'a pas pu être achevée en raison des événements survenus aux Philippines.

Il est également important de noter que le « dé-crochetage » n'est pas une partie essentielle de la doctrine de la Voie, ni une partie obligatoire des activités spirituelles. En fait, comme me l'ont fait remarquer certaines des personnes interrogées, la Voie a survécu pendant plusieurs années sans qu'aucun rituel de « dé-crochetage » n'ait lieu.

Si les femmes ont des hameçons, les hommes ont des épines. Elles sont invisibles, mais peuvent être vues par des initiées tantriques suffisamment formées, qui peuvent aider les hommes en localisant les épines et en les « nettoyant ». Peut-être parce que les étudiants masculins ne représentaient que 25 % des membres de la Voie, le nettoyage des épines a été un peu moins controversé que le dé-crochetage, et a largement échappé à l'attention des activistes antisectes et de la police.

La réaction sociétale et juridique contre la Voie du Gourou Jára a été parallèle à celle menée contre MISA. Le mouvement antisectes avait mis la police sur la piste de la Voie du Gourou Jára depuis le début des années 2000, mais la situation s'est précipitée après que Gourou Jára et sa principale collaboratrice, Barbora Plášková, ont annoncé qu'ils quittaient définitivement l'Europe pour s'installer en Asie en 2007. Une enquête préliminaire sur Jára avait été ouverte sur la base de la plainte d'une femme qui avait été « dé-crochetée » mais qui, plutôt que de s'opposer au rituel, critiquait la prétendue fausse représentation par Jára de ses propres qualifications et initiations tantriques. Bien que Jára et Plášková aient été interrogés avant leur départ, et qu'aucune charge n'ait été retenue à l'issue de l'enquête préliminaire, la police a malgré tout placé Jára en 2007 et Plášková en 2009 sur sa liste de personnes recherchées, car on ne savait pas où elles se trouvaient. Ce n'est que plus tard (2010) que la police a affirmé que Jára et Plášková avaient fui à l'étranger pour échapper aux arrestations. Ils ont d'abord fait l'objet d'une enquête pour traite d'êtres humains et fraude financière, mais ces accusations ont été abandonnées par la suite. Les fonds qui avaient été confisqués

ont finalement été restitués à Lenka Cumplova, directrice de Poetrie, en 2021, après dix ans d'enquêtes qui n'ont révélé aucun acte répréhensible.

Les dirigeants étant à l'étranger, les agents commencèrent à identifier et à interroger toutes les femmes qui avaient été « dé-crochetées », en essayant de trouver des preuves d'abus sexuels. Plus de la moitié des femmes « dé-crochetées » furent interrogées, certaines en personne et d'autres uniquement par téléphone, par la police, qui trouva huit cas de femmes affirmant que le dé-crochetage avait été une expérience désagréable.

Les procureurs considérèrent finalement le cas d'une certaine L.N. comme le plus prometteur. Fille d'un officier de police de haut rang, elle raconta son histoire à la police et résista avec succès aux tentatives de la défense de Jára et de Plášková de la faire témoigner devant le tribunal, invoquant un stress post-traumatique et quittant finalement la République tchèque. En fin de compte, la section de Zlín du tribunal régional de Brno fit valoir que sa présence au procès n'était pas nécessaire, car son histoire pouvait être reconstituée sur la base des procès-verbaux de la police. Les transcriptions de la police indiquent que L.N., avant de participer au rituel, n'avait pas compris en quoi consistait le « dé-crochetage » (bien qu'il ait été clairement décrit dans les publications et les conférences de la Voie), qu'elle avait essayé d'interrompre le processus et que Jára et Plášková l'avaient forcé à conclure. Cette dernière, dit-elle, avait même continué à la molester après la fin du rituel. Les avocats de Plášková et de Jára objectèrent, présentant des preuves photographiques montrant qu'après le premier « dé-crochetage », une L.N. souriante était revenue pour une deuxième séance la semaine suivante, ce qui était étrange si elle s'était sentie violée.

Le 19 octobre 2010, la force de sécurité d'élite de la police tchèque (SROC), en coopération avec la section de Zlín du tribunal régional de Brno, perquisitionna les locaux du mouvement et les domiciles de membres importants de la Voie qui résidaient en République tchèque. Treize femmes mentors furent arrêtées. L'implication des médias et le fait que les perquisitions aient été menées au petit matin par des corps de police d'élite, comme s'il s'agissait de terroristes, sont similaires à ce qui s'est passé dans d'autres affaires de « sectes », y compris celle de MISA en Roumanie en 2004 et en France en 2023.

Le 28 mai 2012, la section de Zlín du tribunal régional de Brno émit un mandat d'arrêt international à l'encontre de Jára et Plášková, pour huit viols qui auraient été commis entre 2004 et 2006. Le 7 octobre 2014, la même section de Zlín du tribunal régional de Brno condamna Jára et Plášková, par contumace, à des peines

d'emprisonnement de dix ans et neuf ans et demi respectivement. Par conséquent, sous la pression des autorités tchèques, Plášková et Jára furent arrêtés aux Philippines, respectivement le 14 avril et le 15 mai 2015. Ils demandèrent l'asile politique, affirmant qu'ils étaient persécutés en République tchèque en raison de leur religion. Leurs premières demandes furent refusées sur la base d'informations négatives que l'ambassade tchèque avait transmises au Ministère local de la Justice et dans l'attente d'un appel, ils ont dû rester dans le centre de détention pour immigrés de Bagong Diwa, près de Manille, dans des conditions que les ONG internationales ont décrites comme insalubres et dangereuses, séparés des enfants qu'ils ont tous deux aux Philippines.

Le 10 juin 2015, la police tchèque tenta même de renvoyer de force Jára à Prague depuis les Philippines, alors que sa demande d'asile était en cours. Paradoxalement, cette tentative ratée, qui avait manifestement été programmée auparavant, s'est produite quelques jours après que, le 21 mai, la Haute Cour d'Olomouc ait annulé la décision de Zlín de 2014 et renvoyé l'affaire devant le tribunal de Zlín. Après un long délai, le 26 janvier 2018, la section de Zlín du tribunal régional de Brno a statué sur l'affaire des huit femmes et a condamné à nouveau Jára et Plášková à une peine d'emprisonnement légèrement réduite de sept ans et demi. Le 10 octobre 2018, en appel, la Haute Cour d'Olomouc a divisé l'affaire en deux branches distinctes. Elle a statué sur le viol présumé de L.N., condamnant Jára et Plášková respectivement à des peines d'emprisonnement de cinq ans et demi et de cinq ans. L'affaire concernant les sept autres femmes a été renvoyée à la section de Zlín du tribunal régional de Brno.

Le 27 mars 2019, la Cour suprême tchèque a confirmé le verdict d'appel d'Olomouc dans l'affaire L.N. et les peines d'emprisonnement prononcées à l'encontre des accusés. Jára et Plášková ont déposé un recours auprès de la Cour constitutionnelle tchèque, affirmant que leur droit à la défense avait été violé, car ils n'avaient pas été dûment informés des procès aux Philippines, et que leurs avocats n'avaient pas pu interroger L.N. et la confronter à ce qu'ils estimaient être des contradictions. Ce recours a toutefois été rejeté, tout comme l'ont été (en grande partie pour des raisons formelles) ceux déposés par Plášková et Jára auprès de la Cour européenne des droits de l'homme.

Le 31 mars 2020, la section de Zlín du tribunal régional de Brno a déclaré Jára et Plášková coupables de viols ou d'abus sexuels sur six autres femmes (l'affaire de la septième femme a été abandonnée faute de preuves), et le verdict a été confirmé en appel par le tribunal de grande instance d'Olomouc le 21 janvier 2021. Les

règles de procédure ont empêché les tribunaux, à ce stade, d'imposer d'autres peines d'emprisonnement aux deux accusés. La décision est donc essentiellement symbolique, bien qu'elle soit dangereusement teintée de théories pseudo-scientifiques sur le lavage de cerveau, puisqu'elle implique que même si les femmes ont consenti au « dé-crochetage », elles l'ont fait parce qu'elles ont été manipulées psychologiquement par les accusés.

En août 2023, les autorités philippines ont expulsé Jára et Plášková de leur pays et les ont remis aux autorités tchèques. À leur arrivée à Prague, ils ont été incarcérés, mais libérés à la suite d'une décision de justice qui leur a permis de déduire le temps (plus long) passé dans le centre de détention philippin des années qu'ils auraient dû purger en République tchèque. Le ministère public a fait appel de cette décision, et l'appel est en cours (mars 2024).

Il existe plusieurs similitudes entre les cas de la Voie du Gourou Jára en République tchèque et de MISA en Roumanie. Tous deux se sont produits dans des pays post-communistes, où les nouveaux mouvements religieux et les modes de vie alternatifs, en particulier lorsqu'il s'agit d'érotisme, sont encore difficiles à accepter (Tanase 2005). Dans les deux cas, les médias ont joué un rôle crucial et influencé les tribunaux en publiant des articles à sensation, parfois illustrés par des photos de femmes légèrement vêtues, sur des « sectes du sexe » dont les dirigeants et les membres masculins ne cherchent qu'à « s'amuser » et à accéder plus facilement à de nombreuses partenaires féminines disponibles par des « rituels athées et pêcheurs » (Tanase 2005, 278-79). Dans les deux cas, de sérieux indices montrent que les dirigeants n'ont pas bénéficié de procès équitables dans leur pays d'origine, qui a continué à les poursuivre et à demander leur extradition et leur expulsion après leur départ à l'étranger.

Il existe, bien sûr, d'importantes différences. La continence est enseignée comme une pratique utile dans la Voie du Gourou Jára, mais ce n'est pas la seule technique recommandée par le mouvement. Bien que MISA autorise exceptionnellement l'éjaculation lorsque les couples souhaitent avoir des enfants, je n'ai jamais trouvé parmi les étudiants de MISA l'abondance de petits enfants joyeux que j'ai rencontrés en visitant la Voie du Gourou Jára. Le fait que Gourou Jára soit le seul maître autorisé à « dé-crocheter » fait (ou faisait, avant 2015) d'une rencontre sexuelle ritualisée avec lui une partie de l'expérience de la Voie pour un certain pourcentage des étudiantes, ce qui n'est pas le cas chez MISA.

Ces détails techniques sont toutefois facilement oubliés lorsque les activistes antisectes ou les médias dénoncent les dirigeants de MISA et de la Voie du Gourou

Jára comme étant des prédateurs sexuels. Il est certainement possible que, dans certains cas, les chefs spirituels profitent de leur position pour abuser sexuellement des femmes et des hommes, ce qui ne se produit pas seulement dans les groupes d'érotisme sacré, mais aussi dans la religion traditionnelle, où ce phénomène est en fait plus répandu que dans les nouveaux mouvements religieux (Shupe 1995, 1998, 2000, 2007). Je suis convaincu que les abus sexuels ne doivent être tolérés sous aucun prétexte. La liberté religieuse n'est pas une défense valable pour les violeurs, et les auteurs doivent être poursuivis et punis.

En outre, plusieurs décennies d'étude des groupes d'érotisme sacré m'ont persuadé que reconstruire leurs rituels de manière généralisée en les qualifiant « d'abus » est une erreur simpliste. Des centaines de praticiens enthousiastes et persévérants de l'érotisme sacré que j'ai interrogés m'ont dit qu'il serait totalement erroné de caractériser leurs motivations comme une quête de « plaisir ». Dans certains groupes, les maîtres et les élèves sont même censés rester chastes pendant de longues périodes entre un rapport sacré et le suivant.

Si nous remontons aux sources taoïstes et tantriques, nous pouvons facilement constater que l'objectif n'a jamais été le « plaisir », facilement accessible dans la Chine et l'Inde riches en prostituées, sans qu'il soit nécessaire de suivre des années de formation ésotérique poussée. Dans la tradition de l'érotisme sacré, du taoïsme à l'ésotérisme occidental, la doctrine fondamentale était que tous les humains ne sont pas vraiment immortels ou n'ont pas une « âme ». Nous devons travailler avec attention et persévérance pour construire notre « corps d'immortalité ». Ce corps magique et le corps physique naissent de la même manière : en transmutant le sperme et d'autres substances en énergie intérieure et en vie.

Certains groupes promettent qu'avec un « corps d'immortalité » lumineux, les pratiquants obtiendront également des super-pouvoirs (*siddhi*) et une très longue vie. Mais tous les groupes de la tradition de l'érotisme sacré enseignent que seules leurs techniques permettent d'atteindre l'illumination et l'immortalité spirituelle : un objectif pour lequel les humains ont toujours été prêts à s'engager avec enthousiasme dans des pratiques exigeantes, comme le montre toute l'histoire des religions. Les promesses d'immortalité des religions traditionnelles semblent aujourd'hui moins crédibles dans notre monde occidental « scientifique ».

L'érotisme sacré, cependant, prétend offrir en plus d'une religion, une science et une technique de l'immortalité, et peut attirer des milliers de personnes qui ont abandonné les religions traditionnelles comme étant démodées et non scientifiques.



### 3. UNE BRÈVE HISTOIRE DE MISA ET DE SES CROYANCES

*Les périls d'un yogi : Gregorian Bivolaru*

Gregorian (« Grieg ») Bivolaru est né à Tărtășești, dans la région roumaine de Muntenia, le 12 mars 1952 (sur sa biographie, voir Zoccatelli 2017 ; je m'appuie également sur mes propres entretiens avec des membres de MISA en 2017, 2018, 2019, 2020 et 2023). Ses biographes officiels affirment qu'il a commencé à expérimenter des états de conscience altérés alors qu'il était un jeune garçon. Dans sa jeunesse, Gregorian Bivolaru a développé un intérêt pour les spiritualités orientales et le yoga en lisant des textes de Mircea Eliade, et même en correspondant avec lui. Peu de livres sur le yoga étaient disponibles dans la Roumanie communiste, mais il réussit tout de même à lire des textes de Paramahansa Yogananda (1893-1952), Swami Sivananda Saraswati (1887-1963) et Sri Ramakrishna (1836-1886).

En 1970, à l'âge de 18 ans, Gregorian Bivolaru a commencé à enseigner le yoga à Bucarest. Le yoga était considéré avec hostilité par le régime communiste de Nicolae Ceaușescu (1918-1989), et interdit en 1982. Bivolaru a été arrêté en 1982, puis en 1989, et s'est retrouvé à l'hôpital psychiatrique de Poiana Mare, qui accueillait plusieurs autres dissidents politiques. On l'accusait notamment d'être l'un des leaders de la Méditation Transcendantale interdite en Roumanie (ce qui n'est pas le cas) et d'avoir été trouvé en possession de publications pornographiques (en fait, plusieurs numéros de *Playboy* et le livre très sérieux de l'auteur ésotérique italien Julius Evola, 1898-1974, *La Métaphysique du Sexe*) (Andreescu 2008).

À la chute du régime en décembre 1989, Gregorian Bivolaru est libéré et recommence à enseigner le yoga. En 1990, il fonde MISA, le Mouvement d'Intégration Spirituelle dans l'Absolu. Dans les années juste après Ceaușescu, le yoga enseigné par Bivolaru, qui incluait une appréciation positive de l'érotisme comme voie d'accès au divin, est apparu à beaucoup comme un symbole de la nouvelle liberté. Le succès a été spectaculaire. En quelques années, la Roumanie

comptait quarante ashrams de MISA, 750 membres à temps plein et un total d'environ 40 000 membres.

Depuis la Roumanie, le mouvement s'est étendu à l'échelle internationale. Des écoles de yoga basées sur les enseignements de Gregorian Bivolaru ont été fondées dans plusieurs pays, notamment en Autriche, au Royaume-Uni, en Allemagne, en France, en Italie, au Danemark, en Suède, en Finlande, en Hongrie, en République tchèque, en Irlande, en Bosnie, en Slovénie, en Norvège, à Chypre, aux États-Unis, en Afrique du Sud, en Argentine, en Uruguay, en Inde et en Thaïlande.

Toutes ces écoles de yoga appartiennent à une organisation appelée ATMAN, la Fédération Internationale de Yoga et de Méditation. En raison des problèmes judiciaires et des controverses médiatiques, MISA et les écoles ATMAN ont été exclues en 2008 de l'Alliance Européenne de Yoga et de la Fédération Internationale de Yoga, un incident qui devrait également être pris en compte en tenant compte de la concurrence et des conflits qui existent entre les différentes fédérations et organisations de yoga à l'échelle internationale.

Il est aussi vrai que, comme l'a montré notamment l'indianiste américain Keith Cantú, dès le XIX<sup>e</sup> siècle ceux qui promouvaient le yoga en Occident ont essayé d'exclure et d'accuser de « magie noire » les écoles qui enseignaient l'érotisme sacré, y compris « le contrôle de la semence et d'autres fluides sexuels », censées nuire à la réputation du yoga comme pratique « respectable » (Cantú 2024, 248). Le même Cantú a insisté sur le fait qu'il n'est plus possible de rejeter comme « inventions orientalistes » occidentales les pratiques de l'érotisme sacré fondées sur la contenance après la parution d'études sur des textes indiens du Moyen Âge « qui n'ont attiré l'attention critique des spécialistes d'une indologie fondé sur la philologie qu'au cours des dernières décennies ». Ces textes montrent que ces pratiques faisaient bien partie du yoga traditionnel en Inde et suggèrent que la notion d'« authenticité » du yoga est souvent utilisé comme un outil politique au service de certains intérêts (Cantú 2020, 118).

Dès le début des années 1990, les médias locaux roumains attaquèrent Bivolaru, le qualifiant à partir de 1993 de « gourou du sexe » et publiant des histoires sensationnelles sur ses escapades sexuelles présumées avec de nombreuses adeptes (Tanase 2005, 278-79). Les tabloïds roumains lancèrent l'histoire fantastique, reprise plus tard à l'étranger, selon laquelle Bivolaru avait réussi à avoir des relations sexuelles avec un grand nombre de « vierges » : 6 000 selon un article de 2004 du *Jurnalul National*, bien qu'en 2016 ce chiffre ait été ramené à 1 000 par

*Libertatea* (*Jurnalul National* 2004 ; *Libertatea* 2016). On peut se demander si ces médias n'ont pas surestimé le pourcentage probable de vierges parmi les étudiantes universitaires et les jeunes femmes en activité professionnelle qui ont participé aux camps de MISA, si ce n'est la capacité de Bivolaru à surpasser même le légendaire Don Juan. L'intervention de la police et de la justice s'ensuit, comme nous le verrons plus en détail dans le dernier paragraphe de ce chapitre.

En raison du harcèlement continu de la police, en particulier en Roumanie (mais pas seulement), MISA a perdu des membres. Elle reste cependant très active et se développe dans plusieurs pays, avec quelque 20 000 étudiants et plus de 1 000 membres à temps plein dans les communautés MISA et ATMAN à travers le monde. Chaque année, MISA organise deux rencontres en Roumanie, à Herculane en mai et à Costinești en août. Chacune accueille en moyenne 5 000 personnes. Des réunions sont également organisées dans d'autres pays. Elles ont toutes été transférées en ligne lors de la pandémie de COVID-19.

De 1990 à 1995, MISA a été dirigé par Gregorian Bivolaru, en tant que secrétaire et fondateur, assisté d'un conseil de 26 étudiants seniors. Il a quitté cette fonction officielle en 1995, mais continue d'être considéré comme le mentor du mouvement et un conseiller important pour toutes les activités de MISA. Il est profondément respecté au sein du mouvement et considéré comme une haute autorité en matière de doctrine. En raison de la situation juridique de Bivolaru, évoquée ci-dessous, la gestion quotidienne de MISA est aujourd'hui confiée à certains des étudiants les plus anciens et les plus fiables de Gregorian Bivolaru, notamment Nicolae Catrina et Mihai Stoian.

MISA et ses organisations sœurs – parmi lesquelles la branche danoise, Natha, semble particulièrement importante et soutient d'autres branches nationales dans le monde entier – opèrent par l'intermédiaire de centres locaux, où les étudiants (terme préféré à celui de « membres ») peuvent recevoir des enseignements et pratiquer les techniques de yoga. Ils peuvent également assister à des retraites et à des séminaires, ainsi qu'aux conventions annuelles. Les étudiants paient normalement une cotisation, qui est utilisée pour l'expansion internationale de MISA et pour soutenir les membres à temps plein.

Comme cela s'est produit dans des groupes similaires, certains enseignants ont essayé de continuer à transmettre les enseignements de Gregorian Bivolaru ou d'autres enseignements similaires de manière indépendante, sans verser de cotisation à MISA ou à ATMAN. Certains d'entre eux ont également essayé de se protéger en coopérant avec les attaques des mouvements antisectes contre MISA.

Un dissident qui a pu organiser un réseau international, basé sur des enseignements empruntés à MISA (bien qu'il le nie parfois), est Narcis Tarcau (né en 1962), qui a fondé en 2002 Agama Yoga, dont le siège se trouve actuellement sur l'île de Koh Pangan, en Thaïlande, où il propose des retraites sous le nom de Swami Vivekananda Saraswati. Il a aussi collaboré à des campagnes antisectes contre MISA.

En 2018, quatorze femmes et deux hommes ont déclaré au quotidien britannique *The Guardian* avoir été victimes d'abus sexuels de la part d'enseignants, dont Tarcau lui-même, à Koh Pangan (Ellis-Petersen 2018). D'autres femmes ont ensuite confirmé ces accusations. Bien que l'article du quotidien *The Guardian* comprenne également des commentaires sensationnels et inexacts sur MISA, il a eu un large écho en Thaïlande où le centre de retraite a été temporairement fermé, Tarcau a quitté la Thaïlande et Agama Yoga a nommé une consultante indépendante, Helen Nolan, pour enquêter et suggérer des réformes. Il n'y a pas eu d'action policière en Thaïlande, car les abus présumés n'avaient pas été signalés aux autorités dans les délais prévus par la loi. Le rapport d'Helen Nolan est resté confidentiel. En 2019, le centre de Koh Pangan a rouvert ses portes et Tarcau serait retourné en Thaïlande (Ellis-Petersen 2019), bien que sa réputation et celle d'Agama Yoga aient été gravement entachées par le scandale.

### *Un enseignement ésotérique à part entière*

Les sources des enseignements de MISA sont multiples : hindouisme, bouddhisme, taoïsme, soufisme, ésotérisme occidental et christianisme ésotérique. MISA ne suggère pas à ses étudiants, qui dans leur majorité ont été élevés en tant que chrétiens, d'abandonner le christianisme pour embrasser une autre vision religieuse du monde. En 1997, une enquête menée par la sociologue Carmen Mărcuş a révélé que 62,5 % des étudiants de MISA en Roumanie se considéraient comme « ouverts » à l'Église orthodoxe locale (Mărcuş 1997, 139).

En 2009, Bivolaru a fondé, au sein de MISA, Mişcarea Charismatică Teofanică (le Mouvement Charismatique Théophanique), visant à promouvoir une ouverture au Divin selon les croyances religieuses ou spirituelles individuelles de chaque croyant, y compris les croyances chrétiennes.

MISA enseigne une variété de voies et de techniques, de l'ennéagramme à l'alchimie en passant par la communication avec les anges, dans le cadre d'une

approche « d'unité dans la diversité », où les différentes voies sont unifiées par ce que le mouvement considère comme les principes essentiels du yoga. Chaque enseignement est proposé en dehors de son contexte historique et culturel, dans son noyau essentiel « ésotérique » qui, selon MISA, est compatible avec de nombreuses autres voies. Il est cependant clair que la source principale et l'inspiration de MISA est le tantrisme, et que de nombreuses idées avancées par le mouvement font écho au sage tantrique cachemirien Abhinavagupta (vers 950-1016). Les groupes « Vira » et « Shakti » transmettent les enseignements tantriques respectivement aux hommes et aux femmes.

MISA utilise plusieurs éléments dérivés d'une variété d'enseignements ésotériques orientaux et occidentaux, mais ne croit pas que tout ce qui passe sous le nom d'ésotérisme soit positif. La grande variété de sujets abordés par MISA comprend certains thèmes qui se sont avérés controversés. Il existe, par exemple, un discours antimaçonnique soutenu au sein de MISA, et les livres de Bivolaru dénoncent systématiquement la franc-maçonnerie et d'autres organisations telles que les Illuminati comme étant la source de la décadence contemporaine du monde occidental et de ses nombreux maux (Bivolaru 1996). Comme le montrent les couvertures de certains livres de MISA, la critique traditionnelle religieuse catholique et orthodoxe de la franc-maçonnerie en demeure une source, de même que les témoignages contemporains d'anciens francs-maçons hostiles. Les partisans de MISA décrivent parfois les activités de Bivolaru en termes emphatiques. L'un d'entre eux a déclaré, en faisant allusion au principal ennemi du vampire maléfique du roman *Dracula* de Bram Stoker (1847-1912), : « Les francs-maçons considèrent Gregorian Bivolaru comme un JAN VAN HELSING de Roumanie, qui les dérange de plus en plus avec ses révélations publiques de secrets 'terrifiants' que seul le sommet des francs-maçons connaît » (Yogi Blogger 2012, majuscules dans l'original).

La grande variété d'intérêts ésotériques au sein de MISA en est venue à inclure le sujet de l'existence d'une vie extraterrestre. De même que les francs-maçons et les Illuminati sont censés être en contact avec des extraterrestres maléfiques, plusieurs étudiants de MISA affirment être en contact avec des extraterrestres bienveillants, travaillant en collaboration avec le Conseil Suprême Galactique. Bivolaru a suggéré dans une conférence en 2013 que des extraterrestres bienveillants auraient pu intervenir pour briser en morceaux une énorme météorite avant qu'elle ne s'effondre sur la ville russe de Chelyabinsk, un incident

qui aurait eu des effets catastrophiques pour l'ensemble de la planète Terre (Matei 2013).

Les pratiques rituelles de MISA comprennent à la fois des rituels quotidiens, au cours desquels les étudiants apprennent à pratiquer différentes formes de yoga, et des rituels collectifs organisés lors des réunions annuelles et d'autres rassemblements. L'un des plus spectaculaires est la spirale yogique Yang, où des milliers de personnes se tiennent par la main et méditent en plein air. Elles sont disposées en fonction de leur signe zodiacal, et la spirale est censée renforcer les effets bénéfiques de la méditation. Lors de la retraite annuelle de Costinești, en 2010, la « Méthode Suprême et Efficace », une nouvelle forme de méditation collective, a été inaugurée. MISA pense que la méditation pratiquée par de nombreuses personnes ensemble peut provoquer des transformations importantes au niveau de la planète entière, et que de telles pratiques collectives pourraient avoir eu pour effet la prévention de l'incident de la météorite de Chelyabinsk.

### *L'art objectif*

Fidèle à ses racines tantriques, MISA promeut ce qu'elle appelle l'art « objectif » comme une autre façon de canaliser les énergies divines à travers des éléments matériels microcosmiques tels que les formes et les couleurs. MISA promeut également la musique, la danse et le théâtre. Selon Mihai Stoian, l'un des principaux professeurs de yoga de MISA, l'art est « une méthode directe pour éveiller l'âme » (Stoian 2016). L'art véritable provient de la conscience et génère une transformation en exprimant des lois générales.

Stoian enseigne que l'art fonctionne par résonance, c'est-à-dire par la transmission de vibrations de la source au récepteur. Pour que la résonance fonctionne, il y a toutefois une condition : une certaine ressemblance entre la source et le récepteur. Il est particulièrement facile de « ressembler » à des figures symétriques. Des artistes liés à MISA produisent souvent des yantras, c'est-à-dire des diagrammes tantriques (mandalas) avec certaines proportions et couleurs. Ils pensent que le public entre facilement en résonance avec ces œuvres d'art et que son esprit prendrait lentement la forme du yantra lors de la méditation, se remplissant des énergies spécifiques encodées dans chaque œuvre d'art.

Pour MISA, l'art subjectif est une expression de l'ego et communique un « point de vue » sans importance, pas plus intéressant qu'un CV ou un passeport.

L'art objectif provient de la conscience divine. Plus le niveau de conscience est élevé, meilleur est l'art. L'art subjectif est horizontal. L'art objectif est vertical et devient une forme d'initiation. L'art initié ne peut être produit que par des artistes initiés, et le public doit également être éduqué pour être réceptif à l'initiation. MISA indique que l'art fait partie de l'enseignement du yoga, car sans l'art, nous resterions des « personnes qui savent » au lieu de devenir des « personnes qui sont » (Stoian 2016).

La technique est importante, mais la conscience l'est encore plus. Stoian explique que le peintre russe et maître ésotérique Nicholas Roerich (1874-1947) était probablement moins doué techniquement que d'autres artistes, mais que ses œuvres généraient une forte résonance en raison de son haut niveau de conscience. Stoian ajoute que les personnes véritablement amoureuses, dont le niveau de conscience est élevé, peuvent devenir des « artistes temporaires », indépendamment de leurs compétences techniques. Les artistes professionnels ont également besoin d'une formation en yoga. MISA affirme que si un artiste n'évolue pas, il ou elle ne gardera pas le même niveau de conscience et, après un premier succès, les œuvres suivantes deviendront répétitives ou ne seront pas du même niveau. Stoian donne l'exemple des suites moins réussies du célèbre spectacle de danse *Lord of the Dance* de Michael Flatley (Stoian 2016).

Nicolae Catrina, professeur à MISA, a développé un « Yoga de la Beauté » comme un chemin vers l'illumination à travers la contemplation de la beauté. Tout art authentique (objectif) peut servir de point de départ au yoga de la beauté, qu'il soit explicitement « ésotérique » ou non. Catrina, que j'ai interviewé en octobre 2016, a également souligné l'importance de la contemplation collective de l'art. Lorsqu'un groupe d'initiés contemple une œuvre d'art dans un état d'unisson, chaque expérience esthétique individuelle se reflète dans la conscience de tous les autres, générant un nouveau champ d'énergie globale.

Les ashrams de MISA sont décorés d'œuvres d'art tantrique, dont la plupart sont produites par les artistes amateurs du mouvement. Lentement, cependant, des artistes professionnels émergent. L'un d'entre eux est Ines Honfi (dont je tire les détails biographiques d'un entretien avec elle en 2017), née à Buenos Aires, en Argentine, le 23 septembre 1973, dans une famille catholique d'origine hongroise. À l'âge de 16 ans, Honfi s'inscrit à l'école d'art Regina Pacis de Buenos Aires, où elle obtient son diplôme de professeur d'art en 1993. Elle a poursuivi ses études dans la même école jusqu'en 1995, date à laquelle elle et beaucoup d'autres ont quitté l'école pour protester contre la décision des religieuses catholiques qui la

dirigeaient de renvoyer son directeur, l'artiste Andrés Bestard Maggio. Honfi s'est mariée en Argentine en 1993 et, en 1996, a déménagé avec sa famille en Hongrie, où elle a rejoint MISA en 2003. Après son divorce en 2004, elle s'est installée à Copenhague, au Danemark, en 2006, où elle a commencé à travailler à la fois comme artiste professionnelle et comme enseignante de MISA. Elle a obtenu le diplôme de professeur de yoga de MISA en 2008 et celui de professeur de Tantra en 2017.

Honfi a exposé dans plusieurs galeries danoises. Deux de ses séries, *Divine Couple* et *Feminine Mystery*, représentent l'érotisme sacré de MISA, tandis qu'une autre série est consacrée aux enseignements du yoga, évoqués dans un style semi-abstrait onirique dont témoignent des tableaux tels que *Fly*, *The Creation* et *Garden of Eden*. Elle produit également des yantras appréciés.

### *MISA : une histoire juridique*

Comme indiqué précédemment, Gregorian Bivolaru a été confronté à des problèmes juridiques dès le début de sa carrière de professeur de yoga et a été arrêté à plusieurs reprises dans la Roumanie communiste. Après la chute du régime cependant, l'hostilité à l'égard des « sectes » n'a pas faibli, tant dans les médias roumains que dans l'attitude des forces de l'ordre et des services de renseignement locaux (Andreescu 2007). MISA est devenue la cible de vastes campagnes médiatiques, où elle a d'abord été accusée d'être une organisation paramilitaire et une « secte » manipulant ses membres, éventuellement impliqués dans le trafic de drogue (Andreescu 2008).

Ce n'est qu'à la fin des années 1990 que MISA a commencé à être particulièrement ciblée en raison de son attitude vis-à-vis de l'érotisme. Dans toute la Roumanie, dès le début des années 1990, les séances de yoga de MISA ont été interrompues, les adeptes du yoga ont été interrogés par la police et certains ont été licenciés de leur emploi. Les services de renseignement roumains ont placé MISA sous surveillance à partir de 1997, affirmant qu'il s'agissait d'une menace pour la sécurité nationale (Andreescu 2013a).

L'hostilité des autorités et des médias à l'égard de MISA a culminé avec les raids du 18 mars 2004, surnommés par la police roumaine « Opération Christ ». Des gendarmes et des militaires des forces spéciales, masqués et armés de mitrailleuses et de pistolets Makarov, accompagnés de procureurs et de



cameramen de la télévision, ont fracassé les portes et pénétré simultanément dans 16 ashrams de MISA dans toute la Roumanie, à 7 heures du matin. Les principales chaînes de télévision ont repris le communiqué de presse officiel, annonçant « qu’aujourd’hui, à 7 heures du matin, la police a mené la plus grande opération contre le trafic de drogue et d’êtres humains dans l’histoire de la Roumanie postrévolutionnaire ». Il s’agissait d’un exemple typique des raids militarisés matinaux contre les « sectes » où les médias sont invités, étudiés par Susan Palmer et Stuart Wright. Elles servent rarement à des fins utiles de maintien de l’ordre, et fonctionnent surtout comme une sorte de théâtre baroque, montrant aux médias et à la société que les politiciens sont vigilants à l’égard des « sectes », et qu’elles ne seront pas tolérées (Palmer 2011 ; Wright et Palmer 2016). Comme c’est souvent le cas dans des affaires similaires, aucune drogue n’a été trouvée, et le raid dans son ensemble n’a rien trouvé de significatif dans la poursuite de MISA (Andreescu 2013b ; Di Marzio 2017).

En fait, les tentatives de poursuite de MISA au cours des années suivantes ont invariablement échoué. À une exception près : parmi les personnes emmenées à la police pour interrogatoire en 2004 se trouvait Mădălina Dumitru, âgée de 17 ans. Soumise à des interrogatoires prolongés, la jeune fille a fini par signer une déclaration alléguant que Bivolaru avait eu des relations sexuelles avec elle. Une fois libérée de la garde à vue, Mădălina s’est immédiatement rétractée et a affirmé dans plusieurs interviews avec les médias que ses « aveux » avaient été extorqués sous la contrainte. En Roumanie, l’âge légal du consentement aux relations sexuelles est de 15 ans. Cependant, la loi incrimine les enseignants qui ont des relations sexuelles avec leurs élèves. Les procureurs ont construit la relation entre Mădălina et Bivolaru comme une relation entre étudiant et enseignant, bien que les deux aient nié que c’était le cas, et des preuves ont été déposées montrant qu’elle n’a jamais participé à des cours donnés personnellement par Gregorian Bivolaru (Andreescu 2013b, 2016 ; voir aussi l’autobiographie de Mădălina : Dumitru 2023).

Bivolaru a été arrêté, d’abord pour franchissement illégal de la frontière (même s’il ne faisait l’objet d’aucune interdiction de franchir la frontière), et accusé de sept crimes différents, dont la traite des êtres humains (sur la base de l’accusation selon laquelle des membres de MISA travaillaient pour le mouvement sans recevoir un salaire adéquat) ainsi que la traite de mineurs et des relations sexuelles avec différents mineurs, dont Mădălina Dumitru. Les suites juridiques du raid de 2004 se sont déroulées dans sept juridictions différentes : Roumanie, Suède,

France, Italie (voir introduction ci-dessus), Cour européenne des droits de l'homme de Strasbourg, Finlande et Uruguay (Di Marzio 2017).

En Roumanie, les poursuites engagées par le procureur contre Bivolaru en ce qui concerne les allégations d'inconduite sexuelle se sont rapidement effondrées, et il a été déclaré non coupable à la fois au premier degré et en appel. Le procureur a toutefois fait appel devant la Cour suprême qui, le 14 juin 2013, a annulé les verdicts au premier et au second degré mais seulement en ce qui concerne la relation sexuelle présumée avec Mădălina. Pour cette infraction, Bivolaru a été condamné à une peine d'emprisonnement de six ans, ce qui est inhabituellement lourd. Il s'est plaint que les documents où Mădălina a nié à plusieurs reprises toute relation sexuelle avec lui n'aient pas été présentés dans le cadre d'une commission rogatoire internationale comme il l'avait demandé.

En réalité, Bivolaru n'était plus en Roumanie en 2013. Libéré de prison dans l'attente de son procès, il avait décidé en 2005 de fuir son pays natal et de s'échapper en Suède, où il avait été arrêté à nouveau à la demande des autorités roumaines. Cependant, le 21 octobre 2005, la Cour suprême suédoise a rejeté la demande roumaine d'extradition et a ordonné la libération immédiate de Bivolaru, estimant que les poursuites engagées contre lui étaient motivées par ses idées religieuses (Andreescu 2005).

La Cour suprême a déclaré que les pratiques de Bivolaru basées sur le Tantra étaient considérées à tort comme des abus sexuels en Roumanie. La Cour suprême suédoise a conclu que dans le contexte de MISA, « la participation à l'activité sexuelle reflète une croyance religieuse » et qu'un leader dénoncé par les médias roumains comme dirigeant une « secte diabolique » « ne peut s'attendre à un procès équitable dans ce pays » (Cour suprême de Suède 2005, voir Šoryté 2022). En 2006, Bivolaru a obtenu le statut de réfugié en Suède, où il a vécu pendant les dix années suivantes.

En 2016, cependant, Bivolaru a été arrêté alors qu'il voyageait en France, un pays qui n'est pas particulièrement favorable aux « sectes » (Palmer 2011), après que la Roumanie ait obtenu son inscription sur la liste des fugitifs les plus recherchés d'Europol. Sur le site Internet d'Europol, Bivolaru avait été décrit par les autorités roumaines comme coupable « d'exploitation sexuelle de mineurs et de pédopornographie », alors qu'il n'avait été condamné en 2013 que pour la relation sexuelle présumée avec Mădălina Dumitru. Une bataille juridique pour l'extradition s'ensuivit, et les autorités françaises décidèrent en premier degré et en appel que Bivolaru devait être extradé vers la Roumanie, nonobstant son statut

de réfugié politique en Suède. Le 22 juillet 2016, Bivolaru a été ramené en Roumanie et incarcéré. Il demande alors une révision de la décision de la Cour suprême de 2013 dans l'affaire Mădălina Dumitru, en se fondant sur le fait que la Cour avait initialement accepté de l'entendre en Suède dans le cadre d'une commission rogatoire, mais qu'elle avait par la suite rendu sa décision sans attendre que la Suède lui permette d'être interrogé. Cette demande de révision a été rejetée en février 2017. Toutefois, plus tard dans la même année, il a bénéficié d'une libération conditionnelle et a été libéré de prison, ce qui lui a permis de retourner légalement en Suède.

Le 16 février 2021, la Cour d'appel de Cluj (Curtea de Apel Cluj 2021) a confirmé une décision de premier degré du 17 janvier 2020 (Tribunalul Cluj 2020), déclarant que Bivolaru et ses co-accusés ne pouvaient plus être jugés pour traite d'êtres humains et autres crimes que les procureurs avaient ajoutés (y compris une ancienne accusation de « propagande fasciste ») en Roumanie, car le délai de prescription avait expiré. Elle a également indiqué que certaines des accusations portées contre lui étaient fausses. Le fait que la DIICOT roumaine (Direction des Enquêtes sur le Crime Organisé et le Terrorisme) ait poursuivi ces affaires jusqu'au bout, en utilisant des médias hostiles aux « sectes » pour critiquer les juges qui les ont déboutées (voir *Gazeta de Bistrița* 2021), montre qu'après tant d'années, les agences de sécurité roumaines essaient toujours de se débarrasser de MISA et de son chef.

Le fait que Bivolaru et d'autres dirigeants de MISA aient été poursuivis (mais pas condamnés) en Roumanie pour « traite d'êtres humains » est répété à souhait par les activistes antisectes, les mots « traite des êtres humains » évoquant immédiatement dans l'esprit de beaucoup le crime consistant à déplacer des jeunes filles d'un endroit à un autre à des fins de prostitution. En fait, comme l'ont précisé les décisions de Cluj, la seule « traite des êtres humains » dont Bivolaru et ses coprévenus étaient accusés était liée au fait que les étudiants de MISA « travaillaient pour le mouvement sans rémunération » (Curtea de Apel Cluj 2021, 19), ce dont beaucoup d'autres organisations religieuses qui s'appuient sur le travail bénévole de leurs membres ont été accusées dans le monde entier.

La police roumaine a continué également à transmettre des informations, à la fois directement et par l'intermédiaire du réseau international des mouvements antisectes, aux autorités d'autres pays où MISA est actif. Sur la base de ces informations a eu lieu en 2012 le raid italien mentionné dans l'introduction de ce livre, et qui n'a donné lieu à ce jour à aucune inculpation ou poursuite.

Les étudiants de MISA qui estimaient avoir été maltraités lors du raid de 2004 ont porté leur affaire devant la Cour européenne des droits de l'homme (CEDH) à Strasbourg. Avant que leur affaire ne soit tranchée, la CEDH avait déjà rendu une décision favorable à une étudiante de MISA, Dana Ruxandra Atudorei, qui, à l'âge de 19 ans, avait été internée de force dans un asile psychiatrique en raison de sa participation aux activités du mouvement. Le 16 septembre 2014, dans l'affaire *Atudorei c. Roumanie*, la CEDH a décidé que ses droits humains avaient été violés (Cour européenne des droits de l'homme 2014). Il s'agissait d'un prélude à la décision historique de la CEDH *Amarandei et autres c. Roumanie* du 26 avril 2016, dans laquelle 26 membres de MISA qui avaient été maltraités lors du raid de 2004 ont obtenu 291 000 euros de dommages-intérêts du gouvernement roumain. Cette décision est importante, car elle indique que le raid était fondé sur des preuves insuffisantes et que le recours excessif à la violence physique et psychologique portait atteinte aux droits de l'homme et à la dignité des plaignants (Cour européenne des droits de l'homme 2016). Le 28 février 2017, dans la décision *Bivolaru c. Roumanie*, la CEDH a condamné la Roumanie à verser à Bivolaru 6 980 euros pour l'avoir détenu illégalement en 2004 (Cour européenne des droits de l'homme 2017). En revanche, le 25 mars 2021, dans la décision *Bivolaru et Moldovan c. France* la CEDH a rejeté la plainte de Gregorian Bivolaru contre la France, qu'il accusait de l'avoir extradé illégalement vers la Roumanie (Cour européenne des droits de l'homme 2021).

Peu après sa libération en 2017 en Roumanie, Bivolaru a été accusé en Finlande d'abus sexuels et de traite d'êtres humains. Il est alors inscrit, à la demande des autorités finlandaises, sur la liste européenne des fugitifs recherchés. Il a été accusé d'abus sexuels sur des disciples finlandaises en France. Bien qu'il n'ait jamais mis les pieds en Finlande, il a été accusé de « lavage de cerveau » envers des fidèles de l'ashram Natha à Helsinki par le biais de vidéos et d'enseignants locaux, de sorte qu'au moment où elles l'ont rencontré à Paris, elles ont été amenées à considérer l'intimité sexuelle avec Bivolaru comme souhaitable. Les accusations ont été portées par des femmes finlandaises après la diffusion de deux documentaires sensationnalistes contre MISA par la chaîne de télévision MOT en 2009 et en 2013. L'universitaire suédoise Liselotte Frisk (1959-2020), qui étudia l'ashram Natha à Helsinki, conclut que ces accusations étaient peu croyables (Frisk 2024). Bien qu'il nie toutes les allégations, Bivolaru a été considéré par les autorités finlandaises comme un fugitif. Il a continué cependant à enseigner

depuis un lieu inconnu, principalement en envoyant des enregistrements audios et des écrits à ses disciples.

En fait, les étudiants de MISA pensent que ce qu'ils considèrent comme une situation juridique injuste a offert également à Bivolaru la possibilité de délivrer à distance des « exemplifications » paranormales extraordinaires, dans lesquelles ils ont perçu avec certitude sa présence et sa guidance. Il s'agit, selon eux, d'un phénomène objectif, qui ne peut être confondu avec de l'autosuggestion. Alors que ses ennemis espéraient qu'en tant que fugitif, Bivolaru ne serait plus en mesure de guider le mouvement, les étudiants de MISA sont persuadés qu'en les rencontrant à travers les « exemplifications », il a prouvé, plus encore que lorsqu'il était libre, qu'il est un authentique initié et maître spirituel (Catrina 2020).

La période de liberté de Bivolaru a pris fin le 28 novembre 2023 lorsqu'un « raid militarisé » de la police française a frappé huit résidences, cinq à Paris et trois dans la même cour à Nice, où séjournaient des étudiants de yoga, pour la plupart des Roumains. Des dizaines d'étudiants et professeurs de yoga ont été placés en garde à vue et six ont été arrêtés, dont Bivolaru (Palmer 2024). Le raid avait été préparé de longue date par les activités des associations antisectes et de la mission gouvernementale antisectes française MIVILUDES, sur la base de récits d'anciens membres de MISA (des femmes) devenues hostiles, qui avaient déclaré avoir été transportées en France et y avoir été incitées à recevoir des « initiations sexuelles » de la part de Bivolaru. La police pensait ainsi « libérer » des femmes non françaises qui étaient « prisonnières » et attendaient d'être « abusées ». En réalité, toutes les femmes « libérées » ont déclaré qu'elles étaient en France pour participer à des retraites de yoga sur la base de choix totalement libres et qu'elles n'étaient pas du tout des « victimes ». Certaines d'entre elles l'ont confirmé à l'universitaire canadienne Susan Palmer, qui les a interviewées pour un article scientifique, et ont également fait état d'abus et de pressions de la part de la police française. De leur côté, les autorités françaises maintiennent que la « vérité » est celle des anciennes membres devenues opposantes militantes de MISA qui ont porté plainte sur la base de leurs voyages en France « entre 2007 et 2016 », alors que les femmes « libérées » en 2023 sont victimes de « lavage de cerveau » et « sont encore dans le déni » (Rabino 2024). Dans la maison de Nice où la police pensait trouver des femmes préparées à des activités sexuelles, il n'y avait en fait que des hommes, des étudiants de MISA venus en France de Roumanie pour travailler comme ouvriers (régulièrement embauchés) pour une

entreprise de construction (Palmer 2024). Au moment où j'écris, Bivolaru est toujours en prison en France.

D'après des informations diffusées par le réseau international antisectes, un autre front s'est ouvert en Uruguay en 2015. Octav Fercheluc, un professeur de yoga roumain dont l'école en Uruguay appartient au réseau de MISA, donnait avec succès des cours à l'Universidad de la República. A la suite de cela, un activiste antisectes local, le psychologue Álvaro Farías Díaz, commença à affirmer qu'une « secte » enseignant le « yoga porno » avait « infiltré » une grande université uruguayenne, et qu'elle « lavait le cerveau » de jeunes femmes en les incitant à se rendre en Roumanie où elles seraient victimes d'abus sexuels (Farías Díaz 2015). Farías réussit à persuader un procureur local d'ouvrir une procédure contre Fercheluc et, en 2018, le professeur de yoga reçut l'ordre de ne pas voyager à l'étranger pendant six mois. En août 2019, cependant, l'affaire contre Fercheluc et son Academia Espiritual de Yoga Tradicional Ananda a été classée, aucun crime n'ayant été trouvé. Le 9 août 2019, la juge Beatriz Larrieu a également rejeté la demande du procureur de poursuivre l'enquête pendant un an, argumentant que les problèmes juridiques de Gregorian Bivolaru en Europe n'impliquaient pas que l'étude et la propagation de ses enseignements soient interdites en Uruguay.

Entre-temps, en 2016, Fercheluc avait déposé une plainte pour diffamation contre Farías, son collègue activiste antisectes Miguel Pastorino, et plusieurs médias qui avaient publié leurs propos calomnieux à l'encontre de l'Academia. L'affaire a été réglée à l'amiable en 2019, les défendeurs déclarant « n'avoir jamais eu l'intention d'attaquer ou de porter atteinte à la réputation ou à l'honneur de M. Octav Fercheluc » (voir *Montevideo Portal* 2019, dont le compte-rendu partial est toutefois largement basé sur des informations fournies par Farías).

Du point de vue de MISA, la campagne contre Bivolaru n'est pas spontanée, et découle également de pressions exercées par des organisations maçonniques et d'autres organisations occultes dérangées par ses critiques. D'étranges lettres anonymes (que j'ai vues, ainsi que la preuve qu'elles avaient effectivement été reçues) avaient été envoyées à Bivolaru avant son arrestation et son extradition en 2016, lui promettant de l'aide s'il cessait de critiquer la franc-maçonnerie, et le menaçant d'emprisonnement s'il ne le faisait pas. Bivolaru a également indiqué qu'en 2012, un étudiant de MISA avait écrit qu'il connaissait l'un des « magnats » des médias roumains. Dans un moment où il était « un peu ivre », le « magnat » avait avoué que l'ordre de détruire MISA par des calomnies médiatiques continues

provenait d'un « centre de la franc-maçonnerie américaine pour la Roumanie » (Bivolaru 2020b, 115).

L'universitaire italienne Raffaella Di Marzio a également signalé que MISA remarque « l'importance de Jacques de Molay (1243-1314), le dernier Grand Maître des Templiers » pour la franc-maçonnerie. Molay a été brûlé sur le bûcher le 18 mars 1314. Le raid contre les centres de MISA en Roumanie, qui a marqué le début de l'ensemble des poursuites judiciaires internationales, surnommé comme indiqué précédemment « Opération Christ » (un nom étrange pour une opération de police, et qui peut être considéré comme irrespectueux dans un pays chrétien), a eu lieu le 18 mars 2004. L'audience d'extradition de Bivolaru en France a eu lieu le 18 mars 2016, dans un tribunal situé sur la même Île de la Cité à Paris où Molay a été brûlé sur un bûcher le 18 mars 1314 (Stoian 2013). Di Marzio note que « dans les deux cas, les étudiants de MISA affirment que les activités policières et judiciaires ont été légèrement retardées à la dernière minute, comme si quelqu'un avait intérêt à ce qu'elles aient lieu exactement le 18 mars. Parfois, de telles coïncidences sont significatives. Parfois, évidemment, ce ne sont que des coïncidences. Mais toute cette histoire ajoute du piment à un réseau complexe de relations entre la loi, les mouvements antisectes et l'ésotérisme » (Di Marzio 2017).

## **4. MISA, LA CONSPIRITUALITÉ ET LA PANDEMIÉ COVID-19**

### *À la recherche de la conspiritualité*

Les « théories du complot » sont devenues une étiquette facile pour réprover les positions impopulaires. En ce sens, l'étiquette appartient à la même catégorie que le mot « secte ». Tout comme le mot « secte », l'expression « théorie du complot » a une tradition d'utilisation académique respectable, y compris dans l'étude des nouveaux mouvements religieux (Barkun 2003, Robertson 2016, Dyrendal, Robertson et Aspren 2018), mais elle est aujourd'hui plus souvent utilisée comme une simple étiquette dévalorisante. Les théories du complot sont accueillies avec enthousiasme, combinant souvent des motivations politiques et religieuses, et ce aux deux extrémités du spectre politique (Aspren 2020). Certaines théories du complot peuvent devenir dangereuses et générer de la violence contre les conspirateurs présumés (Barkun 2003). Mais il y a aussi des cas où la « théorie du complot » est utilisée ou exagérée comme un outil d'étiquetage offensif à l'encontre des opposants.

L'ambiguïté des « théories du complot » réside dans le fait qu'elles se situent la plupart du temps à la frontière entre le sacré et le profane. Les affirmations religieuses sur les croyances humaines, telles que « le monde est régi par la Providence divine », ne sont pas soumises à la vérification empirique, mais les religieux y croient passionnément. Si nous définissons les « théories du complot » comme des points de vue sur l'histoire qui ne peuvent être prouvés ou réfutés de manière empirique, nous pouvons qualifier ces déclarations de « conspirationnistes », mais il n'est pas certain que définir la religion comme une vaste théorie du complot apporte quoi que ce soit d'utile à son étude (Aupers et Harambam 2018).

Dans la tradition de l'ésotérisme occidental, les affirmations sur les conspirations et la spiritualité semblent être liées l'une à l'autre. En 2011, Charlotte Ward et David Voas ont inventé le terme « conspiritualité » pour définir une spiritualité qui est intrinsèquement conspirationniste (Ward et Voas 2011). La conspiritualité est caractéristique de la tradition ésotérique (Aspren et Dyrendal



2015, 2018). Au sujet des enseignements de Bivolaru, Sara Møldrup Thejls a soutenu dans son étude pionnière sur son mouvement que « la théorie de la conspiration est inhérente ésotériquement dans son épistémologie », de sorte qu'il n'est pas surprenant de la trouver dans un groupe ésotérique tel que MISA (Thejls 2015, 72).

Plus généralement, l'ésotérisme et la science peuvent entrer en rivalité frontale lorsqu'un groupe ou un auteur ésotérique propose une déclaration factuelle qui empiète sur le domaine de la science. Par exemple, le maître ésotérique italien Giustiniano Lebano (1832-1910), exploitant une idée d'un manuscrit inédit hérité par son maître et beau-père, Domenico Bocchini (1775-1840), a affirmé de manière célèbre qu'il n'y avait pas de doute sur le fait que la souche de choléra qui avait tué trois de ses enfants entre 1865 et 1868, et conduit sa femme à la folie (Casale et Avvisati 2015, 48-51), avait été créée dans un laboratoire par des « magiciens et des prêtres chinois » (Lebano 1884, 61). Au vu des controverses de la COVID-19 liées à son apparition présumée dans des laboratoires chinois, l'affirmation semble étonnamment actuelle, mais était susceptible d'être démentie empiriquement – à moins que l'on ne puisse penser que Lebano « voulait certainement dire autre chose », et que la référence aux magiciens chinois aurait dû être interprétée dans un sens symbolique plutôt qu'à la lettre (Casale et Avvisati 2015, 48).

Si l'énoncé ne doit pas être interprété ad-litteram, il appartient quand même à un autre domaine que celui des faits ou de la science. Bien que dénoncée comme étant un *faux* savoir par trois vagues ultérieures de critiques par les Protestants, les rationalistes adeptes des Lumières et les Marxistes, cette connaissance « rejetée », issue de l'ésotérisme serait mieux caractérisée comme *alternative*. C'est un savoir difficile à éliminer de l'histoire intellectuelle de l'Occident, où il a eu une influence énorme sur la culture, les arts et parfois la science elle-même (Hanegraaff 2012) – et qui peut « fonctionner » tout aussi bien que d'autres, pour aider les êtres humains dans la souffrance.

En théorie, la connaissance ésotérique peut évoluer dans une dimension parallèle à ce que l'on entend communément par connaissance scientifique, sans créer de conflit. Dans la pratique, cependant, le même individu ou groupe de personnes peut considérer les connaissances ésotériques et scientifiques comme alternatives plutôt que complémentaires. Le domaine de la guérison offre un bon exemple de ce conflit possible.

*Ésotérisme et guérison*

L'ésotérisme ne traite pas nécessairement de la guérison des maladies physiques. Cependant, de nombreux groupes et enseignements ésotériques modernes le font (Hanegraaff 1996). Dans le mouvement New Age, que Wouter Hanegraaff considère comme « l'ésotérisme dans le miroir de la culture séculière », « la thérapie et le salut religieux tendent à se confondre dans une mesure peut-être pas rencontrée dans d'autres traditions » (Hanegraaff 1996, 46). Il est intéressant d'observer que Hanegraaff se réfère ici au « salut » *religieux* et qu'en fait, des problèmes similaires se posent lorsque la guérison par la foi est confrontée à la médecine traditionnelle. Dans ce domaine également, il peut y avoir coopération au même titre que conflit.

Meredith McGuire a noté que dans les sociétés prémodernes, « la santé, la guérison et le bien-être étaient traditionnellement interconnectés avec d'autres domaines institutionnels, et en particulier avec la religion et la famille ». La médecine moderne viendra revendiquer la santé comme étant « son domaine exclusif, suscitant beaucoup plus qu'un désaccord entre la conception médicalisée de la santé et celle de la guérison » (McGuire 1993, 147-50).

En ce qui concerne l'approche ésotérique de la guérison propre au New Age, Hanegraaff affirme que « dans leur critique implicite de la médecine occidentale officielle, les pratiques de guérison du New Age présentent, sans surprise, une affinité assez étroite avec celles des cultures traditionnelles que la médecine occidentale a cherché à supplanter » (Hanegraaff 1996, 43).

Plusieurs groupes ésotériques incluent aujourd'hui dans leurs travaux sur la guérison des clauses de non-responsabilité indiquant que leurs suggestions ne sont pas destinées à remplacer un avis médical et qu'en cas de doute, il convient de consulter un médecin. Ces mentions légales de non-responsabilité ont une finalité juridique et visent à éviter d'éventuelles incriminations et poursuites judiciaires. D'autre part, comme l'a noté Christopher Partridge, les mouvements ésotériques, ainsi que les groupes religieux, sont impliqués dans un processus de « démocratisation » des « stratégies de guérison, de santé et de bien-être », où la « santé spirituelle » est mise en avant, et où le monopole revendiqué par la médecine moderne est de plus en plus contesté (Partridge 2004-05, II, 4). Rares sont ceux qui résistent à la tentation de critiquer une médecine qu'ils qualifieraient

« d'occidentale », de « dominante » ou « d'allopathique », sous-entendant qu'une médecine différente est possible.

Ce conflit émerge à nouveau « dans le miroir » de la crise de la COVID-19. D'une part, la plupart des nouveaux mouvements religieux et ésotériques, lorsque la crise s'est manifestée pour la première fois, ont pris soin de souligner que, contrairement à certaines églises traditionnelles (Consorti 2020), ils respectaient les consignes des autorités en matière de confinement et de distanciation sociale, même s'ils ne les trouvaient peut-être pas tout à fait convaincantes ou nécessaires. D'autre part, ils ont également proposé des suggestions de « santé spirituelle » qui allaient au-delà de la médecine et de la science (voir Šorytė 2020a). Certains ont également critiqué ouvertement ce qu'ils percevaient comme des revendications monopolistiques de la part des scientifiques, et plusieurs mouvements ésotériques (mais pas tous, loin de là) ont rejeté les vaccins anti-COVID-19.

*« Une nouvelle religion bizarre sans Dieu » : MISA contre la « science officielle »*

Gregorian Bivolaru a partagé avec d'autres maîtres spirituels l'inquiétude de voir des millions de personnes vivre les confinements COVID-19 comme des périodes de vie « léthargique », de « peur » et même d'« idiotie » (Bivolaru 2020a, qui est la source de toutes les citations de ce paragraphe et des trois suivants, sauf indication spéciale). Le fait que beaucoup aient vécu la crise dans un « état larvaire » n'est pas une coïncidence. Dans la perspective d'un regard ésotérique porté sur l'histoire de l'humanité, nous avons ici une preuve supplémentaire du fait que nous vivons ce que les Hindouistes appellent le Kali Yuga, le dernier et le plus dégénéré des quatre âges que traverse le monde, entre sa genèse et sa dissolution et que les chrétiens appellent les « temps apocalyptiques ». Ce sont les signes, a évalué Bivolaru, « des temps apocalyptiques dans lesquels nous vivons, des temps qui sont ahurissants, déconcertants et bizarrement symptomatiques de l'Âge des Ténèbres, du matérialisme féroce, de la stupidité et de l'état de léthargie, de l'état larvaire qui caractérise malheureusement beaucoup d'êtres humains et qui illustre le fait que nous vivons dans le Kali Yuga ».

Sur un plan plus prosaïque, cette situation est également due à « un système étrange qui promet la maladie et non la santé ». MISA a respecté les lois contre les rassemblements pendant la crise de la COVID-19, et a déplacé ses activités en ligne. Cependant, elle s'est également engagée dans « un démantèlement de

l'infailibilité mythique de la science officielle ». Bivolaru critique en particulier le côté « tyrannique » de la « science officielle » qui a surgi pendant la pandémie. Il estime que les scientifiques ont tenté « d'imposer leurs points de vue de manière contraignante, notamment par le biais de l'État » et de la censure des médias sociaux. Il dénonce les « censeurs Cerbères » qui ont tenté de « supprimer de manière criminelle certaines informations sur Internet ».

Selon Bivolaru, la COVID-19 a démontré que la science « officielle » est en train de devenir « une nouvelle religion fausse et bizarre sans Dieu, qui est imposée par la force et le truchement d'amendes, de prisons, et ces monstrueuses proclamations tyranniques de la science, d'une manière hallucinante, pour ainsi dire, au moyen de vérités partielles, non pas via des exposés intelligents, objectifs, profonds, pleins de bon sens, mais au moyen de certaines lois minables de bassesse et de petitesse, abasourdissantes et dictatoriales. Une telle science n'est pas diffusée par des scientifiques ingénieux et honnêtes, mais elle est proclamée par des policiers ».

Bivolaru cite le « chimiste du peuple » américain Shane Ellison pour soutenir le fait que les médicaments sur ordonnance ont tué des centaines de milliers de personnes (Ellison 2014). Ellison est un personnage controversé, et des sceptiques organisés ont dénoncé ses écrits comme étant « un microcosme pratique pour des notions pseudo-médicales » (Moline Skeptics 2015 ; *Encyclopedia of American Loons* 2016). Ils ont fait valoir que ses remèdes ne sont pas plus efficaces, et le sont probablement moins que ceux de la médecine « officielle » et de certaines parties de la médecine « alternative » qu'il dénonce. Cependant, Bivolaru ne se réfère à Ellison qu'en ce qui concerne les informations sur les victimes de médicaments prescrits à la hâte. Ici, Ellison tire ses statistiques de sources universitaires. L'une d'entre elles est Peter C. Gøtzsche, qui a écrit en 2014 que « nos médicaments sur ordonnance sont la troisième cause de décès après les maladies cardiaques et le cancer aux États-Unis et en Europe », expliquant « qu'environ 100 000 personnes meurent chaque année aux États-Unis à cause des médicaments qu'elles prennent, même si elles les prennent correctement. Cent mille autres personnes meurent à cause d'erreurs, comme une dose trop élevée ou l'utilisation d'un médicament malgré des contre-indications » (Gøtzsche 2014).

Gøtzsche est un opposant militant à ce que l'on appelle souvent Big-Pharma. Les pressions exercées par les industries pharmaceutiques ont conduit le ministère danois de la santé à le renvoyer de ses postes de directeur du Nordic Cochrane Center au Rigshospitalet de Copenhague et de professeur à l'Université de

Copenhague. Une pétition en sa faveur, lancée par ses collègues, a recueilli 9 000 signatures (Ioannidis 2019, 1). Gøtzsche a été qualifié dans une revue scientifique de « polémiste bien connu ». Pourtant, il est très respecté pour la science qu'il a produite. « Il s'agit clairement d'un géant qui a apporté des contributions positives majeures à la médecine fondée sur des données pertinentes. Ses travaux ont contribué à promouvoir la transparence dans la recherche clinique, à révéler les partis-pris et à lutter contre les conflits d'intérêts. Les citations et l'impact sociétal de ses publications scientifiques sont phénoménaux » (Ioannidis 2019, 1).

L'incident Gøtzsche montre comment les conflits pénètrent également *au sein* de la médecine « officielle ». Loin des controverses sur Ellison et sur Gøtzsche, le site Web du Centre d'Éthique de l'Université de Harvard a rapporté en 2014 que « peu de gens savent que des examens systématiques des dossiers hospitaliers ont révélé que même les médicaments correctement prescrits (en dehors des erreurs de prescription, du surdosage ou de l'auto-prescription) causent environ 1,9 million d'hospitalisations par an. Par ailleurs, 840 000 patients hospitalisés reçoivent des médicaments qui provoquent des effets indésirables graves, pour un total de 2,74 millions d'effets indésirables graves. Environ 128 000 personnes meurent des suites de médicaments qui leur ont été prescrits. Les médicaments délivrés sur ordonnance constituent donc un risque majeur pour la santé, les classant au quatrième rang des causes de décès, l'accident vasculaire cérébral étant la principale cause de la mort. La Commission européenne estime que les effets indésirables des médicaments sur ordonnance sont à l'origine de 200 000 décès. Au total, environ 328 000 patients aux États-Unis et en Europe meurent donc chaque année des suites de médicaments sur ordonnance » (Light 2014).

Si l'argument selon lequel les médicaments sur prescription tuent un nombre important de patients est attesté, la critique de Bivolaru à l'égard de la science « officielle » est quant à elle philosophique. Il affirme que « la science officielle a perdu sa conscience » et cite un dicton bien connu de l'écrivain français François Rabelais (1483?-1553), selon lequel « la science sans conscience n'est que ruine de l'âme » (Rabelais 1542, 42). Rabelais prétend ici tirer sa sagesse du roi Salomon, et Bivolaru qualifie l'écrivain français d'« initié ».

Selon Bivolaru, « la vérité scientifique est partielle, éphémère et surtout dualiste ». McGuire note que la divergence d'opinion contemporaine de la médecine moderne se fonde précisément sur son dualisme entre d'une part le corps et l'esprit, contrôlés respectivement par la médecine et la psychiatrie, et d'autre part l'âme, la sphère de la religion et de l'ésotérisme (McGuire 1993, 146-

47). Ceux qui contestent les avantages des processus modernes de différenciation, dont Bivolaru, affirment que les maladies ne se situent pas uniquement dans le corps et le mental, mais qu'elles impliquent également l'âme, et que traiter séparément le corps, le mental et l'âme est une erreur.

En concordance avec le commentaire de Hanegraaff selon lequel les critiques ésotériques de la médecine conventionnelle se tournent souvent vers des modèles non occidentaux, Bivolaru souligne également qu'en Chine, pendant l'épidémie de COVID-19, les médias ont souvent publié des articles sur les remèdes de la médecine traditionnelle chinoise, en les traitants avec beaucoup de sérieux. Parfois, leurs succès ont été rapportés en Occident de manière sensationnelle (MISA cite Teodoreanu 2020), mais au-delà du style tabloïd, Bivolaru pense qu'il y a matière à réflexion méritant d'être étudiée en profondeur. Il trouve un précédent dans la carrière extraordinaire de Tu Youyou (née en 1930), la chimiste pharmaceutique chinoise qui, issue de la médecine traditionnelle chinoise, est devenue la première citoyenne chinoise à remporter le prix Nobel de médecine en 2015. Elle est devenue célèbre pour avoir créé l'Artémisine, isolée à partir de l'armoise (*Artemisia annua*) et utilisée contre le paludisme. Elle a insisté sur le fait qu'elle n'avait rien inventé, mais simplement adapté un remède traditionnel connu de la médecine traditionnelle chinoise et mentionné pour la première fois il y a 1 600 ans (Tu 2017).

### *Onze formes de prophylaxie*

« L'état de bêtise crasse combiné à l'état de panique et d'hystérie a atteint des sommets ébahissant. Il est pourtant essentiel de garder à l'esprit que pour chaque maladie sans exception, il existe néanmoins des modalités prophylactiques parfaitement naturelles et efficaces ». Cette citation met en relief le fait que, dans ses conférences sur la COVID-19, Bivolaru privilégie la prophylaxie, en distinguant onze formes différentes pour celle-ci. Si la taxonomie peut paraître quelque peu pédante, elle est en fait essentielle pour permettre à Bivolaru d'affirmer que les méthodes phyto-thérapeutiques et ésotériques qu'il propose constituent une prophylaxie efficace de la COVID-19.

La prophylaxie fait partie de la médecine préventive, et Bivolaru mentionne la distinction entre la « médecine préventive primaire », destinée à prévenir les maladies, la « médecine préventive secondaire », qui tente d'éviter l'aggravation

d'une maladie déjà existante, et la « médecine préventive tertiaire », dont l'objectif est de « limiter les souffrances secondaires qui apparaissent à la suite de certaines maladies ».

La prophylaxie, explique Bivolaru, est un terme général qui englobe :

1. *La prophylaxie active*, qui vise à améliorer la résistance spécifique d'une personne ou d'un groupe contre les maladies infectieuses.

2. *La prophylaxie passive*, ou « immunisation passive » par la prise assumée de remèdes préventifs.

3. *La prophylaxie collective*, qui considère à l'avance la manière dont les maladies infectieuses s'attaquent à un « collectif ou groupe » et agit à travers les interactions au sein du groupe.

4. *La prophylaxie dispositionnelle*, qui fait référence aux dispositions prises par les autorités sanitaires pour prévenir la propagation des infections par la mise en quarantaine et autres mesures (Bivolaru ponctue que « les étudiants de nos écoles de yoga » respectent ces mesures, tout en utilisant également d'autres remèdes).

5. *La prophylaxie d'exposition*, incluant les mesures visant à limiter l'exposition d'un individu ou d'un groupe à l'infection.

6. *La prophylaxie générale*, également appelée *prophylaxie non spécifique*, qui comprend des mesures générales destinées à l'ensemble de la population et non pas à un individu ou à une infection spécifique.

7. *La prophylaxie personnelle*, qui tient compte de la situation spécifique de chaque individu en matière de santé et d'hygiène.

8. *La prophylaxie spécifique*, ciblant un agent pathogène spécifique.

9. *La prophylaxie d'urgence*, y compris les mesures qui peuvent être mises en œuvre en urgence, mais qui tout de même restent préventives.

10. *La phyto-prophylaxie*, basée sur l'utilisation de plantes médicinales.

11. *La prophylaxie spirituelle*, ou *prophylaxie ésotérique*, consiste à adjoindre à d'autres types de prophylaxie des remèdes relevant du domaine de la spiritualité ou de l'ésotérisme. Une *prophylaxie ésotérique d'urgence* fait partie de cette catégorie.

MISA traite spécifiquement des deux dernières catégories, la phyto-prophylaxie et la prophylaxie ésotérique. Toutefois, Bivolaru affirme que les remèdes qu'il propose sont adéquats également pour toutes les autres formes de prophylaxie.

Bivolaru ajoute qu'un élément important pour toute prophylaxie est une alimentation saine. Il recommande de vérifier si notre alimentation contient suffisamment de vitamine C et de vitamine D, de « choisir une alimentation à dominante solaire et yang » et d'expérimenter des jours de jeûne à l'eau uniquement.

De même, il recommande les produits de l'apiculture, « le miel naturel, l'utilisation du pollen d'abeille, 2 cuillères à café pleines par jour, et nous vous conseillons également d'ingérer 2 gouttes de teinture de propolis 3 fois par jour ». Il ajoute qu'il est également « judicieux d'ingérer une cuillère à café pleine d'acérola (*Malpighia glabra*) 3 fois par jour, et il est indiqué de mettre 21 gouttes de jus de citron frais dans une quantité de 1,5 litre d'eau, que l'on consomme ».

Bivolaru recommande aussi l'inhalation d'huiles essentielles, « surtout lorsque vous pratiquez la respiration yogi profonde, certaines huiles essentielles volatiles parfaitement naturelles telles que : l'huile volatile naturelle de menthe, l'huile volatile naturelle de basilic, l'huile volatile naturelle d'arbre à thé, et de la série déjà bien connue par certains yogis, les huiles naturelles volatiles de la société Young Living, vous pouvez utiliser l'huile volatile essentielle de citron, l'huile volatile essentielle de lavande, ou vous pouvez utiliser la combinaison de la même marque d'huiles volatiles essentielles pour la purification ».

La référence à la société Young Living montre une fois de plus les interrelations à l'œuvre dans la sous-culture des thérapies alternatives. Young Living a été fondée par Donald Gary Young (1949-2018), un homme d'affaires de l'Utah qui a été arrêté une fois pour avoir pratiqué la médecine sans licence et qui a eu d'autres problèmes juridiques, ce qui n'a pas empêché son entreprise de devenir le plus grand (ou le deuxième plus grand) distributeur d'huiles essentielles au monde, avec plus de trois millions de clients et un chiffre d'affaires annuel de plus d'un milliard de dollars. Comme l'a écrit Rachel Monroe en 2017 dans *The New Yorker*, ces huiles essentielles, immensément populaires, sont vendues dans le cadre d'une « expérience spirituelle », et leur succès serait difficile à comprendre si on les considérait comme un simple produit séculier (Monroe 2017).

### *Phyto-prophylaxie*

Bivolaru se réfère à la littérature scientifique et soutient que « les plantes ont un programme complexe de réponse en ce qui concerne la défense contre les



infections virales ». Non seulement les plantes réagissent aux virus à leur manière, mais « les herbes médicinales, lorsqu'elles sont ingérées de manière attentive, systématique et persévérante », ont un effet prophylactique qui peut être utile même dans le cas de la COVID-19.

MISA a mis au point deux remèdes à base de plantes qui, selon elle, « ont des effets prophylactiques évidents, afin de vous aider à éviter d'être contaminé par le virus COVID-19 ». Afin d'écarter toute forme d'accusation d'exploitation de la pandémie à des fins commerciales, Bivolaru insiste à plusieurs reprises sur le fait que les deux remèdes ne sont pas vendus, mais offerts gratuitement aux étudiants de MISA et qu'ils peuvent contribuer grandement à la prophylaxie.

Et, se référant à cette forme de prophylaxie, Bivolaru a affirmé que « ceux d'entre vous, hommes ou femmes, qui ingéreront le remède prophylactique qui sera fourni gratuitement, ressentiront par expérience directe à la fois l'augmentation de la résistance non spécifique ainsi que l'augmentation et l'amplification d'une immunisation qui n'est pas seulement active, mais aussi passive ».

L'un des mélanges phyto-thérapeutiques mis au point par MISA est un tonique, à utiliser en médecine préventive primaire. Le second, appelé « Mélange phyto-thérapeutique foudre », fait partie de la médecine préventive secondaire et « peut être utilisé dans la première phase d'une contamination par le virus COVID-19 ».

L'un des mélanges est présenté en référence à l'histoire des quatre voleurs qui décrit une épidémie médiévale ou du début des temps modernes de peste bubonique, mais qui semble avoir été mise par écrit pour la première fois en 1719, dans le *Synopsis universæ Medicinæ practicæ ; sive doctissimorum Virorum de Morbis eorumque causis ac remediis judicia* du médecin britannique John Allen (1660?-1741), qui est devenu populaire en Europe grâce à l'édition française de 1741, *Abrégé de toute la médecine pratique*. Allen y raconte l'histoire de quatre voleurs qui se sont introduits dans les maisons de personnes décédées de la peste pour les piller, mais qui, par miracle, n'ont pas été infectés. Lorsqu'il fut appréhendé, l'un des voleurs, pour échapper à l'exécution, révéla que leur secret était un « vinaigre » spécial, en fait une concoction de diverses herbes leur conférant l'immunité contre la peste (Allen 1741, 219).

Bien que l'histoire soit souvent considérée comme légendaire, les scientifiques modernes ont noté que le « vinaigre des quatre voleurs », qui fait partie de la pharmacopée européenne traditionnelle, avait en effet une certaine efficacité,

peut-être parce que l'un de ses composants était la même *Artemisia annua* utilisée par la docteure chinoise Tu contre le paludisme, et également efficace en prophylaxie générale contre d'autres maladies (Bina et Rahimi 2017).

Bivolaru considère que, lorsqu'elle est abordée avec une « intelligence créative », l'histoire des quatre voleurs apparaît comme une « preuve légendaire significative ». Une autre façon de le confirmer, suggère Bivolaru, est d'essayer le remède de MISA, qui est une variante plus évoluée du vinaigre traditionnel des quatre voleurs, et de vérifier si un « mieux-être » s'ensuit : « Considérée d'un point de vue ésotérique, l'amélioration qui s'installe nous permet d'espérer à juste titre que nous avons vaincu la maladie. Cependant, le traitement doit se poursuivre pendant la convalescence, avec des herbes qui seront ingérées 4 fois par jour, tout au long des 24 heures, pendant encore 49 jours ».

« N'abandonnez pas le traitement à base de plantes ou même l'utilisation de certaines modalités thérapeutiques appropriées, insiste Bivolaru car, étant donné l'état de sensibilité de votre organisme et du mystérieux niveau vital subtil, PRANAMAYA KOSHA en sanskrit, il est possible de faire une rechute qui, faites attention, ne sera pas résolue aussi facilement ».

### *Prophylaxie ésotérique*

La phyto-prophylaxie proposée par MISA est strictement liée à ce que Bivolaru (2020a) appelle la « prophylaxie ésotérique », car elle repose sur des « aspects qui sont pour la plupart cachés ». L'utilisation combinée des plantes fonctionne, selon Bivolaru, en raison du « Principe de la Totalité Occulte ». Bivolaru explique que « certaines plantes médicinales en association avec certains critères et présélectionnées au préalable pour leur congruence afin d'obtenir un certain effet, déclenchent des phénomènes de synergie par un effet mystérieux, qui est bien plus qu'un simple processus d'addition ». Il ne suffit pas d'atteindre un « équilibre physique », mais il faut aussi atteindre « un équilibre dans la sphère de notre conscience ». En effet, il ne suffit pas d'ingérer les mélanges. « Dans les situations où l'on a recours à certains mélanges de plantes médicinales ou à un tonique liquide qui dynamise le système immunitaire, il est également nécessaire de bénir au moins 12 fois au préalable la poudre de plantes ou le tonique correspondant que vous allez ingérer ». De même, il est recommandé de « bénir la nourriture que vous mangez et l'eau que vous buvez au moins 12 fois à l'avance. Ce faisant,

vous pouvez être sûrs que vous utilisez une méthode prophylactique ésotérique très puissante ».

La bénédiction est un élément important de la prophylaxie recommandée par Bivolaru. Il suggère à « tous les étudiants de MISA de réaliser des bénédictions les uns aux autres pour éviter une contamination par le virus COVID-19 ». Une autre solution, ajoute Bivolaru, consiste à s'auto-bénir. « Cependant, ajoute-t-il, il est nécessaire de mentionner que, lorsque nous choisissons d'offrir des bénédictions à un collègue de nos classes, homme ou femme, nous mettons ainsi en action la loi du don occulte d'une manière éminemment bénéfique et constructive, et de cette façon, ceux qui choisissent d'offrir des bénédictions à un autre être humain sentiront qu'ils sont aussi mystérieusement bénis ».

Les bénédictions doivent être généreusement offertes, mais ne doivent pas être gaspillées avec ceux qui ne les comprennent pas et les rejettent. Selon Bivolaru, « les étudiants yogi qui choisiront d'aider et de protéger les membres de leur famille pourront leur offrir des bénédictions, que ce soit à distance ou à proximité. Mais il est nécessaire que l'être humain qui soit béni accepte au préalable, avec humilité, bienveillance et bon sens, les bénédictions qui lui sont offertes. Nous vous conseillons de ne pas bénir des êtres humains qui rejettent les bénédictions avec scepticisme ou qui méprisent un tel cadeau spirituel ».

Offrir des bénédictions efficaces n'est pas accessible à tout le monde. Bivolaru recommande cette pratique aux étudiants de MISA qui ont été initiés à son utilisation. Certains d'entre eux ont reçu au cours de leur initiation au sein de MISA des artefacts ésotériques qui peuvent être utilisés pour la bénédiction : « tous ceux d'entre vous, hommes et femmes, écrit-il, qui ont déjà reçu au fil du temps certains cadeaux ayant été chargés avec certaines énergies divines subtiles et sublimes, pouvez les utiliser avec succès pendant cette période en les plaçant, si vous n'êtes pas gauchers, dans votre main gauche. Vous chercherez à ressentir, dans un flux ininterrompu, l'énergie subtile et sublime de l'Attribut Divin approprié dont le cadeau respectif a été chargé énergétiquement à l'origine pour vous. Cela sera significatif, et vous pouvez être certains que vous en tirerez un bénéfice bien meilleur que si vous ne l'utilisez pas ».

La pratique en groupe par des étudiants initiés est encore plus efficace, car des énergies collectives sont mobilisées, créant ce que la tradition ésotérique occidentale appelle égrégora. Le passage correspondant de Bivolaru mérite d'être cité dans son intégralité : « Vous pouvez même opérer en groupe, lorsque vous attirez et accumulez dans votre aura l'énergie subtile et sublime d'un certain

Attribut Divin. Il faut tenir compte du fait que, lorsque vous opérez de cette manière dans un groupe où il y a plusieurs personnes, la puissance d'une telle invocation augmente à un degré surprenant, et de cette façon vous bénéficiez des effets du phénomène de multiplication occulte. Il est bon que vous vous rendiez compte qu'en choisissant d'agir ainsi en groupe, vous combinez l'utilité d'une transformation spirituelle accélérée avec le plaisant et ineffable sentiment d'accumuler dans votre aura l'énergie subtile et sublime d'un certain Attribut Divin. Ce faisant, vous recourez de manière évidente à une forme bénéfique de prophylaxie ésotérique, qui ne restera pas sans effets ». Je développerai le concept des « Attributs Divins » de MISA dans le prochain chapitre.

Bivolaru enseigne qu'il y a des retombées précieuses à créer un égrégoire de praticiens des bénédictions ésotériques partageant les mêmes idéaux, mais qu'il y a aussi des conséquences occultes extrêmement négatives à s'abandonner à la peur et à la léthargie qui prévalaient dans de nombreux foyers pendant la quarantaine COVID-19 : « en agissant de cette façon stupide, vous déclenchez de façon certaine et fatale un processus de résonance invisible avec la mystérieuse sphère occulte de tous ceux qui sont tombés malades ». Au contraire, les énergies collectives de « l'héroïsme, l'enthousiasme et l'optimisme » pendant la pandémie peuvent être directement canalisées « dans votre aura, dans votre univers intérieur » et sont « directement proportionnels à la captation de ces subtiles énergies sublimes, de ces Attributs Divins que j'ai mentionnés, qui s'accumulent dans votre aura ».

En fin de compte, ces principes occultes contribuent également à expliquer pourquoi certains sont infectés par le virus et d'autres non, et pourquoi certains développent des symptômes graves et d'autres plus légers, car « la nature spécifique de chaque être humain possède ce que l'on peut appeler un champ de force distinctif, et ce champ de force fait que chaque être humain est affecté par une certaine maladie d'une manière semblable. L'apparition et l'exacerbation d'une maladie particulière se produisent de manière occulte ».

Il y a tout lieu de croire que la « manière occulte » dont quelqu'un réagit à un agent pathogène « le plus souvent inclut le karma de cet être humain ». Cependant, « même dans le cas d'un karma défavorable, néfaste, inopportun, mauvais, lorsqu'un être humain confronté à un tel karma se mobilise fortement de manière attentive, systématique, appropriée, enthousiaste et persévérante, même en dépit de ce mauvais karma, cet être humain peut néanmoins guérir complètement ».

Bivolaru n'enseigne pas que le fait de fréquenter les cours de MISA protège automatiquement des infections. En cas d'épidémie, une « prophylaxie ésotérique d'urgence » est nécessaire, ce qui implique la création d'une « sphère énergétique de protection ». Bivolaru recommande quelques techniques spécifiques, basées sur les couleurs, les cristaux et le yoga. Les couleurs jouent un rôle clé dans la prophylaxie : « ceux d'entre vous qui disposent d'appareils de chromothérapie Zepter, pourront effectuer de simples séances de chromothérapie en focalisant l'appareil en question sur votre corps pendant que vous dormez. Vous utiliserez le filtre jaune un jour, le filtre vert le lendemain, et le filtre orange le jour suivant. Vous répéterez cela dans le même ordre ».

Zepter est une multinationale suisse fondée par l'entrepreneur Serbe Philip Zepter (né en 1950), qui a commencé par vendre des produits pour la maison tels que des ustensiles de cuisine et des accessoires pour la table, avant de se tailler une place de choix sur le marché de la médecine alternative avec ses appareils de luminothérapie et de chromothérapie.

Bivolaru détaille quelles couleurs, et dans quel ordre, elles doivent être utilisées dans la prophylaxie ésotérique d'urgence : « Lorsque vous êtes confronté à un état intérieur bizarre, vous serez en mesure d'utiliser avec succès l'ensemble des couleurs pour entrer en communion avec certains courants subtils colorés, grâce à une visualisation adéquate. Nous vous suggérons à cet égard d'utiliser le courant subtil de couleur jaune, le courant subtil de couleur violette, le courant subtil de couleur verte, le courant subtil de couleur orange et le courant subtil de couleur rose ».

Bivolaru préconise également l'utilisation de cristaux : « ceux d'entre vous qui disposent de certains cristaux appropriés, peuvent les placer dans leur main gauche s'ils ne sont pas gauchers, et ils chercheront à ressentir, dans un flux ininterrompu, l'énergie subtile bénéfique spécifique du cristal en question. Dans ce contexte, vous ressentirez comment l'énergie subtile que vous captez au moyen du cristal en question s'accumule dans votre aura et vous confère un état intérieur qui correspond à la structure de ce cristal ».

Cependant, lorsqu'il faut « brûler et annihiler un éventuel karma qui pourrait vous prédisposer à être contaminé par le virus COVID-19 », Bivolaru estime que des pratiques yogis avancées sont nécessaires. Il recommande le *laya yoga*, une expression souvent considérée comme synonyme de *kundalini yoga*, bien qu'en fait, comme l'a noté Georg Feuerstein (1947-2012), le *kundalini yoga* est une appellation relativement récente, tandis que le *laya yoga* désigne une pratique tantrique plus

spécifique et plus ancienne (Feuerstein 2011, 70-1). Le *laya yoga* vise à se libérer du karma en résorbant les cinq éléments grossiers (*mahābhūta*) présents à la fois dans l'univers et dans le corps humain, à savoir l'éther (*ākāśa*), l'air (*vāyu*), le feu (*tejas*), l'eau (*apas*) et la terre (*pr̥thivī*), au sein de leur matrice divine. Le *laya yoga* comprend le chant de *bija mantras*, également connus sous le nom de « mantras semences », censés résonner sur sept fréquences de vibration différentes liées aux sept chakras.

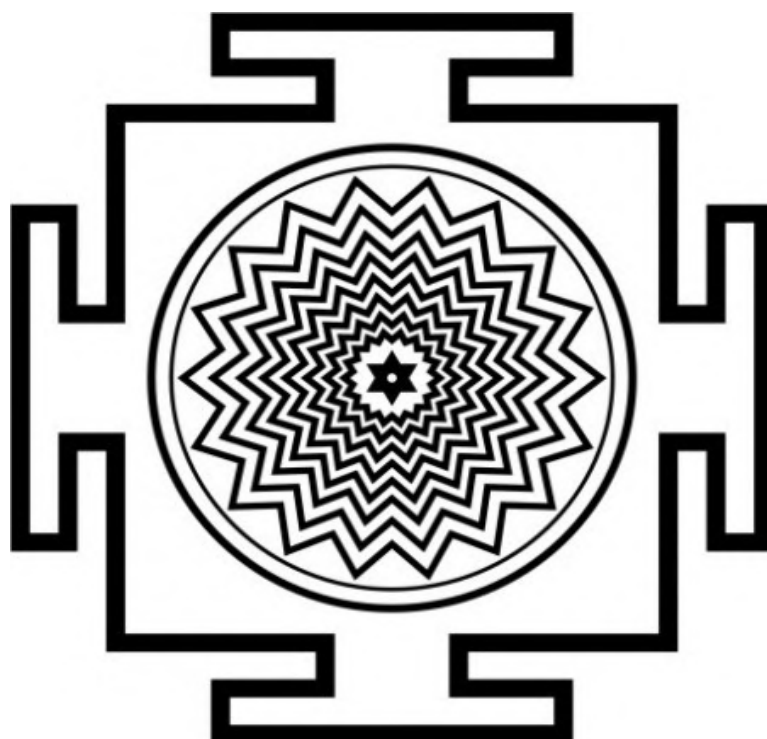


Figure 1 : Yantra « l'étoile de Shiva ».

*Ajna chakra* est le sixième chakra et est connu comme étant situé au centre du front, là où se trouve ésotériquement le « troisième œil » invisible. Son *bija mantra* est AUM ou OM, le son primordial du monde dans la tradition Hindoue. Bivolaru suggère de « pratiquer le *laya yoga* avec le *bija mantra* AUM 30 minutes par jour, et en concentrant fermement votre attention au niveau du centre subtil de force *ajna chakra*. En agissant de la sorte, en faisant du *laya yoga* et en émettant silencieusement le *bija mantra* AUM, vous pouvez être sûr par anticipation que vous brûlez et annihilez un éventuel karma qui pourrait vous prédisposer, entre autres, à être contaminé par le virus COVID-19. En agissant de la sorte, vous ressentirez en

même temps, dans le microcosme de votre être, un état fort, élevé, euphorique et indescriptible de protection ».

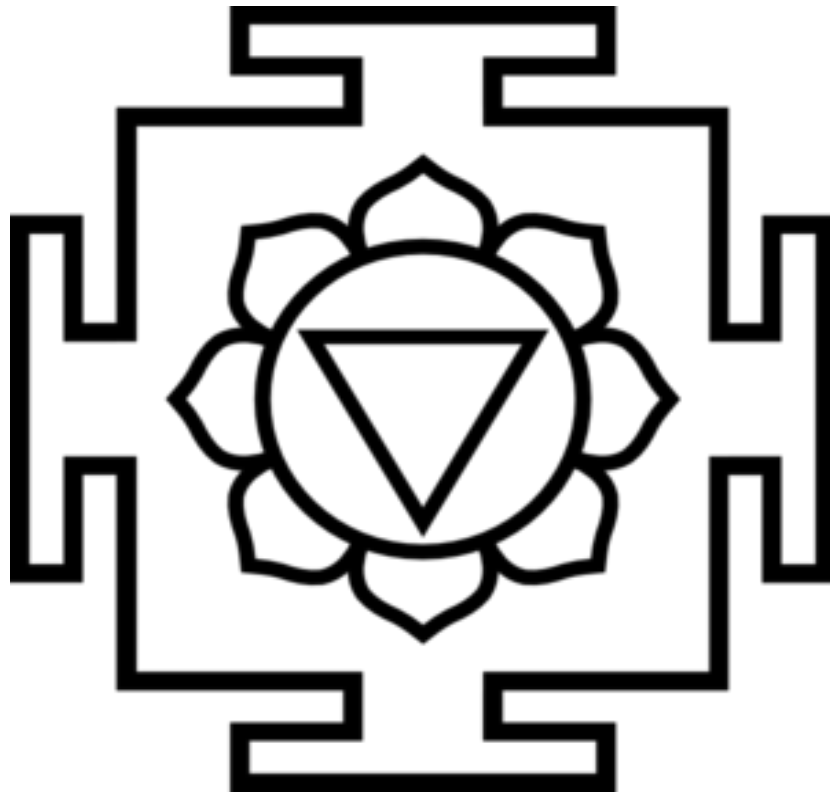


Figure 2 : Yantra de la Grande Puissance Cosmique Tara.

Dans le même ordre d'idées que la dynamisation d'*ajna chakra*, la tradition tantrique recommande la méditation *tratakam*, qui consiste à se concentrer sur un seul point ou sur un yantra, c'est-à-dire un diagramme. Lorsque l'on médite sur des yantras, il est reconnu que notre esprit prend lentement la forme de ces diagrammes. Lors de l'urgence COVID-19, Bivolaru a suggéré de « faire au moins deux fois le *tratakam* à la maison, avec le yantra de l'étoile de Shiva ainsi qu'avec le yantra de la Grande Puissance Cosmique Tara. Lorsque nous choisissons de réaliser la pratique du *tratakam* avec l'un de ces yantras, il est important de ressentir simultanément un état ineffable de communion spirituelle surnaturelle avec l'immense sphère de force de Shiva, ou avec la sphère de force macrocosmique de Tara ».

Les étudiants de MISA initiés à la pratique du *bija mantra* peuvent également compléter l'exercice de concentration sur *ajna chakra* par un exercice identique sur *manipura chakra*, le troisième chakra, connu pour être situé au-dessus du nombril et dans le plexus solaire, dont le *bija mantra* est RAM. Bivolaru recommande « à ceux d'entre vous qui ont déjà reçu l'initiation au *bija mantra* pour la dynamisation du centre de force subtile *manipura chakra* d'effectuer quotidiennement 30 minutes de *laya yoga* avec ce *bija mantra*. De cette façon, vous protégez de manière spirituelle votre être et votre corps, et vous éviterez une éventuelle contamination par le virus COVID-19 ».

Le *chakra manipura* est également associé à la fièvre. Selon Bivolaru, une erreur fréquente de ceux qui se fient à la médecine « classique » est de réagir immédiatement à la fièvre en prenant des médicaments destinés à réduire la température du corps. En fait, « lorsqu'il est considéré d'un point de vue ésotérique, on peut dire, à juste titre, que l'état de fièvre met en évidence la dynamisation dans le microcosme de l'être humain d'un processus de résonance occulte avec l'énergie subtile du feu, appelée en sanskrit TEJAS TATTVA, qui est en relation avec le centre subtil de force MANIPURA CHAKRA » (les majuscules sont dans le texte original).

La fièvre peut par conséquent être éminemment bénéfique, tout comme il est utile d'induire une transpiration abondante par le biais des saunas, même si Bivolaru précise qu'une intervention médicale est appropriée en cas de températures extrêmement élevées et que la déshydratation doit être combattue par « de l'eau bénite 21 fois ».

### *Vaccins, Apocalypse et Donald Trump*

Alors qu'en 2020, MISA mettait l'accent sur la prophylaxie, à partir de 2021, elle se concentre sur le rejet des vaccins et sur les actions légales possibles contre toutes les formes de vaccination obligatoire. Par exemple, MISA propose un « modèle de notification légale pouvant être utilisée par ceux qui choisissent d'exercer leur droit de refuser le sérum expérimental anti-COVID » (Yogaesoteric.net 2021a). Ses sites Internet proposent des dizaines d'articles qui résument la littérature anti-vaccination que l'on peut trouver dans d'innombrables autres blogs et forums Internet à travers le monde.



Cela a rapproché MISA de la communauté anti-vaccination et l'a conduit à remettre de plus en plus en question la réalité de la pandémie. En juillet 2021, MISA avait conclu que « la tromperie de la COVID-19 est un mensonge. Une fraude. Une imposture. Une tricherie. Une escroquerie. Les masques, les confinements, la distanciation sociale et les vaccins expérimentaux n'étaient pas nécessaires » (Yogaesoteric.net 2021b). MISA ne nie pas qu'un virus a provoqué une grippe grave (mais, selon lui, pas plus grave que les autres gripes des dernières années) et un nombre important de décès. En fait, il accuse la Chine et le Parti communiste chinois de l'avoir propagé. Mais il considère le récit de la pandémie comme une tromperie conçue par une conspiration visant à étendre le contrôle de l'État par le biais des passeports et des vaccins anti-COVID : « La nouvelle grippe a existé. Le virus était là. Mais il n'y a jamais eu de pandémie » (Yogaesoteric.net 2021b).

Si « la preuve finale et irréfutable que la pandémie de COVID-19 n'a jamais existé » (Yogaesoteric.net 2021b) peut être fournie, peut-être, selon MISA, d'autres théories conspirationnistes sont également vraies. Au cours des années 2020 et 2021, MISA s'est rapproché d'un milieu « conspirationniste » plus large et a souvent repris des articles de ce milieu sur les sites Internet du mouvement.

Une théorie typique de ce milieu adoptée par MISA est que Donald Trump, parmi les politiciens vivants, a été plus que quiconque sur le point de révéler la conspiration maçonnique que Bivolaru a toujours dénoncée. Selon Mihai Stoian, avec Trump, le monde est « plus proche que jamais de découvrir certains groupes occultes, comme les infâmes ILLUMINATI, qui dirigent de l'ombre avec ruse et jouent le rôle de Dieu avec le destin du monde sans en avoir la compétence. Ce qui, il y a encore quelques années, n'était qu'une 'théorie conspirationniste', est désormais pour beaucoup la terrible réalité d'une conspiration mondiale, en raison de la position très honnête de Donald Trump et de tout ce qu'il représente » (Stoian 2020).

Stoian a rapporté que Bivolaru, avant les élections présidentielles américaines de 2020, avait lancé une « méditation de soutien » à Trump. Selon ses propres paroles, Bivolaru a déclaré « qu'il est très important que cet homme [Trump] soit soutenu dans son acte courageux de révéler et même d'arrêter les leaders de la secte satanique des soi-disant Illuminati, qui veulent actuellement imposer par la force, mais surtout avec ruse, la direction nazie qui est connue sous le nom générique de Nouvel Ordre Mondial ». Bivolaru n'a toutefois encouragé aucune forme de violence ou de rassemblement public. Le soutien à Trump qu'il a

recommandé consistait en la récitation d'une prière spéciale : « SEIGNEUR DIEU, Père céleste, je T'implore avec foi, humilité, ferveur et espoir justifié d'aider cet homme [Donald Trump] avec tout ce que Tu estimes lui être nécessaire, de l'inspirer, de le guider et de le soutenir afin que, dans Ton jeu énigmatique, le BIEN DIVIN, immense, omnipotent, sublime et sans fin, triomphe du MAL SATANIQUE, qui est limité, insignifiant, impermanent et éphémère. Que TA VOLONTÉ soit faite dans et par l'être de cet homme. Nous, les êtres humains, Te proposons avec foi et humilité, mais c'est TOI, Seigneur, qui dispose en conséquence. Amen, Amen, Amen » (Stoian 2020).

Le monde des théories du complot est complexe. La semaine précédant les élections présidentielles américaines, des messages attribués à Bivolaru ont commencé à circuler sur les réseaux sociaux, selon lesquels « si nous ne travaillons pas intensément et constamment spirituellement pour Donald John Trump, nous aurons 3 ans de ténèbres » (MISA 2020c). Il semble que quelqu'un conspirait contre MISA en profitant de ses théories conspirationnistes. Le 30 octobre 2020, trois jours avant les élections, MISA a publié un communiqué de presse indiquant que « ces déclarations ne sont pas vraies et ne sont pas celles du professeur de yoga Gregorian Bivolaru » (MISA 2020c). Bien qu'il soit prêt à soutenir les principaux principes du mouvement anti-vaccination et la théorie selon laquelle les ennemis de Trump sont liés à la franc-maçonnerie et aux Illuminati, MISA se garde de franchir certaines lignes rouges, en évitant tout soutien à la violence et aux prédictions apocalyptiques proposant des dates précises.

Cela ne signifie pas que les théories apocalyptiques sont absentes des enseignements les plus récents de Bivolaru, mais toutes les prédictions sont conditionnées. Les catastrophes peuvent être évitées en utilisant la Méthode Suprême et Efficace déjà mentionnée et d'autres techniques. En 2021, Bivolaru s'est intéressé aux théories qui circulaient sur Internet concernant d'éventuelles explosions solaires qui pourraient détruire la planète Terre. Il met ces théories en relation avec ce que l'on appelle « le miracle du Soleil », c'est-à-dire les mouvements solaires que de nombreuses personnes dans une foule considérable ont affirmé avoir remarqués le 13 octobre 1917 à Fatima, au Portugal, où la Vierge Marie serait également apparue à trois jeunes paysans (Bennett 2012). Bivolaru interprète l'événement de cette date en affirmant « qu'une catastrophe planétaire, comme nous le savons, a été prévue et dépeinte dans une vision terrifiante par la Vierge Marie devant 70 000 êtres humains, lors de ses apparitions et manifestations miraculeuses qui ont eu lieu à Fatima en 1917 » (Bivolaru 2021a).

Au lieu d'être une cause de désespoir, cette menace apocalyptique et d'autres sont l'occasion pour Bivolaru de recommander son programme « Non à l'Apocalypse ! – Programme planétaire d'action urgente » (MISA 2020a, 11-8), « par lequel les catastrophes peuvent être évitées ». Le programme comprend la pratique biquotidienne de la Méthode Suprême et Efficace et « pour ceux qui disposent de ressources financières [...] des offrandes de cent bougies par jour, consacrant leur lumière pour contrecarrer la catastrophe qui pourrait affecter la Planète Terre » (Bivolaru, 2021a).

*La conspíritualité dans et hors des religions reconnues*

Dans un article publié en 2006, Brian Hughes a critiqué les théories expliquant la popularité des thérapies alternatives par « une déconstruction populaire de l'hégémonie de la science biomédicale et un assaut contre-culturel visant les constructions modernistes du progrès axées sur la technologie ». En fait, selon Hughes, l'engagement dans les thérapies alternatives « est souvent fondé sur un raisonnement heuristique plutôt que sur un rationalisme logique » (Hughes 2006, 550). Selon la théorie de Hughes, il existe une demande constante de « mysticisme ». Dans les sociétés occidentales modernes, certains ont remarqué « un déclin de l'acceptation sociale d'autres pratiques de croyance mystique, telles que l'observance de religions officielles » (Hughes 2006, 551). Hughes était conscient qu'en 2006 déjà, les théories de la sécularisation étaient de plus en plus critiquées. Toutefois, il a examiné les données relatives à l'Irlande pour conclure qu'il existait des preuves empiriques que « l'utilisation des MCA [médecines complémentaires et alternatives] est plus fréquente lorsque l'observance religieuse est plus faible » (Hughes 2006, 553).

L'article de Hughes critique les explications dépréciatives du succès des thérapies alternatives qui « ont pointé des doigts peu flatteurs vers une diminution de la compréhension et du respect de la science par la population, un niveau croissant de névrose populaire, ou un échec collectif de la pensée rationnelle et du jugement critique de la part de la population » (Hughes 2006, 550). Selon lui, plutôt qu'une alternative moins coûteuse et moins efficace à la science, les MCA constituent une alternative efficace à la religion traditionnelle.

L'attitude de MISA à l'égard de la COVID-19 confirme et remet en question la théorie de Hughes. En adoptant la terminologie de Hughes, on peut qualifier

l'approche de Bivolaru en matière de prophylaxie et de vaccins comme une forme de mysticisme (ésotérique) et de conspíritualité. Cependant, Bivolaru lui-même soutiendrait probablement que toute analyse de ce type est intrinsèquement dualiste et repose sur le présupposé selon lequel le « mysticisme » et la santé corporelle sont des domaines distincts, alors que c'est précisément ce présupposé que le système non dualiste de MISA a l'intention de remettre en question.

Certaines des pratiques recommandées par Bivolaru pour la crise de la COVID-19, y compris la méditation devant des yantras, l'utilisation de mantras et les bénédictions, font clairement partie de l'ésotérisme et de la spiritualité. Elles appartiennent à un domaine où il y a peu d'interaction et, par conséquent, peu de possibilités de conflit avec la science. Par ailleurs, les remèdes à base de plantes et la vision de Bivolaru concernant la prophylaxie entrent, ou du moins se rapprochent, dans le domaine que la médecine moderne revendique comme le sien. Bivolaru ne craint pas la confrontation, mais il affirme que les contradictions sont dues au fait que la médecine moderne a perdu son âme, devenant une science rabelaisienne *sans conscience*. MISA insiste également sur le fait que sa prophylaxie a été remarquablement efficace pour limiter les infections et les conséquences du COVID-19 parmi les étudiants du mouvement.

En adhérant à la campagne anti-vaccination, Bivolaru et MISA sont clairement entrés en conflit avec la science et la médecine, ou plutôt avec ce qu'ils appelleraient la médecine et la science « officielles » ou « conventionnelles », auxquelles le mouvement anti-vaccination s'oppose avec les médecins et les quelques scientifiques accrédités qui partagent ses opinions. Le fait que les vaccins soient inefficaces est une affirmation factuelle, qui appartient à une zone que la science conventionnelle, soutenue par les gouvernements, prétend avoir le pouvoir de régler. À ce pouvoir, MISA oppose un discours ésotérique et spirituel, où les messages de la Vierge de Fatima rencontrent l'ésotérisme, les théories conspirationnistes sur Donald Trump et l'idée que certaines affirmations que nous avons tous la tendance de croire sont en fait produites par les francs-maçons et les Illuminati pour leurs propres fins sinistres.

Tout cela n'est pas propre à MISA et se retrouve parfois chez des religieux qui, aussi marginaux qu'ils puissent être, font néanmoins partie des religions et des églises traditionnelles. Le discours de Bivolaru sur la COVID-19, les francs-maçons, les Illuminati et Trump est, par exemple, étonnamment similaire aux déclarations de l'archevêque catholique Carlo Maria Viganò, l'ancien

ambassadeur (nonce) du Vatican aux États-Unis devenu l'opposant archi-conservateur du pape François.

Le 25 octobre 2020, Viganò écrit à Trump : « le monde entier est menacé par une conspiration mondiale contre Dieu et l'humanité » et que, profitant de la COVID-19, « une élite mondiale veut soumettre toute l'humanité, en imposant des mesures coercitives par lesquelles on limiterait drastiquement les libertés individuelles et celles de populations entières », y compris « un programme de vaccination contre la COVID-19 [...] promu par Bill Gates avec la collaboration des principaux groupes pharmaceutiques ». « Jusqu'il y a quelques mois », écrit Viganò, « il était facile de diffamer comme 'théoriciens conspirationnistes' ceux qui dénonçaient ces terribles plans, que nous voyons aujourd'hui se réaliser dans les moindres détails ». Il a dit à Trump que « c'est vous, cher Président, qui êtes celui qui s'oppose à l'État profond, à l'assaut final des enfants des ténèbres » et « autour de vous se sont rassemblés avec foi et courage ceux qui vous considèrent comme la dernière garnison contre la dictature mondiale » (Viganò 2020).

Le 26 janvier 2021, Viganò a tweeté que « le but de la franc-maçonnerie est de créer un gouvernement mondial avec une religion syncrétique universelle. Mais pour établir ce gouvernement mondial, il faut d'abord éliminer tant les États nationaux que l'Église. Et comment y parvenir ? La peur est le moyen le plus efficace » (Viganò 2021a).

Le 13 mai 2021, jour de la fête de la Vierge de Fatima, Viganò a recommandé de faire appel à elle dans ce qui était devenu son style apocalyptique habituel. « Depuis plus d'un an », écrivait-il, « le monde entier est pris en otage par une élite qui, sous le prétexte de la pandémie, a l'intention de créer les conditions pour la Grande Réinitialisation et l'établissement du Nouvel Ordre Mondial. Cette dernière révolution, planifiée par les ennemis de Dieu et de l'humanité, est certainement une œuvre infernale et, en tant que telle, elle doit être combattue en recourant aux armes spirituelles de la prière, du jeûne et de la pénitence » (Viganò 2021b).

Évidemment, s'il connaissait le côté tantrique de MISA et son érotisme sacré, l'archevêque, qui est plutôt puritain, les qualifierait sûrement comme juste une autre partie de la conspiration satanique. Pourtant, les analyses de Viganò et de Bivolaru sur la COVID-19, les vaccins, la franc-maçonnerie et Trump s'accordent sur presque tous les points. Paradoxalement, elles ont même en commun une référence à la Vierge de Fatima (ce qui est bien sûr courant chez les catholiques).

Mon intention n'est pas de suggérer que Viganò et Bivolaru sont proches du point de vue idéologique. Ce n'est pas le cas. Ce que je veux dire, c'est qu'à partir de contextes très différents, la « conspiritualité » autour de la COVID-19 peut émerger avec des formes et des couleurs similaires, et qu'il ne s'agit pas d'un phénomène limité aux nouveaux mouvements religieux. Au moment où j'écris ces lignes, Viganò n'a pas été excommunié et reste archevêque de l'Église Catholique Romaine.

En outre, la constatation que les positions sur les vaccins ont radicalisé la controverse ne change rien au fait qu'une minorité importante de la population occidentale aborde les questions de santé d'une manière qui implique une critique de la science moderne et se tourne vers la spiritualité, peut-être même la « conspiritualité » pour trouver des solutions alternatives. Tout ceci est un reflet des contradictions profondes de notre culture, qui ne peuvent pas être résolues par la simple ridiculisation des « théories conspirationnistes ».

## 5. L'ÉROTISME SACRÉ DANS LA THÉORIE ET LA PRATIQUE

### *Les Attributs Divins*

Le point de départ pour comprendre la théorie de l'érotisme sacré de MISA est son approche des Attributs Divins déjà mentionnés. L'idée que Dieu possède des attributs tels que l'Amour, la Justice, la Compassion et bien d'autres est présente dans le christianisme, le judaïsme et l'islam. MISA les considère si importants qu'il gère un site web entièrement consacré aux Attributs Divins (Godly-Attributes.com 2021, qui est la source de toutes les citations de ce paragraphe, sauf indication contraire).

MISA enseigne que les Attributs Divins ne sont pas de simples métaphores, ils « existent réellement ». MISA a quelque chose de nouveau à dire à leur sujet : « l'aspect essentiel, révélé pour la première fois sur cette planète, est qu'en réalité chaque Attribut Divin est et reste à jamais une énergie subtile, qui présente une certaine fréquence de vibration qui ne se modifie jamais ». MISA insiste sur le fait qu'il s'agit effectivement d'une nouvelle révélation étonnante. « Si vous étudiez des dizaines ou des centaines de traités philosophiques ou mystiques – orientaux et occidentaux – vous constaterez que l'on dit souvent qu'il y a des Attributs Divins qui sont indubitablement 'quelque chose', mais néanmoins il n'y a nulle part une explication claire, facilement compréhensible par quiconque que ces Attributs Divins sont et restent éternellement des énergies subtiles distinctes et sublimes qui ont une fréquence de vibration qui ne se modifie jamais ».

Les êtres humains, créés à l'image et à la ressemblance de Dieu, sont non seulement en mesure à pouvoir reconnaître les Attributs Divins mais ils peuvent déclencher un « processus de résonance occulte » et « capter et accumuler l'énergie des différents Attributs Divins dans leur être ». C'est comme se brancher à une certaine station de radio, qui a sa propre longueur d'onde qui est unique. Chaque Attribut Divin est une énergie différente et « la captation de cette énergie subtile se manifeste par l'émergence d'un puissant état intérieur spécifique, qui permet de ressentir, de connaître et d'expérimenter pleinement la réalité énigmatique d'un certain Attribut Divin. Ensuite, nous continuons à avoir accès à

cet Attribut Divin et même à approfondir progressivement cette Réalité Divine, tant que le processus de résonance occulte est maintenu dans d'excellentes conditions, voire dans des conditions optimales ».

La découverte et l'expérience directe des Attributs Divins « nous permettent de connaître, de découvrir et de ressentir Dieu dans une certaine mesure, ce qui nous donne la certitude absolue qu'Il existe sans cesse et qu'Il nous embrasse ». L'énergie subtile de chaque Attribut Divin est inépuisable. Ce n'est qu'à cause de notre ego et de nos limites que nous ne profitons pas pleinement de cette énergie par résonance occulte et que nous ne parvenons pas à accumuler dans notre champ intérieur l'énergie de ces Attributs Divins qui nous serait la plus bénéfique. En fait, « c'est nous qui bloquons l'accès à un tel processus de résonance occulte avec l'énergie subtile sublime spécifique d'un Attribut Divin, parce que nous ne créons pas alors dans notre univers intérieur les conditions optimales et adéquates pour l'apparition et le maintien d'un tel processus ineffable de résonance occulte avec l'énergie subtile sublime sans fin de cet Attribut Divin ».

Il est possible, par résonance occulte, d'entrer en résonance avec plusieurs Attributs Divins différents simultanément. C'est d'ailleurs un phénomène particulièrement bénéfique. Les Attributs Divins, « lorsqu'ils sont attirés dans l'ambiance de cette planète, génèrent ensuite des transformations considérables ». Attirer l'énergie des Attributs Divins dans notre univers intérieur est quelque chose que nous pouvons faire seuls, mais c'est beaucoup plus efficace et puissant lorsque cela est fait avec d'autres personnes partageant les mêmes idées, sous la forme d'une « méditation collective à l'unisson ». Les personnes qui méditent à l'unisson peuvent être physiquement présentes au même endroit, mais il est également possible que des centaines ou des milliers d'entre elles unissent leurs forces en même temps, même si elles ne se trouvent pas dans le même espace physique. Les méditations collectives « produisent des effets occultes fortement amplifiés à la fois chez les participants et dans l'ambiance planétaire générale ». Chaque participant « reflète alors les expériences de tous les autres et la totalité qui en résulte atteint une résonance occulte exceptionnellement ample et profonde avec les énergies divines qui existent dans les foyers infinis du Macrocosme ».

Lorsque nous avons capté l'énergie d'un ou de plusieurs Attributs Divins dans notre univers intérieur, nous pouvons l'offrir aux autres. En raison de la « Loi du Don Occulte », le fait de donner de l'énergie à d'autres personnes apporte également des bénéfices à celle qui la donne. La Loi du Don Occulte implique que « non seulement ceux qui reçoivent, mais aussi nous, qui offrons (la source du



don étant Dieu) nous enrichissons constamment intérieurement dans ce processus, et de cette façon nous nous transformons nous-mêmes ».

MISA estime que des phénomènes surnaturels confirment qu'il est sur la bonne voie. Le 8 août 2020, un halo visible depuis Aarhus, au Danemark, est apparu autour du soleil exactement au moment où les étudiants de MISA ont commencé leur méditation sur les Attributs Divins du Salut et de la Rédemption Divine pendant leur camp d'été, qui se déroulait en ligne à cause de la COVID-19. Ce qui s'est passé, a déclaré Gregorian Bivolaru, « est une merveille divine et en même temps une synchronicité divine. Dans cette école, Dieu nous a souvent donné de nombreux signes. Ce qui s'est passé alors [le 8 août 2020] est un autre signe divin. Ce qui s'est manifesté montre que Dieu répond à nos prières de manière mystérieuse ». Ces signes divins confirment que la « révélation de nature divine manifestée dans le cadre de MISA se référant aux Attributs Divins est – pourrions-nous dire – le plus grand cadeau que Dieu ait fait à cette planète après la venue de Jésus » (Atman International Federation of Yoga and Meditation 2020).

### *L'Éros Pur, un Attribut Divin*

Pour MISA, l'Éros Pur est un Attribut Divin. Il s'agit d'une énergie subtile sublime provenant de Dieu, qui possède sa propre fréquence de vibration distincte. L'érotisme sacré est le processus occulte de résonance par lequel l'énergie de l'Éros Pur et l'énergie de l'Amour, un autre Attribut Divin clef, sont attirées et accumulées dans le champ intérieur du pratiquant.

« Éros » est le nom du dieu grec de l'amour. Bivolaru examine les analyses de l'éros par Platon (427?-347? avant notre ère) et Plotin (vers 204-270 de notre ère). Pour Platon, l'éros est une force accumulée au niveau de l'âme, où elle devient le point de départ de la connaissance et de la philosophie. Pour Plotin, l'éros est la force fondamentale, sans laquelle rien ne peut exister, qui découle de l'Un – c'est-à-dire de Dieu – et y retourne. Dans la pensée grecque en général, résume Bivolaru, « étant souvent transfiguré en messager divin, le dieu Éros était considéré comme l'intermédiaire qui construit des ponts durables entre le monde matériel et le monde spirituel, rendant ainsi aux êtres humains mortels l'état de complétude divine » (Bivolaru 2018-21, II).

Bivolaru discute de la signification de l'expression « amour platonique » qui, selon lui, devrait être comprise ésotériquement non pas comme un renoncement

à l'acte amoureux, mais comme « un amour enivrant qui n'implique aucune expérience sexuelle » (Bivolaru 2018-21, III). La manière dont cette dissociation des ébats amoureux et du sexe est possible sera abordée dans le prochain paragraphe de ce livre.

Bivolaru propose également un commentaire ésotérique sur l'histoire d'Éros et Psyché qui, après avoir été racontée pour la première fois par Apulée (vers 124-170 de notre ère), a été discutée et interprétée de différentes manières par d'innombrables philosophes, enseignants ésotériques et artistes (Pomarède, Merlini et Storti 2012). Psyché était une mortelle dont la déesse Vénus jalousait l'extraordinaire beauté. Vénus envoya son fils Éros pour punir Psyché. Au lieu de cela, Éros tomba amoureux d'elle. Vénus obligea alors Psyché à se soumettre à plusieurs épreuves difficiles avant de pouvoir être réunie avec Éros. Au cours de la dernière épreuve, qui l'a conduite aux Enfers, elle est tombée dans un profond sommeil et personne n'a pu la réveiller. Finalement, avec l'aide du père de tous les dieux, Zeus, Éros a réussi à réveiller Psyché en mobilisant à la fois l'amour et la connaissance, et à en faire une déesse immortelle. Plusieurs autres histoires symboliques et contes de fées, dont celui de la Belle au bois dormant, « descendent » de la légende d'Éros et Psyché (Maggi 2015).

Apulée était lui-même néoplatonicien et Psyché a été interprétée comme l'âme humaine, qui a besoin d'amour et de connaissance pour se réveiller de ses illusions. Bivolaru pense que l'immortalité de Psyché est le retour à un état d'« unité divine primordiale » au-delà de la division entre mâle et femelle, c'est-à-dire le « glorieux état d'androgynie », grâce aux subtiles énergies sublimes des Attributs Divins de l'Éros Pur et de l'Amour (Bivolaru 2018-21, III).

Dans l'hindouisme, l'homologue du dieu grec Éros est le dieu masculin Kama ou Kamadeva, dont l'amoureuse est Rati. En sanskrit, Kama signifie « désir ». Il existe plusieurs versions de la naissance de Kama, soit en tant que fils de Dharma, le dieu de la Justice Divine, né à son tour du côté droit de la poitrine de Brahma, soit en tant que fils de Kamalatmika, une forme de la déesse de l'amour Parvati, soit en jaillissant directement du cœur de Brahma. Toutes ces versions, selon Bivolaru, « soulignent le lien direct de Kama avec les dieux suprêmes » (Bivolaru 2018-21, III). En étudiant Kama, suggère Bivolaru, nous pouvons ajouter quelque chose à ce que nous savons de Platon et de Plotin, et approcher une partie ésotérique du Tantra Yoga connue sous le nom de Kama Kala, la « partie occulte d'un profond désir érotique ou d'une aspiration sensuelle » (Bivolaru 2018-21, IV).

Capter abondamment dans l'univers intérieur de l'être humain l'énergie subtile sublime de l'Éros Pur, un Attribut Divin incarné par le dieu grec Éros et le dieu hindou Kama, déclenche plusieurs effets. Les textes hindous parlent de « luminosité divine sublime », d'un « état extraordinaire, plénier de lucidité » et d'une « intensification étonnante du discernement spirituel » (Bivolaru 2018-21, IV). Les étudiants de MISA rapportent que leurs « cheveux deviennent plus brillants, la peau plus éclatante », les os « se régénèrent et deviennent plus forts », « le corps a une immense énergie » et « le processus de vieillissement est ralenti ». Ils font également l'expérience d'une « expansion euphorique du fini à l'infini » et de « phénomènes mystérieux » (Călin 2019, 240, 244).

Des yogis célèbres, rapporte Bivolaru, ont atteint des *siddhi* (pouvoirs surnaturels) beaucoup plus spectaculaires, notamment en étant capables de « prendre à volonté l'apparence » d'autres êtres, humains ou animaux, d'abandonner leur corps pour une courte période et de prendre possession et d'animer un autre corps, y compris un corps défunt, et de satisfaire tous les désirs légitimes. Bivolaru raconte l'histoire du grand philosophe indien Adi Shankara (VIII<sup>e</sup> siècle), qui était devenu si compétent dans ces techniques qu'il était capable de posséder et d'animer le corps d'un roi décédé, et aussi d'entrer dans le corps des courtisanes pour apprendre ce que les femmes ressentent pendant l'acte amoureux. Tout cela, nous dit Bivolaru, a été rendu possible par la captation et l'accumulation abondantes de l'énergie de l'Attribut Divin de l'Éros Pur par résonance occulte (Bivolaru 2018-21, IV).

Bivolaru note que les merveilles de l'énergie de l'Éros Pur avaient déjà été découvertes par le psychanalyste autrichien Wilhelm Reich (1897-1957). Bien qu'il l'ait interprétée à travers les lentilles d'une idéologie séculière, Bivolaru attribue à Reich le mérite d'avoir été le premier à démontrer l'existence de l'énergie de l'Éros Pur, qu'il a appelée « énergie orgonique », comme quelque chose qui peut être capté. Reich a ensuite accumulé l'énergie orgonique dans des appareils appropriés et ingénieux (Bivolaru, 2018-21, XVII), bien que les autorités aient qualifié ces machines de fraude et que Reich ait fini en prison, où il est mort d'un arrêt cardiaque en 1957 (voir Introvigne 1993b, 37-41).

Du point de vue technique, Bivolaru décrit un processus au cours duquel l'énergie subtile de l'Éros Pur est d'abord captée et accumulée au niveau du *Sahasrara*, que certains considèrent comme le septième chakra (au sommet du crâne) mais que MISA préfère considérer comme « non pas un chakra proprement dit, mais plutôt une synthèse spirituelle de tous les centres de force de l'être humain,

ainsi que la porte de la communion avec l'Univers du Créateur, Dieu » (NATHA Yogacenter 2010-13, I, 1). *Sahasrara*, qui correspond au concept chrétien de l'âme, lorsqu'il est éveillé, nous permet également de « comprendre par expérience directe » – ce qui est différent de la conviction ou de la foi – la réincarnation. Cette dernière est souvent comprise dans les « cercles spirituels » d'une manière que MISA qualifie de « roman feuilleton spirituel », mais elle est en réalité « plus profonde et plus vaste ». « Toute notre personnalité superficielle », « l'ego mental » et « l'ego vital » se désintègrent tout comme le corps physique. Seule l'âme demeure, bien qu'au moment de la mort elle emporte avec elle certaines conséquences provenant des vies antérieures, en raison des résonances occultes dont les effets demeurent dans notre sphère intérieure, ce qui, pour MISA, est le véritable sens de la notion souvent mal comprise de karma. Notre expérience au sujet de la réincarnation dépend de la mesure dont nous avons éveillé et dynamisé *Sahasrara* (NATHA Yogacenter 2010-13, II, 8-15).

Ce n'est que lorsqu'une quantité suffisante de l'énergie subtile de l'Éros Pur a été captée au niveau de *Sahasrara* qu'il devient possible, par d'autres processus de résonance occulte, de capter et d'accumuler dans *Sahasrara* les énergies fondamentales subtiles du soleil (*Ravi Bindu*), du feu (*Agni Bindu*) et de la lune (*Soma Bindu*) (Bivolaru 2018-21, IV).

Le processus passe par quatre étapes, qui sont traditionnelles dans le yoga, mais que Bivolaru applique à l'accumulation de l'énergie de l'Éros Pur. Au cours de la première étape, *Kama Arambha Avastha*, l'étudiant prend conscience de l'énergie érotique subtile Kama. Au cours de la deuxième étape (la troisième dans d'autres écoles), *Kama Parichaya Avastha*, l'énergie Kama de l'Éros Pur est accumulée en abondance. Dans la troisième (la deuxième dans d'autres écoles), *Kama Ghata Avastha*, l'énergie accumulée est activement utilisée pour provoquer des mutations créatrices dans le champ intérieur du pratiquant. Dans la quatrième, *Kama Nishpatti Avastha*, un état de maturité spirituelle est atteint et l'énergie de l'Éros Pur peut être dirigée là où elle est nécessaire (Bivolaru 2018-21, V).

En pratique, explique Bivolaru, le processus de résonance occulte à travers lequel est captée l'énergie subtile de l'Éros Pur doit être préparé en consacrant à l'avance les fruits des efforts du pratiquants à Dieu le Père, aspect qui est essentiel (Bivolaru 2018-21, IV ; NATHA Yogacenter 2008-10, XVI, 12-16), et en pratiquant une posture corporelle (*asana*, dans la terminologie du yoga) appelée *Kamadahanasana*, qui part du *Bhadrasana* familier (pose du trône) et est obtenue en croisant les jambes et en s'asseyant avec le pied droit au-dessus le pied gauche. Les

mains doivent normalement être placées sur les genoux, tournées vers le bas (sauf si la position est maintenue longtemps, auquel cas il est conseillé de placer la main droite sur les genoux et la main gauche sur la droite, toutes deux détendues et tournées vers le haut). Un tissu peut être utilisé pour soutenir les genoux. La colonne vertébrale doit être maintenue aussi droite que possible. *Kamadahanasana* est une posture qui permet aux hommes et aux femmes d'entrer en résonance avec l'énergie subtile et sublime de l'Éros Pur et de l'accumuler en abondance (Bivolaru 2018-21, IV, VII). La pratique fréquente de *Kamadahanasana* peut également conférer « certains pouvoirs paranormaux mineurs » (Bivolaru 2018-21, XV), bien qu'en fait un étudiant avancé doive se familiariser avec de nombreux *asanas* différents.

Pour les couples engagés dans une fusion amoureuse, consacrer à l'avance le fruit de leur action à la Grande Puissance Cosmique Kali est également recommandé (Bivolaru 2018-21, IV). En fait, la consécration peut être faite à « l'une des dix Grandes Puissances Cosmiques, à Shiva, à Krishna ou à Vishnou ». La façon dont nous décidons d'appeler Dieu est moins importante que le fait d'effectuer la consécration et de percevoir la « réponse claire et affirmative » qu'elle a été acceptée par l'Entité divine que nous avons invoquée (Bivolaru 2020-21, IV).

### *Énergie érotique et énergie sexuelle*

L'adjectif « pur » dans « Éros Pur » est important. Il indique qu'il n'est pas mélangé à une énergie différente ou contradictoire. L'énergie érotique pure ne doit jamais être mélangée à l'énergie sexuelle. « C'est là, prévient Bivolaru, un aspect essentiel » (Bivolaru 2018-21, I). Pour beaucoup de femmes et d'hommes superficiels de notre siècle, « la sexualité et l'érotisme semblent être synonymes, bien qu'en réalité il n'en soit pas ainsi » (Bivolaru 2018-21, XII). L'énergie sexuelle subtile est un « type inférieur d'énergie qui a une fréquence de vibration différente. Elle a certaines caractéristiques et elle facilite la connexion et l'amalgame avec l'énergie subtile de l'ego, qui est connue dans la tradition hindoue comme *ahaṃkāra tattva* » (Bivolaru 2018-21, I). Alors que le but de l'initié est de transcender l'ego, l'énergie sexuelle nous enchaîne encore plus dans la prison de l'ego. Elle est « inférieure, instinctive et facilite l'émergence d'un amalgame néfaste se produisant lorsqu'elle est mélangée à l'énergie subtile de l'ego, *ahaṃkāra tattva* » (Bivolaru 2018-21, V).

« L'énergie sexuelle subtile n'est pas un Attribut Divin. En d'autres termes, elle ne vient pas directement de Dieu » (Bivolaru 2018-21, III). Cependant, elle a été créée par Dieu. Dans « le jeu que Dieu accomplit sans cesse dans le Macrocosme, dans l'univers physique, dans l'univers astral, dans l'univers causal », des « énergies subtiles inférieures » sont également créées. Elles permettent à l'homme d'exercer son libre arbitre. Nous ne sommes pas obligés de choisir les énergies supérieures. Si seules ces dernières existaient, il n'y aurait pas de libre arbitre. Au contraire, les êtres humains ont le choix. Ils sont invités à choisir les énergies divines sublimes, mais n'y sont pas contraints et peuvent en fait se tourner vers une ou plusieurs des énergies inférieures, qui comprennent l'énergie sexuelle, l'énergie de l'ego, l'énergie subtile de la volonté inférieure, l'énergie subtile inférieure du désir et bien d'autres (Bivolaru 2018-21, XV).

Paradoxalement, alors que MISA est souvent décrit par les détracteurs comme un « mouvement de magie sexuelle », il enseigne en fait que « les relations intimes de toute nature qui ont une orientation sexuelle sont complètement interdites » (Bivolaru 2018-21, VIII). Aucun mélange d'énergie sexuelle et de l'énergie subtile et sublime de l'Éros Pur n'est admis, même lorsque le pourcentage d'énergie sexuelle est minime. L'initié MISA doit « renoncer à une sexualité manifestement inférieure, tout comme à de vieux vêtements défraîchis » (Bivolaru 2018-21, XII), et n'embrasser que l'érotisme.

Ceux qui ne connaissent pas le tantrisme et l'ésotérisme, et même les sexologues professionnels, déplore Bivolaru, confondent deux types d'excitation très différents, l'excitation sexuelle et l'excitation érotique. L'excitation sexuelle est orientée vers la procréation à travers la séquence qui, chez les hommes, comprend l'érection et l'orgasme avec l'éjaculation. L'excitation érotique est « affective, éminemment érotique, principalement sensuelle et élevée, spontanément orientée vers la détente et la joie » (Bivolaru 2018-21, V). L'affection, ajoute Bivolaru en citant les catégories du théologien médiéval franciscain Jean Duns Scot (1265-1308), comprend à la fois l'*affectio commodi*, orienté vers nous-mêmes, et l'*affectio justitiae*, orienté vers l'autre / les autres (Bivolaru 2018-21, VI ; sur les catégories de Scot, voir Perreiah 1998). L'affection est « plus durable que la passion » (Bivolaru 2018-21, VI), et attire à la fois les énergies de l'Éros Pur et de l'Amour.

Chez les femmes, le comportement érotique est natif et « une manifestation spontanée qui les définit » (Bivolaru 2018-21, V). Bivolaru trouve quelques preuves que les femmes sont plus orientées vers l'érotisme que vers la sexualité dans le fait que le marché mondial de la littérature romantique, d'une valeur de 2 milliards

de dollars, est soutenu en grande majorité par des femmes, alors qu'il y a plus d'hommes que de femmes qui s'intéressent à la pornographie. Il est vrai que de plus en plus de femmes regardent également de la pornographie, mais, en plus d'y voir une autre manifestation de notre époque apocalyptique de décadence universelle, Bivolaru note que l'approche féminine des vidéos pornographiques est quelque peu différente, et qu'elles recherchent des « héros » masculins plutôt que de simples étalons (Bivolaru 2018-21, XI).

Contrairement aux femmes, le comportement érotique des hommes n'est pas inné et doit être appris, mais lorsqu'ils comprennent la différence, le fait de s'accrocher à un comportement sexuel devient une forme de « stupidité énorme » (Bivolaru 2018-21, V). Un avantage de l'excitation érotique mentionné par Bivolaru est que, contrairement à l'excitation sexuelle, elle n'est pas significativement diminuée par la ménopause ou l'andropause. L'excitation érotique est liée à l'Attribut Divin de l'Éros Pur qui, venant de Dieu, n'a ni fin ni limite (Bivolaru 2018-21, VIII).

Un autre avantage de l'excitation érotique est que, toujours à la différence de l'excitation sexuelle, elle peut opérer à distance, sans la présence physique de l'amant, à travers un « état érotique télépathique ». « Il n'y a pas de limite concernant la distance à laquelle nous sommes capables de transférer cette énergie érotique » (Bivolaru 2018-21, IX). Pour expliquer comment cela fonctionne, Bivolaru utilise le concept (théosophique) des « formes pensées », qui peuvent être transférées à distance (Bivolaru 2018-21, XIV). Il n'est même pas nécessaire que l'objet de notre amour soit conscient de nos actions et nous pouvons diriger notre « état amoureux érotique vers cet être humain que nous ne connaissons pas encore ». En pratique, « nous avons la possibilité réelle de commencer et même d'approfondir une relation amoureuse érotique à distance avec l'être humain concerné, même si cet être humain n'en est pas conscient. Au-delà des apparences, une telle relation amoureuse érotique lui fait beaucoup de bien, et si cet être humain n'a pas encore éveillé sa réceptivité vers l'énergie subtile sublime de l'Éros Pur ou à l'énergie subtile et sublime de l'Amour, il sera impulsé de telle sorte, en lien étroit avec ses affinités, à ressentir et à découvrir ces énergies » (Bivolaru 2018-21, XIV).

*Une approche ésotérique des zones érogènes*

Bivolaru discute longuement des zones érogènes. Il note qu'elles sont appelées « érogènes » plutôt que « sexuelles », et ce à juste titre (Bivolaru 2020-21, IV). Elles fonctionnent comme des antennes par lesquelles nous attirons et accumulons dans notre univers intérieur la sublime énergie subtile de l'Éros Pur. Elles sont activées par une lente « énergisation érotique » ou « érotisme au ralenti ». En particulier sur le corps féminin, l'énergisation, selon Bivolaru, conduit à la découverte de nouvelles zones érogènes, et « la carte érotique du corps s'enrichit d'une nouvelle zone érogène qui n'existait pas auparavant ». La Loi du Don Occulte s'applique également : en aidant votre partenaire à découvrir de nouvelles zones érogènes, vous vous aidez et vous vous faites du bien en même temps (Bivolaru 2018-21, VIII).

Bivolaru présente plusieurs « révélations ésotériques » sur différentes parties du corps humain. Les cheveux, souvent négligés, par exemple, « sont unis à l'être humain et à son corps par de mystérieuses connexions sympathiques de résonance occulte ». Bénir l'eau 21 fois, y mettre les cheveux de la personne aimée et boire l'eau peut conduire à un transfert « paranormal » des qualités et des vertus d'un amoureux à l'autre. Bivolaru affirme également que la pratique autrefois populaire consistant à conserver des cheveux comme reliques de saints chrétiens ou d'êtres chers décédés était ésotériquement justifiée par le fait que les cheveux sont utilisés pour établir une communication paranormale avec ceux qui se trouvent dans le monde de l'au-delà. Aujourd'hui encore, « cette simple méthode est très puissante et elle fonctionne surtout pour ceux qui sont membres de la famille du défunt » (Bivolaru 2018-21, XXVII).

Bivolaru estime également que la trichomancie (qui prédit le caractère en fonction des cheveux), tout comme la physiognomonie et la phrénologie, bien qu'aujourd'hui tournées en dérision comme des superstitions, sont des sciences authentiques, qui sont rejetées parce qu'elles dépassent le dualisme hégémonique qui sépare le corps et l'âme (Bivolaru 2018-21, XXVII).

Les révélations de Bivolaru sur les différentes parties du corps s'étendent à une analyse de « l'art, mais aussi de la science du baiser ». Alors que les femmes représentent en général la polarité réceptive, lunaire, yin, et les hommes la polarité solaire, yang, certaines parties du corps, comme la bouche, les lèvres et la langue,



« regardées d'un point de vue ésotérique », révèlent qu'elles fonctionnent de manière opposée. Elles sont réceptives et lunaires chez les hommes et solaires chez les femmes. Cela a également des implications en ce qui concerne l'érotisme oral, qui aujourd'hui, prévient Bivolaru, peut être facilement mal compris en raison des « mécanismes pathétiques et de la routine ridicule qui transparait sans exception dans les films pornographiques ». En fait, l'érotisme oral peut avoir des effets « élevés, étonnants, intensément transformateurs » lorsque l'on comprend ses aspects ésotériques et on se souvient qu'il « implique en permanence une excellente continence érotique amoureuse » (Bivolaru 2018-21, XXIX).

Bivolaru précise que la dynamisation des zones érogènes est également possible entre deux femmes, car les femmes ont à la fois un organe féminin (dans la terminologie indienne, *yoni*) et une sorte d'organe masculin (*lingam*), c'est-à-dire le clitoris, un « *lingam* en miniature », « en corrélation chez chaque femme avec les existences antérieures de cette femme lorsqu'elle était incarnée en tant qu'homme » (Bivolaru 2018-21, VII). Cette présence simultanée d'un *yoni* et d'un *lingam* n'existe pas chez l'homme, et MISA ne croit pas que les relations homosexuelles entre deux hommes puissent conduire à la captation de l'énergie de l'Éros Pur.

Capter les sublimes énergies subtiles de l'Éros Pur, de l'Amour Divin et aussi de la Compassion Divine apporte des bénéfices en même temps au fonctionnement du nerf vague, ce qui est essentiel pour éviter l'anxiété, la dépression et d'autres problèmes de santé physique et mentale (Bivolaru 2018-21, XX).

Bivolaru compare l'énergie subtile sublime de l'Éros Pur au miel naturel, et l'énergie sexuelle subtile au sucre artificiel, qui est dangereux pour notre santé (Bivolaru 2018-21, III). C'est bien plus qu'une métaphore, car Bivolaru a fait souvent des conférences sur le « symbolisme étonnamment riche du miel » dans toutes les grandes traditions spirituelles, y compris chinoise, indienne, grecque, romaine et celtique. Le miel possède des « vertus initiatiques », tant lorsqu'il est ingéré que lorsqu'il est utilisé pour l'onction. Bivolaru rapporte que « dans certains rituels d'initiation secrets qui existaient en Occident, ceux qui participaient à ces rituels d'initiation recevaient au préalable 2 à 3 cuillères à café de miel pour mieux vivre ainsi les phases de ce rituel d'initiation ». Dans la tradition juive, on dit que Mathusalem avait réussi à vivre 969 ans en consommant quotidiennement beaucoup de miel. Plus qu'une simple question de santé, « le miel a joué et joue encore, tant en Orient qu'en Occident, un rôle fondamental dans le processus

d'éveil de l'initié à une vie pieuse ineffable et sublime ». En effet, le miel déclenche un processus de résonance occulte avec un autre Attribut de Dieu, celui de la Vie Divine (Bivolaru 2018-21, XIII) et « aucun autre aliment ou substance comestible n'égale le miel » (Bivolaru 2018-21, XV).

Comme nous l'avons déjà mentionné, Bivolaru pense que le véritable « amour platonique » de l'école de Platon impliquait une forme d'amour qui ne mobilisait pas l'énergie sexuelle. Selon Bivolaru, les troubadours du Moyen Âge ont redécouvert l'amour platonique et l'ont appelé amour courtois. Le troubadour et son amoureuse commençaient par « se contempler nus sans se toucher ». Cela inaugurerait un processus de résonance occulte et de capture dans leurs univers intérieurs des Attributs Divins de l'Amour, de l'Éros Pur, de la Beauté et de la Contemplation Divine, un « cocktail combinant les énergies subtiles et sublimes de ces quatre Attributs Divins ». Cette pratique apprenait aux Troubadours à éviter les résonances occultes avec l'énergie sexuelle inférieure. Ce n'est que lorsqu'ils étaient devenus habiles dans cette pratique qu'ils pouvaient continuer et se toucher sans crainte de déclencher une expérience de nature sexuelle (Bivolaru 2018-21, III).

L'acte amoureux n'est acceptable que lorsque le processus correspondant de résonance occulte combine les énergies subtiles et sublimes de l'Amour Divin et de l'Éros Pur. Il peut y ajouter d'autres Attributs Divins. Mais il n'est pas possible de mélanger l'Amour Divin avec l'énergie subtile sexuelle, qui est une énergie inférieure et dangereuse.

### *Le tantrisme et la continence*

Il n'est bien sûr pas vrai de dire que le tantrisme ne concerne que l'érotisme. En fait, en réduisant la vision complexe du monde tantrique aux seuls enseignements sur les relations érotiques, les médias et les opposants offrent souvent une vision quelque peu caricaturale du tantrisme indien et des mouvements néo-tantriques contemporains. Au sein de MISA également, les cours sur l'érotisme sacré ne représentent qu'un petit pourcentage de l'ensemble de ses activités, enseignements et publications. Le curriculum complet de MISA comprend 2 100 cours, dont moins de 100 font référence à l'érotisme sacré. Même le curriculum du Tantra comprend chez MISA 600 cours, dont seulement environ 70 ne concernent que l'érotisme, l'intimité, les relations de couple ou la continence.

D'autre part, le tantrisme comprend des enseignements sur l'érotisme, et bien qu'ils critiquent le pseudo-tantrisme du « sexe tantrique New Age », les indianistes ont parfois « fourni un correctif inadéquat sous la forme d'études détaillées sur la sexualité dans les systèmes de pratique tantrique traditionnels » (Hatley 2018, 196). Dans l'introduction d'une édition et d'une traduction du *Brahmayamalatantra* (l'un des plus anciens tantras du VII<sup>e</sup> ou VIII<sup>e</sup> siècle orienté vers les déesses ayant survécu), datant de 2015-2018, l'un des auteurs de l'ouvrage, l'indianiste américain Shaman Hatley distingue sept voies différentes de l'érotisme sacré (Hatley 2018, 196-99). Il critique la théorie selon laquelle « les pratiques coïtales dans lesquelles les fluides sexuels étaient recueillis et consommés [...] ont une préséance historique » et soutient que dans le shivaïsme tantrique, la voie fondée sur la continence « trouve une attestation plus ancienne » (Hatley 2018, 200). Le *Brahmayamalatantra* lui-même enseigne « l'arrêt/la rétention du liquide séminal » comme moyen d'obtenir des pouvoirs miraculeux (*siddhi*) et une connaissance de ses vies antérieures (Kiss 2015, 49, 51-3).

Hatley (2018, 201) compare la continence à une voie expérimentée par le Mahatma Gandhi (1869-1948). Dans ce qu'il appelait lui-même une « expérience », Gandhi a dormi nu avec trois femmes nues différentes, mais sans pénétration. Ces expériences ont été longtemps cachées par les biographes officiels de Gandhi, puis quelque peu « assainies » en affirmant qu'elles n'avaient rien à voir avec l'érotisme (sans vraiment faire la distinction entre érotisme et sexualité). En fait, Gandhi faisait l'éloge de la continence et considérait comme « criminelle » l'éjaculation dans un « autre but que la procréation ». Il disait qu'un homme continent capable de pénétrer une femme et de « contrôler son sperme » (sauf pour la procréation) était en fait, d'un point de vue spirituel, « aussi bon qu'un *brahmachari* avoué ». Cependant, il interprétait son propre vœu de *brahmacharya* (célibat sacré) qu'il avait prononcé en 1906 (après avoir engendré cinq enfants) comme une prohibition de la pénétration, même sans éjaculation (Lal 2000, 125-26).

Il existe une certaine confusion autour de la notion de « continence », qui ne doit pas être confondue avec l'absence de désir et de plaisir érotique, ou le renoncement aux rapports sexuels (Bivolaru 2011). Au contraire, dans la tradition tantrique, qui a été perpétuée comme nous l'avons vu dans le deuxième chapitre de ce livre au sein de plusieurs mouvements ésotériques occidentaux modernes, la continence est fortement euphorisante et régénératrice. Pour les hommes, la continence offre l'avantage de transmuter le sperme en énergie. Les femmes font

également l'expérience de quelque chose d'analogue, spontanément et presque sans effort, alors que l'énergie sexuelle s'élève à travers les chakras. Dans aucune tradition tantrique, les résultats de la continence ne sont présentés comme faciles ou immédiats. La continence est toujours considérée comme une partie d'un ensemble de techniques comprenant différentes pratiques de yoga et des efforts intellectuels visant à maîtriser une doctrine ésotérique.

Comme l'ont noté les chercheurs modernes, le cœur du Tantra est la *coincidentia oppositorum* entre *prakṛti* et *puruṣa*, la matière et la forme, la puissance et l'acte, le féminin et le masculin, Shakti et Shiva, la Lune et le Soleil. En fait, comme l'a noté Eliade, le tantrisme « multiplie les paires d'opposés complémentaires », mais il ne le fait que pour les « unifier » par le biais de techniques combinant la physiologie subtile et la méditation. Il faut insister sur ce fait : « quel que soit le plan sur lequel elle est réalisée, la conjonction des opposés représente une transcendance du monde phénoménal, l'abolition de toute expérience de la dualité » (Eliade 1958, 269). Il existe diverses techniques pour transcender la dualité, notamment la récitation de *mantras* et la contemplation de mandalas, y compris les yantras déjà mentionnés, qui symbolisent en fin de compte l'union érotique de Shiva et Shakti (Eliade 1958, 219 ; Wright 1970, 353). Dans l'étreinte érotique entre Shiva et Shakti, selon les termes de Tennant C. Wright (1927-2015), prêtre jésuite et élève d'Eliade, « de manière paradigmatique, *prakṛti* est touchée par *puruṣa*, brûlée par *puruṣa*, et en même temps, dans ce jeu divin (*līla*), *puruṣa* est ramené à la vie et uni à *prakṛti*, tout en en étant libéré », de sorte que l'union érotique crée un « tout androgyne » (Wright 1970, 350).

Les *asanas* (postures corporelles) et le *pranayama* (contrôle de la respiration), bien que datant d'avant le tantrisme, sont également des pratiques importantes. Elles sont préparatoires au *maithuna*, qui reconstitue rituellement l'union de Shiva et Shakti et met en mouvement la *kundalini*, l'énergie féminine qui réside dans le *chakra muladhara*, à la base de la colonne vertébrale (une énergie que MISA aborde avec beaucoup de prudence) et qui, une fois éveillée et ascensionnée, conduit à la transcendance de la dualité et à l'illumination.

Selon l'école tantrique à laquelle nous avons affaire, la reconstitution de l'union de Shiva et Shakti dans le *maithuna* peut être simplement symbolique ou constituer une forme rituelle d'union érotique. Dans le second cas, bien que des abus puissent certainement se produire, l'étreinte est en principe une « union rituelle », mais n'est « ni une excuse pour l'hédonisme, ni un type de rite de fertilité » (Wright 1970, 355). Le symbolisme du *maithuna* implique la triple immobilité de l'homme :

du souffle, de la pensée et du sperme. L'anthropologue autrichien Leopold Fischer, qui est devenu moine hindou et a pris le nom monastique d'Agehananda Bharati (1923-1991), a écrit que la « rétention » du sperme, le contrôle de la pensée et de la respiration sont étroitement liés dans le rituel : « le moment de suspens, provoqué par le contrôle simultané de la respiration et du sperme », suspend également « les fonctions mentales distrayantes » (Bharati 1965, 296-97). Lorsque dans le *maithuna* « le *sukra* (sperme) n'est pas émis, la pensée reste elle aussi immobile » (Eliade 1958, 253-54).

Eliade note qu'il serait erroné de considérer ce rituel comme une imposition masculine sur les femmes. Au contraire, l'essentiel de la responsabilité et de l'activité est « du côté de la Shakti » (Eliade 1958, 259). La *kundalini*, étant féminine, ne peut être éveillée que par la femme (Wright 1970, 355). Comme je l'ai mentionné plus haut, le tantrisme indien et l'ésotérisme occidental connaissent également des versions dans lesquelles le sperme est émis puis est soit réabsorbé dans le pénis (Eliade 1958, 253-54), ce qui est certes un exploit biologique difficile qui nécessite un entraînement spécial, soit ingéré (Eliade 1976, 100-1). Conserver le sperme sans l'émettre du tout est cependant la pratique la plus courante, que l'on retrouve également dans des pratiques et rituels gnostiques, manichéens, iraniens, tibétains anciens et chinois, dont certains pourraient avoir précédé et influencé le tantrisme (Eliade 1976, 98-100).

Eliade (1976, 98-101) note que les raisons de la rétention du sperme ne sont pas exactement les mêmes dans les différentes traditions qui encouragent cette pratique. En Asie de l'Est, cependant, beaucoup seraient d'accord avec MISA pour dire que « la perte du sperme, sauf à des fins de procréation, conduit à l'épuisement, à la diminution de la vitalité et à la baisse du potentiel affectif, mental et spirituel ». Inversement, « la rétention du sperme pendant l'interaction sexuelle conduit à l'amplification du potentiel vital », et même « à la régénération et au rajeunissement, à l'éveil spontané des capacités télépathiques » (NATHA Yogacenter 2008-10, XVII, 13).

MISA condamne toute pratique où le sperme est émis, et propose la « continence » (terme utilisé pour la première fois dans ce sens par Alice Stockham à la fin du XIXe siècle) comme moyen d'atteindre l'objectif tantrique d'un « formidable état de coïncidence des opposés complémentaires et polaires ». La continence, enseigne Bivolaru, n'implique en aucun cas que les étudiants renoncent à l'orgasme (Bivolaru 2011). En fait, « il est possible de déclencher l'état d'orgasme sans manifester d'éjaculation du tout » (Bivolaru 2018-21, XVIII) et,

pour les femmes, en évitant la décharge ou l'éjaculation féminine, c'est-à-dire l'émission d'un liquide sécrété par les glandes de Skene et autres glandes lors d'une excitation sexuelle intense ou d'un orgasme. MISA estime que l'éjaculation féminine n'est pas naturelle et qu'elle est souvent due à une masturbation fréquente (Bivolaru 2018-21, XVIII). Chez les femmes qui évitent la masturbation, « leur disponibilité à vivre facilement des états orgasmiques qui peuvent même se produire en série, sans être accompagnés de décharge, est innée » (Bivolaru 2018-21, XVII). Un véritable « orgasme féminin qui résulte d'une excitation éminemment érotique [c'est-à-dire non sexuelle] n'est jamais accompagné de décharge » (Bivolaru 2018-21, X).

*Autres fluides corporels : urine, sueur, sang menstruel*

MISA enseigne la rétention du sperme, mais n'a aucun problème avec les pratiques liées aux autres fluides corporels, qui ont une tradition vénérable dans le tantrisme (voir *Damar Tantra* s.d. ; Mallinson 2007, 221-23 ; Kiss 2020, 429). Elles incluent notamment la « méthode secrète de Shiva » concernant l'urine, dont la « dématérialisation » et l'accumulation peut conduire à « une expansion de l'aura » (Bivolaru 2018-21, XXIX). Le *Brahmayamalatantra* déjà mentionné fait allusion à des pratiques impliquant l'urine, bien que des problèmes de traduction existent (Kiss 2015, 288). L'indianiste britannique James Mallinson (2007, 221-23) a documenté d'anciennes pratiques tantriques consistant à se baigner, à s'oindre et à consommer de l'urine. Son collègue hongrois Csaba Kiss a suggéré que les mentions de « l'eau de Shiva » dans la *Matsyendrasaṃhitā* (un texte de yoga tantrique de la tradition Śaḍanvayaśāmbhava, probablement écrit en Inde du Sud au XIII<sup>e</sup> siècle) font référence à des pratiques similaires avec de l'urine (Kiss 2020, 429).

C'est un thème que nous réexplorerons dans le chapitre suivant en traitant des films pour adultes réalisés par une étudiante de MISA. Bivolaru propose également une approche de la sueur présentée comme étant à la fois scientifique et ésotérique. La science, selon Bivolaru, a démontré un lien entre les états émotionnels et les différents types de sueur. Mais en même temps, « on croit à juste titre que la sueur est chargée d'un grand pouvoir occulte » et qu'elle possède « de nombreuses vertus curatives, régénératrices et même aphrodisiaques » (Bivolaru 2018-21, XXX).

Pour les femmes, la perte des énergies vitales « peut également se produire par le biais de la perte massive d'énergie et de matière qui a lieu périodiquement au cours du cycle menstruel ». MISA estime que « la menstruation, avec la perte massive de sang et d'énergie, est une maladie qui doit être guérie afin que les femmes soient libérées de cette source de vieillissement et de décadence » (NATHA Yogacenter 2008-10, XIV, 3). Cela peut être réalisé par la pratique régulière de la continence sexuelle, qui conduit chez les femmes « à une réduction proportionnelle des sécrétions menstruelles, à la disparition des phénomènes secondaires désagréables liés à la menstruation, à la régénération du corps, à l'amplification de la créativité, à l'éveil de l'intelligence, à l'augmentation du tonus vital et de l'équilibre psychique, à la disparition des complexes d'infériorité » (NATHA Yogacenter 2008-10, XVII, 13).

En réalité, il est possible d'aller beaucoup plus loin dans ce domaine, c'est du moins ce que proclame MISA. L'institutrice de yoga de MISA, Aida Călin, écrit (2019, 304), qu'il existe « des techniques, des méthodes de traitement issues de traditions anciennes qui peuvent [...] diminuer la menstruation et même la suspendre, de manière harmonieuse, sans implications négatives sur la capacité de mettre au monde ou même sur la santé de la femme ». Bivolaru explique qu'au « fur et à mesure que nous ouvrons notre esprit et que nous enquêtons sur le mystère de la menstruation, il devient de plus en plus évident que le saignement de routine est en fait un dysfonctionnement du corps et que, contrairement à toutes les croyances populaires, c'est la manifestation d'un dérèglement du métabolisme. Lorsqu'une femme découvre que la menstruation courante représente virtuellement un désordre de l'équilibre intérieur et un processus sui generis de dégénérescence de sa condition supérieure, elle est en réalité face à une option remarquable – la suspension complète de la menstruation » (Bivolaru 2018a).

En 2018, une étudiante de MISA, qui porte le pseudonyme d'Irina Sublima, a publié un récit autobiographique racontant comment, sous la guidance de Gregorian Bivolaru, elle est parvenue à « suspendre complètement » sa menstruation. Sublima a indiqué qu'elle pratiquait le yoga trois à quatre heures par jour, réalisant divers *asanas*, auxquels elle ajoutait deux heures par jour de méditation pour brûler le karma et une courte méditation de 15 minutes axée sur la suspension des règles à 23 heures tous les soirs, des rituels et des techniques de purification. Elle a également suivi un « régime alimentaire sain et équilibré » et l'urinothérapie connue sous le nom d'*amaroli* (c'est-à-dire boire et s'oindre avec sa

propre urine : « l'eau de Shiva est un élixir qui peut éveiller profondément notre être ». Plus important encore, elle pratiquait régulièrement l'érotisme sacré et la continence érotique (Sublima 2018, 280-82). Elle a rapporté qu'au début, les règles disparaissaient et revenaient, mais que par la suite sa menstruation a été totalement suspendue (Sublima 2018, 273). Elle pourrait revenir, a-t-elle dit, si elle voulait avoir des enfants à l'avenir, car elle a expérimenté des plantes emménagogues et, après un mois, les règles ont recommencé (Sublima 2018, 274-76).

### *Comment devenir continent*

Pour les hommes, il faut au moins deux ans de formation pour devenir un « excellent continent » (Bivolaru 2018-21, XVII) et apprendre la distinction entre une « érection sexuelle », qui conduit au soi-disant point de non-retour (PNR) et à l'éjaculation, et une « érection érotique », qui est « qualitativement différente » et ne prépare pas à l'éjaculation (Bivolaru 2018-21, IX). MISA soutient que la science a prouvé que l'orgasme commence, puis que le point de non-retour est atteint, et « qu'ensuite l'éjaculation (ou la décharge sexuelle dans le cas des femmes) se produit. La compréhension de ce processus est importante car elle nous permettra de nous maintenir au niveau de l'état d'orgasme sans franchir la limite du point de non-retour » (NATHA Yogacenter 2008-10, XIV, 8).

Dans un laps de temps extrêmement court, beaucoup plus court pour les hommes que pour les femmes, les amants sont confrontés à un choix : atteindre un niveau de conscience plus élevé ou s'abandonner à l'inconscience et à l'éjaculation. En effet, alors que dans la sexualité non raffinée nous descendons de la conscience à l'inconscience, dans l'érotisme sacré, c'est le chemin inverse et nous passons de la conscience à « l'hyperconscience » (Bivolaru 2020-21, V). Pour rendre le temps du choix moins court et laisser plus de temps pour cette décision fatidique, la première règle est de s'engager dans des préliminaires « plus longs et plus profonds », qui ne se concentrent pas uniquement sur la zone génitale (NATHA Yogacenter 2008-10, XV, 1-2). Même au sein de MISA, déplore Bivolaru, seuls les étudiants les plus sages comprennent ce besoin crucial alors que « les sots, les hâtifs, les égoïstes, les formels et superficiels ne prennent pas correctement en considération les préliminaires érotiques amoureux et prouvent ainsi indirectement que leur amour est anémique et insuffisant. Ils devraient se



rappeler qu'une action bien commencée est déjà à moitié réalisée » (Bivolaru 2018-21, XXVII).

Les amants ont besoin d'une « loupe temporaire » qui leur permette de distinguer les segments du temps – l'orgasme et le moment où le PNR est atteint – qui sont si proches l'un de l'autre qu'ils peuvent à tort sembler simultanés. Il n'est pas facile de maintenir un tel niveau d'attention pendant l'acte amoureux. L'attention doit être entraînée en dehors des expériences érotiques. Ensuite, pendant l'acte, « nous fructifions les résultats de l'entraînement au contrôle de l'attention et nous pouvons choisir de rester au point où l'on peut jouir pendant une période indéfinie de l'état d'orgasme », sans passer au PRN et à « l'explosion » de l'éjaculation. En fait, l'explosion est remplacée par une implosion : « un orgasme avec **IMPLOSION** est toujours caractérisé par une intériorisation ineffable des énergies érotiques polarisées de l'être, ce qui favorise peu après l'accumulation et la prise de conscience dans la sphère génitale des immenses énergies subtiles amplifiées » (NATHA Yogacenter 2008-10, XV, 1-6, majuscules dans l'original).

Pour ceux qui veulent éviter la dispersion de l'énergie vitale liée à l'éjaculation, il ne suffit pas de s'abstenir d'expériences sexuelles. Dans ce cas, enseigne MISA, l'énergie sexuelle continue à s'accumuler jusqu'à ce qu'elle atteigne le « niveau d'alarme » (AL) et se décharge automatiquement dans les « émissions ou pollutions nocturnes » : « l'énergie sexuelle est constamment produite dans notre être ». Le processus ne peut pas être arrêté. Cependant, l'énergie sexuelle peut être transformée en un autre type d'énergie (« transmutation »), qui peut ensuite être utilisée de manière non sexuelle (« sublimation »). Non seulement ce processus permet d'éviter d'atteindre le niveau d'alarme, mais il « transforme le venin (états et résonances inférieurs) en nectar (états et résonances sublimes) » (NATHA Yogacenter 2008-10, XV, 8-12).

Mais en pratique, comment y parvenir ? MISA revient à l'enseignement tantrique de base selon lequel trois mouvements doivent être contrôlés simultanément : celui de la respiration, celui de la pensée et celui de l'énergie sexuelle, qui sont reliés dans un « triangle magique » (NATHA Yogacenter 2008-10, XVI, 1).

L'apprentissage de la continence se fait en cinq étapes. La première est le point de départ, lorsque tout se passe inconsciemment et que l'éjaculation se produit. La deuxième sépare l'orgasme de l'éjaculation grâce à des « mesures techniques ». Celles-ci comprennent « la contraction alternative suivie de la relaxation des

sphincters anaux », l'expérimentation de l'arrêt et de la reprise répétés du flux urinaire (« miction fractionnée », à ne pas confondre avec la rétention prolongée d'urine, qui est malsaine) et enfin le contrôle de la respiration. Au cours de la troisième étape, les étudiants apprennent à contrôler l'esprit et l'imagination par une « exploration lucide des sensations érotiques », ce que la plupart des hommes apprennent de leurs femmes. La quatrième étape mène à « l'expérience de l'orgasme dans les zones non génitales ». Au cinquième stade, l'étudiant atteint l'état de *brahmacharya*, où « l'orgasme devient un état d'être et non un accomplissement », où le mental inférieur est constamment bloqué et l'initié vit au-delà du royaume de l'illusion sensorielle et du « sommeil hypnotique de l'ignorance ». Le *brahmacharya* opère à tous les niveaux, créant un état d'attention permanente où toutes les énergies sont utilisées consciemment. Par exemple, celui qui a atteint le *brahmacharya* maîtrisera le temps et ne le gaspillera pas sans raison, comme le font trop de gens dans notre société (NATHA Yogacenter 2008-10, XVI, 4-6 ; XVII, 12-16 ; XVIII, 8). Inversement, personne ne peut atteindre l'état de *brahmacharya*, ni même pratiquer régulièrement la continence, en s'entraînant uniquement par l'acte amoureux.

Les cours MISA enseignent comment vivre consciemment à tous les niveaux de l'existence. Cela nécessite la pratique de plusieurs postures de yoga différentes (*asanas*), ainsi que la compréhension et l'éveil de tous les chakras, jusqu'au *Sahasrara*. Le chemin est ardu, mais les résultats sont gratifiants. L'orgasme érotique proposé par MISA « est incomparablement différent des états d'orgasme qui impliquent l'éjaculation dans le cas des hommes ou la décharge dans le cas des femmes » (Bivolaru 2018-21, XVII). Dans l'orgasme érotique, à ne pas confondre avec l'orgasme sexuel, apparaît une « sorte d'immobilité qui permet de déclencher l'état d'orgasme sans manifester aucune éjaculation ». C'est comme « l'allumage d'une ampoule électrique qui reste ensuite allumée » (Bivolaru 2018-21, XVIII). C'est ainsi, enseigne Bivolaru, que l'on peut atteindre la *coincidentia oppositorum* tantrique : « l'apparition de l'orgasme sans éjaculation chez l'homme ou sans décharge chez la femme implique fondamentalement ce que l'initié et le tantrique avancé appellent le maintien d'un état exemplaire de fixité dans l'intime coïncidence ineffable des opposés complémentaires et polaires » (Bivolaru 2018-21, XVIII).

*Renoncer à la sexualité pour atteindre l'orgasme érotique*

La dimension physique de la continence, c'est-à-dire éviter l'éjaculation ou la décharge, ne suffit cependant pas. L'initié doit « exclure totalement l'expérience sexuelle » (Bivolaru 2018-21, X). Lorsqu'un homme et une femme (ou deux femmes, ce qui, comme mentionné précédemment, est également admis par MISA) s'étreignent, trois énergies principales sont à l'œuvre : l'Amour et l'Éros Pur, qui sont tous deux des Attributs Divins, et l'énergie sexuelle, qui est de nature inférieure. Lorsque le couple pratique la continence, différentes combinaisons de ces trois énergies sont possibles. La seule combinaison qui active un processus de résonance occulte avec les Attributs Divins est celle qui réunit les énergies subtiles et sublimes de l'Amour et de l'Éros Pur, et qui exclut totalement l'énergie sexuelle. Si l'énergie sexuelle n'est pas exclue, ou si la continence est pratiquée sans connexion avec l'énergie subtile sublime de l'Amour, le couple pratiquera la « continence sexuelle » ou simplement la « continence », mais pas la « continence érotique » et « les états d'orgasme qui apparaissent lorsque les deux amants abordent la continence amoureuse, érotique chaque fois, outre le fait qu'ils sont plus longs, plus intenses et plus profonds, semblent presque incomparables avec les états d'orgasme qui se produisent lorsque les deux amants abordent à l'unisson uniquement la continence sexuelle » (Bivolaru 2018-21, XVII). Les femmes peuvent même atteindre un « type suprême d'orgasme », « l'orgasme déifiant du cœur », « l'orgasme cosmique » qui peut durer « même des dizaines d'heures d'affilée », induisant un « éveil spirituel extraordinaire », et permettant à leurs amants masculins d'en faire l'expérience « de manière empathique » pendant des périodes plus courtes de « 5 à 7 minutes » (Bivolaru 2018-21, XXVI).

Un avantage pratique de l'orgasme érotique, par rapport à son équivalent sexuel, est qu'il « continue, sans cesser, pendant ce qu'on appelle la vieillesse », quand hommes et femmes peuvent continuer à « s'engager dans des fusions érotiques amoureuses basées sur une continence érotique amoureuse complète », même pendant « 10 à 12 heures par jour ». Le fait que cela soit possible, même pour des hommes et des femmes plus jeunes, peut susciter le scepticisme de certains. Cependant, Bivolaru nous assure que « le formidable secret de ces performances, qui semble incroyable aux yeux des êtres humains ordinaires et ignorants, et néanmoins crypté dans certains traités tantriques secrets qui existent en Inde », est prouvé par la pratique des étudiants avancés de MISA (Bivolaru 2020-21, III).

L'orgasme érotique (non sexuel) est un « orgasme psycho-vital » (Bivolaru 2018-21, IX) et, lorsqu'il est examiné d'un point de vue ésotérique, il acquiert également une dimension cosmique et divine. Un véritable orgasme érotique implique « des processus de résonance occulte avec une énergie subtile sublime qui existe déjà dans le Macrocosme ; c'est une énergie spécifique et sans fin qui résulte de l'union érotique ineffable, gigantesque, incessante, amoureuse et simultanée entre Dieu et le Saint-Esprit ou, en d'autres termes, entre Dieu et Mahashakti ou, en d'autres termes, entre Dieu et l'Éternel Féminin qui est présent sans discontinuité au sein de la Création et de la manifestation divine ». Dieu le Père et le Saint-Esprit féminin poursuivent sans cesse leurs ébats ininterrompus, ce qui explique l'expansion continue de l'univers physique constatée par les scientifiques, lui-même issu de cette union (Bivolaru 2018-21, XVII).

Les couples humains qui atteignent l'orgasme érotique entrent dans un processus de résonance occulte avec l'énergie subtile sublime de la Félicité ou Ananda, un autre Attribut Divin, et en même temps avec l'énergie subtile sublime de l'Orgasme Divin, c'est-à-dire de la combinaison de la Félicité Divine et d'un « composant essentiel spécifique qui provient sans cesse de la nature spécifique de Mahashakti, l'Éternel féminin ou, en d'autres termes, le Saint-Esprit » (Bivolaru 2018-21, XVII).

L'orgasme érotique s'accompagne d'autres bonus. L'éjaculation masculine et, dans une moindre mesure, la décharge féminine (bien que cela soit contesté pour les femmes) peuvent produire une « période réfractaire » au cours de laquelle les amants doivent se reposer avant de recommencer leurs ébats. Après un orgasme érotique, « aucun d'entre eux n'éprouve l'état de diminution, d'épuisement et de somnolence causé par la décharge physiologique habituelle à laquelle sont confrontés les êtres humains ignorants » (Bivolaru 2018-21, XIX). La pratique systématique de la continence érotique garantit également des avantages plus ésotériques. Les amants deviennent de plus en plus capables d'échanger des énergies subtiles sublimes, et leur aura « peut se dilater et s'étendre même de 10 à 12 mètres » (Bivolaru 2018-21, XVII).

L'un des inconvénients de la continence, toujours mentionné par ses détracteurs (Foster 1984), est que si tout le monde la pratiquait, il n'y aurait plus d'enfants et l'humanité finirait par disparaître. Cependant, cette critique ne peut s'appliquer à MISA. L'attitude négative à l'égard de la procréation peut sembler confirmée par le conseil de Bivolaru à un étudiant : « Supposons que votre petite amie vous demande d'avoir un enfant avec elle. Vous pouvez lui dire dès le début

que vous n'accepterez jamais » (Bivolaru 2018-21, XV). Ce conseil s'adresse toutefois à un étudiant en particulier, alors qu'en général Bivolaru admet l'utilisation de l'énergie sexuelle dans le seul but de la procréation : « l'éjaculation n'est admise que lorsque le couple poursuit des buts procréatifs, souhaitant concevoir un enfant », enseigne le cours de Tantra de MISA (NATHA Yogacenter 2008-10, XVII, 12). C'est seulement « à l'exception de son utilisation pour la procréation » que « l'énergie sexuelle pure déclenche la jalousie, la possession, l'attachement, et en la combinant et la mélangeant avec l'énergie subtile de l'ego (*ahamkāra tattva*), et déclenchera dans l'univers de l'être humain qui la capte consciemment ou inconsciemment, certaines conséquences inférieures néfastes ». MISA enseigne également que la continence est réservée à une « élite » (Bivolaru 2018-21, XVIII). Dans « 200-300 ans » (Bivolaru 2018-21, XVII), elle deviendra peut-être une pratique populaire, mais elle ne sera jamais pratiquée par la majorité de la population de la planète Terre.

### *Les 37 points*

En 2021, Bivolaru (2021b) a présenté une synthèse en 37 points de la différence entre ce qu'il appelle respectivement « la sexualité brute » et « l'érotisme pur ». Il s'agit d'une introduction utile qui montre que, pour MISA, le véritable érotisme se situe en dehors de la sphère de la sexualité et constitue quelque chose de totalement différent. Pour comprendre les 37 points, il faut toujours se rappeler que l'éjaculation est ce qui distingue principalement la sexualité de l'érotisme. Comme l'indique Bivolaru dans un texte de 2018, « il y a deux comportements de base nettement différents. Il y a donc un comportement qui est considéré comme éminemment sexuel et qui, au niveau de l'espèce, est orienté vers la reproduction. Ce comportement est schématiquement représenté par la séquence suivante : excitation sexuelle – érection – orgasme avec éjaculation. Il y a aussi le comportement affectif nettement supérieur, hautement érotique, manifestement sensuel et raffiné qui est spontanément orienté vers un merveilleux état de relaxation et de jouissance, vers la génération altruiste et même vers l'amplification de l'état de bonheur de l'amant. On a déjà constaté que ce type de comportement est beaucoup plus conscient et qu'il est nettement supérieur au comportement reproductif, qui est principalement instinctif et subconscient ». Le second comportement est qualifié d'« érotique » plutôt que de « sexuel » (Bivolaru 2018e).

Bivolaru estime que cette « distinction existe depuis des milliers d'années en Inde, où le terme sanskrit *kama* définit précisément le désir érotique de l'être humain, qui est tout à fait différent du désir sexuel ». Mais en raison d'une « grave confusion » entre sexualité et érotisme, « de nos jours, en Occident, le terme 'éros' est identifié à tort, même dans de nombreux dictionnaires, avec le terme 'sexualité', alors qu'il s'agit en réalité de deux énergies distinctes ». L'expression « pure énergie érotique subtile et sublime » est utilisée par Bivolaru pour indiquer que « cette énergie érotique ne contient aucun autre élément, aucune autre énergie subtile de nature contraire ». En effet, lorsque « l'énergie de l'éros pur se mélange, se combine en diverses proportions avec l'énergie subtile sexuelle, il se produit des changements évidents qui font que les effets que l'énergie subtile sublime de l'éros pur génère dans l'univers de l'être humain sont proportionnellement diminués dans une certaine mesure, et alors implicitement on ne peut plus parler d'une énergie subtile sublime érotique pure, car de cette façon la pureté de l'énergie érotique est manifestement affectée » (Bivolaru 2020-21, I).

La différence, en fin de compte, réside dans les vibrations, et Bivolaru propose un exemple musical : « nous pouvons considérer l'énergie sexuelle subtile comme étant, dans cet exemple analogique, la note de musique Do ; l'énergie subtile également inférieure de l'ego, *ahamkāra tattva*, peut-être la note de musique Ré. L'énergie subtile sublime de l'éros pur peut être la note de musique Si. Comme certains d'entre vous le savent, chaque note, parmi les sept notes de musique dites classiques, a une fréquence vibratoire distinctement différente. Lorsque l'énergie subtile sexuelle est combinée à l'énergie subtile de l'ego, il en résulte une combinaison qui nous aide à comprendre comment ces deux énergies subtiles fonctionnent ensemble par amalgame, énergies qui sont reçues et captées dans l'univers de l'être humain d'une manière similaire à ce qui se passe lorsque nous pinçons spécifiquement certaines cordes d'une lyre ». Le son qui en résulte n'est pas agréable, contrairement à la note Si seule, la sublime énergie subtile de l'éros pur, qui résonne solitaire et victorieuse (Bivolaru 2020-21, III).

Je vais maintenant proposer un bref résumé des 37 points, qui n'incluent pas de nouvelle théorie mais récapitulent ce que Bivolaru a enseigné sur la différence entre la sexualité et l'érotisme tout au long de l'histoire de MISA.

(1) La sexualité appartient à la partie inférieure du domaine de la création et de la manifestation divines, l'érotisme à la partie supérieure.

(2) L'excitation sexuelle « est ordinaire, elle est limitée, elle est superficielle, et le plaisir spécifique qui en découle est quelque peu violent, aigu, vulgaire, inférieur ». L'excitation érotique est paradisiaque et même capable de « déifier ». Elle « révèle un ensemble d'aspects clés qui, notamment par une comparaison attentive avec les éléments définissant l'excitation sexuelle brute, font apparaître ces différences. Les êtres humains intelligents et raffinés sont très facilement conscients des différences entre l'excitation érotique pure, qui se manifeste même au niveau des zones érogènes ou des points focaux, et l'excitation sexuelle brute ».

(3) La sexualité mobilise une énergie inférieure. L'érotisme mobilise une énergie subtile sublime supérieure, « il s'agit en fait de l'énergie mystérieuse d'un Attribut Divin spécifique qui a une fréquence de vibration distincte qui ne se modifie jamais. Cette énergie subtile sublime est libre, elle est infinie, elle est éternelle ».

(4) La sexualité s'amalgame facilement à l'énergie subtile inférieure de l'ego. L'érotisme permet de transcender l'ego et d'expérimenter « certains délicieux états de communion qui donnent lieu à un état nuancé et significatif de bonheur durable et d'épanouissement affectif, qui conduit ainsi à une intensification du bien-être intérieur ».

(5) La sexualité est orientée vers la reproduction, l'érotisme vers l'éveil et la réalisation du glorieux état androgyne : « en faisant cela à chaque fois, les deux amants, pleins d'exaltation, mettent en pratique de façon constructive et éminemment bénéfique la loi divine du don occulte, et ils récoltent ensuite – à l'unisson et chacun personnellement – les merveilleux fruits de la mise en pratique de cette précieuse loi divine ».

(6) La sexualité fonctionne de manière « instinctive, inconsciente, involontaire, machinale (automatique), parfois même brutale, et comporte des composantes et des inclinations égoïstes évidentes et caractéristiques, liées avant tout à la satisfaction des besoins sexuels ». L'érotisme connaît des mutations toujours nouvelles et étonnantes. Les deux amants « attirent aussi abondamment dans leurs auras la subtile et sublime énergie divine de l'éros pur et s'élèvent, pour ainsi dire, d'une manière agréable, souvent même euphorique, vers Dieu. De cette manière ils se transforment certainement dans des directions éminemment bénéfiques et deviennent déifiés ».

(7) Dans la sexualité, l'interaction entre les amants est souvent subconsciente. Dans l'érotisme, il s'agit d'une expérience hyperconsciente « à laquelle peuvent s'ajouter des états nuancés de plaisir distinct et élevé, qui surviennent lorsque les

énergies sublimes subtiles d'autres Attributs Divins, tels que l'enthousiasme, l'humour, la passion pure, la bonté, la gentillesse, etc. sont captées et accumulées dans leurs univers intérieurs ».

(8) Le plaisir de la sexualité est superficiel. L'érotisme améliore la perception jusqu'à des états paranormaux tels que la télépathie.

(9) La sexualité est essentiellement génitale. L'érotisme englobe le corps physique dans son intégralité et s'étend même à des niveaux non physiques : « l'énergie érotique pure et l'énergie d'amour accumulée, de manière prudente et systématique, conduit à l'apparition d'états excellents, et lorsque ces énergies subtiles sublimes distinctes s'amalgament, elles déclenchent des états extraordinaires de plénitude érotique et amoureuse non seulement dans le corps physique, mais aussi dans les enveloppes subtiles de l'être ».

(10) La sexualité est déclenchée par les hormones sexuelles, « de ce fait, beaucoup d'hommes ont des complexes d'infériorité et affichent même une fragilité que certains d'entre eux cherchent à dissimuler habilement ». L'érotisme nous libère de la dépendance aux hormones.

(11) La sexualité est brève (selon les sexologues, 5 minutes et 40 secondes en moyenne) et rapidement remplacée par la tristesse : *post coitum omne animal triste est* (toute créature devient triste après un rapport sexuel), selon une citation dont l'origine est incertaine et qui a été diversement attribuée à la Renaissance à Galien (129-216) ou à Aristote (384-322 av. J.-C.). « L'ascèse érotique incessante » sans éjaculation, en revanche, peut même durer 10 à 12 heures d'affilée et être vécue comme la plus grande des félicités.

(12) Après la sexualité, l'homme a besoin d'un temps variable mais pas court pour se « recharger », un problème qui n'existe pas dans l'érotisme. Pour éviter ce problème, les hommes devraient apprendre à vivre des états d'orgasme « avec implosion, sans éjaculation » et les femmes des états d'orgasme « sans décharge ».

(13) La sexualité est rapide et explosive. L'érotisme se déroule au ralenti. L'érotisme « déclenche certaines expériences spirituelles surprenantes et génère parfois des expériences amples et raffinées dans l'univers intérieur des deux amants, ce qui leur permet de se connecter facilement à la réalité ineffable et gigantesque de *Mahakundalini Shakti*. Parfois, au cours de ces expériences, de merveilleuses visions apparaissent spontanément et attestent de la translation – soit des deux amants à l'unisson, soit seulement de seulement l'un ou l'une – dans certains royaumes paradisiaques qui existent objectivement dans l'univers astral ».



(14) La sexualité engendre la possessivité et la jalousie, qui sont facilement surmontées par l'érotisme pur.

(15) La sexualité est égoïste. L'érotisme est la porte qui permet d'échapper à la prison de l'individualisme. En effet, « l'érotisme pur s'avère être un liant énigmatique qui provoque l'apparition d'une transformation si étonnante qu'elle est perceptible surtout pour les êtres humains qui sont suffisamment réceptifs aux énergies subtiles sublimes qui émanent d'un tel couple et qui sont attirées dans leur univers intérieur à partir de l'être mystérieux et éternel de Dieu ».

(16) Dans la sexualité, l'amant devient un simple objet. Dans l'érotisme, les deux amants poursuivent ensemble un idéal divin.

(17) L'excitation sexuelle est produite par un stimulus mécanique, toujours plus ou moins identique. L'excitation érotique provient de stimuli multiples, souvent inconnus et insoupçonnés avant la rencontre érotique et « la combinaison de l'énergie sublime de l'éros pur avec l'énergie sublime de l'amour génère un cocktail sui generis dans l'être des amants, qui les propulse vers des expériences intérieures bien supérieures et super-accomplies ».

(18) La sexualité déclenche un processus de résonance occulte qui génère le grégarisme. La félicité de l'érotisme génère la créativité et conduit au dépassement de nos propres limites.

(19) Ceux qui considèrent les choses en profondeur se rendent compte que la sexualité est infériorité, l'érotisme supériorité. Bien sûr, en fin de compte, « cette nette supériorité ne peut être découverte et approfondie en tant que telle que par une expérience intérieure directe ».

(20) D'un point de vue ésotérique, la sexualité apparaît comme une stupidité inférieure partagée sans valeur rédemptrice (sauf lorsqu'elle est réalisée à des fins de procréation), l'érotisme faisant partie d'une « révolution érotique » menant à la transformation spirituelle.

(21) La satisfaction tirée de la sexualité est limitée et médiocre, tandis que la satisfaction tirée de l'érotisme est immense et constitue une forme d'extase (*samadhi*).

(22) La sexualité est profane et implique l'ignorance ; l'érotisme ouvre notre connaissance au sacré et à la « Sainteté Divine ». Dans l'érotisme, « le déclenchement dans l'univers de l'être humain d'un processus de résonance occulte avec l'énergie subtile, sublime, infinie et éternelle de l'Attribut Divin de la

Sainteté Divine rend l'expérience du sacré facilement possible. La manifestation intense de l'aspect sacré engendre un état ineffable et distinct qui est exaltant, bouleversant et indubitable. Un tel état exige spontanément la révérence ».

(23) Ceux qui dépendent de la sexualité sont conduits à la masturbation, une servitude obsessionnelle dangereuse qui peut être évitée grâce à l'érotisme.

(24) Les personnes emprisonnées dans la sexualité, contrairement à celles qui choisissent l'érotisme, peuvent être attirées par le sadisme et le masochisme, qui sont des « manifestations bizarres, dégradantes et inférieures ». Dans l'érotisme, la théorie des Attributs Divins est à l'œuvre car « l'énergie subtile et sublime de l'Éros Pur peut facilement se combiner avec les énergies subtiles et distinctes des Attributs Divins tels que : l'énergie subtile et sublime de l'Amour Divin, l'énergie subtile et sublime du Plaisir Divin, l'énergie subtile et sublime de la Passion Divine, l'énergie subtile et sublime de la Beauté Divine, l'énergie subtile et sublime du Jeu Divin, l'énergie subtile et sublime de la Bonté Divine, l'énergie subtile et sublime de l'Enthousiasme Divin, l'énergie subtile et sublime de l'Humour Divin, l'énergie subtile et sublime de la Douceur Divine, l'énergie subtile et sublime de la Joie Divine, l'énergie subtile et sublime de l'Altruisme Divin, etc. Ainsi, des cocktails sui generis apparaissent dans l'univers intérieur des deux amants, autrement dit dans leur aura, générant un effet synergique étonnant dans leur microcosme ».

(25) La sexualité éveille le narcissisme. L'érotisme conduit à une transcendance spontanée de l'ego.

(26) La sexualité provoque un vide intérieur et de l'anxiété. L'érotisme produit une expérience de plénitude profonde.

(27) La superficialité de la sexualité peut engendrer la frivolité et la vanité. L'érotisme produit une connaissance de soi réaliste qui se reflète dans l'autre.

(28) La sexualité « tend à devenir compulsive, est souvent capricieuse, implique l'incohérence, donne lieu à des caprices, génère des manifestations changeantes nuisibles. Les caprices sont particulièrement caractéristiques des femmes changeantes, fluctuantes, qui manifestent des désirs parfois extravagants et passagers ». L'érotisme est de manière créative intentionnel et libre, et « facilite aussi la transformation par dématérialisation du potentiel substantiel procréatif en une immense énergie qui s'accumule dans l'aura des deux amants ».

(29) La sexualité est répétitive et devient routinière. L'érotisme est créatif.

(30) La sexualité est basée sur la séduction, une forme vulgaire d'essayer de créer une attirance. L'érotisme est basé sur une attirance éminemment bénéfique par le biais de la découverte charmante d'affinités réciproques. Les leaders charismatiques puisent souvent leur énergie dans l'érotisme : « l'état de charisme divin bénéfique caractérise les êtres humains qui ont une aura énorme et dont le champ de force mystérieux est extraordinairement grand. Ces êtres humains exercent très facilement une influence bénéfique sur les foules, grâce à leur charme personnel, mais surtout grâce aux énergies subtiles sublimes des Attributs Divins qui sont abondamment accumulées dans leur aura, et parmi ces subtiles énergies sublimes, il y a la subtile énergie divine sublime du Charisme Divin ».

(31) La passion inférieure de la sexualité est une pulsion incontrôlable que l'on peut qualifier de vice. Dans l'érotisme, l'Amour Divin conduit au Détachement Divin.

(32) La sexualité est finalement vécue comme un trouble intérieur et une souffrance, l'érotisme comme une joie et une bénédiction.

(33) Les femmes sont frustrées dans la sexualité, elles ont besoin de plus de temps pour connaître l'orgasme alors que les hommes concluent le rapport rapidement. Les femmes comprennent immédiatement la différence avec les plaisirs de l'érotisme.

(34) Des complications et des troubles psycho-émotionnels sont fréquents dans la sexualité, mais inexistantes dans l'érotisme.

(35) La sexualité crée un sentiment d'incomplétude, qui s'aggrave avec le temps. L'érotisme crée des sentiments euphoriques d'unité comme premier aperçu de la découverte de l'androgynie.

(36) La sexualité est une séparation. L'érotisme est une « communion édénique ».

(37) Dans la sexualité, les partenaires et en particulier la femme vivent un « état de contraction », alors que c'est le contraire dans l'érotisme. Là, « un délicieux état d'expansion de la conscience » est expérimenté, « à la fois dans le corps et dans l'univers intérieur des deux amants ». Cependant, « tout cela ne devient accessible que lorsque les deux amants intègrent une continence érotique amoureuse complète dans leurs fusions intimes ».

*Démonologie sexuelle : succubes, incubes et Illuminati*

Lorsque les étudiants progressent sur la voie de l'érotisme sacré, des « entités démoniaques » entament une « guerre habile » contre eux, et « par le biais de certaines ruses démoniaques, les démons déploient des efforts acharnés pour arrêter la progression de ces êtres humains » (Bivolaru 2018-21, VI). Bivolaru identifie ces démons aux incubes et aux succubes, des entités maléfiques qui ont une longue tradition dans la démonologie et l'ésotérisme occidentaux.

Les étudiants masculins sont attaqués par des succubes, des démons féminins qui « les poussent à l'orgasme avec éjaculation et se nourrissent ainsi des fluides sexuels inférieurs qui en résultent. C'est ainsi que les hommes sont confrontés à la pollution pendant leur sommeil ». De leur côté, les étudiantes sont attaquées par des incubes, « des démons mâles qui abusent de certaines femmes qui ont une certaine réceptivité inférieure dans le microcosme de leur être, les faisant jouir avec décharges, et ensuite ils se nourrissent des fluides sexuels inférieurs qui apparaissent » (Bivolaru 2018-21, XV).

Les succubes et les incubes « sont des démons qui profitent des résonances inférieures qui existent dans l'univers intérieur de certaines femmes ou de certains hommes et abusent ainsi de leur potentiel sexuel substantiel en se nourrissant des fluides inférieurs qui apparaissent lors du déclenchement de la pollution, dans le cas de ces hommes, ou lors du déclenchement des orgasmes avec décharge, dans le cas de ces femmes » (Bivolaru 2018-21, XV).

La continence seule peut ne pas suffire à protéger des incubes et des succubes. Au contraire, « dans le cas des hommes qui s'approchent de la continence sexuelle sans amour, mais aussi dans le cas des femmes qui s'approchent de la continence sexuelle sans amour, étant donné que l'énergie subtile et sublime de l'amour manque ou est en quantité insuffisante, cela facilite la possession de ces êtres humains par un succube ou un incube » (Bivolaru 2018-21, XV).

Ce n'est que lorsqu'une quantité suffisante des énergies subtiles sublimes de l'Éros et de l'Amour Pura est accumulée que « la possibilité pour un incube ou un succube d'abuser des êtres humains est éliminée ». En effet, les démons ne « font pas l'amour ». Ils « s'adonnent au sexe ». « Les diables, les démons et les entités féminines démoniaques n'ont que des relations sexuelles, aucune de ces entités maléfiques ne fait jamais l'amour, aucune de ces entités maléfiques ne choisit

l'énergie subtile et sublime de l'Éros Pur. Pour ces entités maléfiques, l'énergie subtile et sublime de l'Amour et l'énergie subtile et sublime de l'Éros Pur sont des énergies qui causent une douleur instantanée et pour ces entités maléfiques, tous les Attributs Divins sont, analogiquement parlant, comme de terribles poisons qui les font fuir immédiatement. C'est pourquoi les énergies subtiles et sublimes de l'Amour et de l'Éros Pur ont un effet exorcisant. En d'autres termes, ces énergies divines font fuir immédiatement les diables, les démons et les entités féminines démoniaques » (Bivolaru 2018-21, XV).

Malheureusement, les démons ont aussi des alliés humains qui créent les conditions favorables à leur action. Le discours de Bivolaru sur l'érotisme sacré n'est jamais séparé de sa dénonciation conspirationniste de la franc-maçonnerie et des Illuminati : « le groupe satanique des soi-disant Illuminati veut promouvoir astucieusement un état de fait où, en raison de l'évitement ou de la disparition de l'amour dans les relations intimes, seul un état de plaisir inférieur est recherché et donc la promiscuité est promue avec habileté » (Bivolaru 2018-21, XVI).

Les Illuminati, insiste Bivolaru, « cherchent à pervertir le plus grand nombre possible d'êtres humains afin de les amener à un état d'aliénation et de leur faire perdre tout lien avec leur âme et avec Dieu ». Ces êtres humains rejettent délibérément les Attributs Divins de l'Amour et de l'Éros Pur, et s'ouvrent volontairement aux démons et aux « plans sinistres » des Illuminati : « tous les êtres humains qui refusent ou même manifestent un rejet bizarre de l'énergie subtile et sublime de l'Amour ou de l'énergie subtile et sublime de l'Éros Pur, indiquent ou en d'autres termes prouvent ainsi, volontairement ou non, qu'ils présentent déjà une orientation démoniaque ou satanique. Lorsque vous rencontrez des êtres humains aussi bizarres, n'hésitez même pas un instant à partir, à les fuir, à les éviter sans hésitation et n'accepter aucune intimité avec eux » (Bivolaru 2018-21, XVII).

C'est aussi à cause de l'action satanique des Illuminati que l'érotisme sacré proposé par MISA n'est pas célébré comme il devrait l'être dans une société normale par les médias, qui préfèrent se livrer à des calomnies contre le mouvement et son fondateur (Bivolaru 2018-21, XVIII). Ces dernières années, affirme Bivolaru, les Illuminati opèrent également en créant un « état de confusion » basé sur l'idée « idiote » que « les différences de genre, les différences entre la structure de la femme et la structure de l'homme n'existent pas et que, par conséquent, le genre féminin et le genre masculin ne sont que des soi-disant constructions imaginaires ». Ce n'est que lorsque des preuves scientifiques et

ésotériques de la réalité et de l'importance des différences entre les sexes sont présentées que « cette aberration vraiment bouleversante, que les soi-disant Illuminati ont cherché à imposer en contournant la complexité évidente de la structure du corps de la femme par rapport à la structure du corps de l'homme, peut être facilement démasquée » (Bivolaru 2018-21, XIX). Cependant, là où les Illuminati ne sont pas démasqués, les démons se promènent librement.

Il existe également des remèdes pratiques proposés par MISA contre les démons, l'un d'entre eux étant la pratique fréquente de la posture *kamadahanasana*. En plus de guérir les femmes de la frigidité, qui peut avoir parmi ses causes les méfaits des incubes, « la pratique de cet *asana* implique l'apparition d'effets exorcisants dans le sens de l'anéantissement des mauvaises influences de nature démoniaque ou satanique et chasse également, tant dans le voisinage que dans l'univers intérieur de l'être humain, les démons ou les diables qui possèdent cet être humain » (Bivolaru 2018-21, XV).

Un autre remède contre les démons sexuels nocturnes est, ici aussi, le miel. Selon Bivolaru : « depuis les temps les plus reculés, on disait et on croyait que les esprits maléfiques et sataniques fuyaient les êtres humains qui mangeaient du miel. En Chaldée, par exemple, le miel était administré comme traitement quotidien aux fous et aux épileptiques, dans lesquels on considérait que de fortes influences et même des interventions démoniaques se manifestaient. Il a également été indiqué que le miel soit ingéré plusieurs fois par jour comme remède dans le cas d'êtres humains possédés » (Bivolaru 2018-21, XV).

### *La vérité de la nudité mise à nue*

Comme mentionné précédemment, Bivolaru rapporte que dans l'amour courtois des Troubadours, pendant des années, les amants se contemplaient nus sans se toucher. Cela leur apprenait comment maintenir l'état d'érotisme et éviter en même temps tout contact avec l'énergie sexuelle inférieure (Bivolaru 2018-21, III). Cette contemplation, selon Bivolaru, ne visait pas seulement à se préparer à la continence. Elle créait un processus de résonance occulte avec l'Attribut Divin de la Beauté Divine.

Dans un passage que Bivolaru lui-même cite et commente à plusieurs reprises (Bivolaru 2018b ; 2019, III), Eliade (1958, 259) décrit l'aspect divinisant de la contemplation de la nudité dans le *maithuna* tantrique. « Toute femme nue, écrit

Eliade, incarne la *prakṛti*. Elle doit donc être regardée avec la même adoration et le même détachement que l'on exerce en méditant sur l'insondable secret de la nature, sa capacité illimitée à créer. La nudité rituelle de la *yogini* a une valeur mystique intrinsèque : si, en présence de la femme nue, on ne retrouve pas au plus profond de soi les mêmes émotions terrifiantes que l'on ressent avant la révélation du mystère cosmique, il n'y a pas de rite ».

On ne trouve pas chez Eliade de passage parallèle concernant les hommes nus. Et pour bonnes raisons : dans cet exercice de contemplation « toute activité », si silencieuse soit-elle, induit une transformation mystérieuse venant du côté de la femme (Eliade 1958, 259). Bivolaru commente que « en ce qui concerne le corps humain, la sphère spécifique de manifestation de la femme est beaucoup plus riche et complexe par rapport au corps de l'homme » (Bivolaru 2019, IV). Il y a aussi des raisons plus ésotériques à cela, liées au rôle féminin de Mahashakti dans l'orgasme sans fin qui crée et étend l'univers.

Dans de nombreuses traditions religieuses et ésotériques, la nudité, note Bivolaru, a été considérée comme « une réminiscence céleste, ou un langage ésotérique, et même comme un moyen de transformation » (Bivolaru 2019, I). Bivolaru mentionne des exemples de nudité sacrée dans diverses religions, les plus célèbres concernant les *sādhus* nus de l'hindouisme, qui défilent en grand nombre pendant la Kumbh Mela, le plus grand festival religieux du monde, et qui ont un parallèle dans le jainisme dans les ascètes *digambara* nus (Bivolaru 2018b ; 2019, I). Comme l'a noté l'érudit néerlandais Dolf Hartsuiker (2014, 108-9), « la nudité, en émulation avec le Seigneur Shiva, qui est *digambar*, “vêtu de ciel” ou “des quatre directions”, symboliserait bien sûr le mieux le statut d'ascète ». Dans le cas des *sādhus*, la nudité les distingue « de la population en général, signifiant leur transcendance de l'attachement au monde. Puisqu'il s'agit d'une nudité sans sensualité ni honte, c'est un signe clair d'avoir transcendé la sexualité, d'avoir atteint un état mental rappelant l'innocence du petit enfant ».

Selon Bivolaru, la honte n'est pas liée à l'accouplement, mais à la sexualité. Lorsqu'il n'y a pas de mobilisation de l'énergie sexuelle inférieure, et que seul l'Éros Pur soutient l'étreinte, il n'y a pas de honte liée à la nudité ou à l'amour. Citant l'*Histoire de la pudeur* (1986) de Jean-Claude Bologne, Bivolaru relie la honte à « l'absence de contrôle » sur certaines parties du corps, notamment les organes génitaux masculins, qui sont « rebelles » et peuvent se comporter de manière imprévisible. Ce ne sont pas seulement les organes génitaux ou les seins féminins qui sont contrôlés en les couvrant. Bivolaru mentionne également l'habitude, dans

plusieurs religions, de couvrir les cheveux des femmes et de raser les cheveux des moines et des nonnes. Il note que d'un point de vue ésotérique, cela a du sens puisque, comme mentionné précédemment, « les cheveux et même chaque mèche de cheveux sont une antenne mystérieuse sui generis, grâce à laquelle nous déclenchons des processus de résonance occultes avec certaines énergies subtiles qui existent à la fois dans l'univers physique et dans l'univers astral » (Bivolaru 2019, I).

Mais si la honte est liée au manque de contrôle, pour ceux qui sont capables de contrôler leur corps, il ne devrait pas y avoir de honte. Selon Bivolaru, la vérité sur la nudité se trouve dans l'histoire biblique d'Adam et Ève, qui peut être facilement mal interprétée. Avec la création d'Ève, « Dieu a divisé l'être indifférencié primordial en deux parties semblables, polairement opposées et complémentaires ». Pourtant, ils sont restés dans un « état édénique de pureté, de candeur et d'innocence », n'ont pas fait l'expérience de la dualité et n'ont pas pu ressentir ni même comprendre l'état de honte. Par curiosité, ils ont consciemment choisi de tomber dans le monde de la dualité, dans une « multiplicité illusoire » où le bien coexiste avec le mal, où les énergies inférieures se manifestent et où la nudité est perçue comme une honte. Bivolaru insiste sur le fait que ce que les chrétiens appellent le « péché originel » n'est pas un rapport amoureux entre Adam et Ève. Le commandement de Dieu selon lequel l'homme et la femme doivent « devenir une seule chair » était en fait antérieur à la chute. Seulement, selon Bivolaru, le commandement faisait référence à une restauration de l'état androgyne par le biais d'une étreinte *érotique*, et non à une rencontre *sexuelle* (Bivolaru 2018b ; 2019, II).

La conclusion est qu'aujourd'hui, la honte de la nudité est liée à la sexualité, et que le dépassement de cette honte n'est possible que par le « contrôle complet du potentiel sexuel substantiel », c'est-à-dire par l'érotisme sacré. C'est « en l'absence d'une distinction claire entre l'énergie sexuelle élémentaire et l'énergie subtile, sublime et profondément transformatrice de l'Éros Pur Divin que la nudité a éveillé et suscite encore la plupart du temps des états de réticence et de doute en Occident » (Bivolaru 2019, III).

La réticence et le doute ne sont cependant pas invincibles. Bivolaru (2019, III) cite Henry Corbin (1903-1978) et Fritjof Schuon (1907-1998) à propos de l'existence de confréries secrètes d'hommes islamiques et hindous qui se réunissaient pour contempler, sans nécessairement les toucher, de belles femmes nues, s'enivrant de leur beauté. Bivolaru ne mentionne pas les controverses autour



des expériences de Schuon sur des pratiques similaires (Sedgwick 2004, 173-77), mais il les attribuerait probablement à une approche moraliste, qui ignore qu'elles appartiennent à la sphère de l'érotisme plutôt qu'à celle de la sexualité. En effet, selon Bivolaru (2019, III), cette approche « est éminemment contemplative, pleinement transfiguratrice, enthousiaste, détachée, purement érotique et véritablement ésotérique, et dans de tels groupes, on considère qu'autant l'intention que la vue qui est intensément focalisée pour être d'abord canalisés dans les directions élevées nettement supérieures au moyen d'aspirations qui sont dirigées vers la réalisation et l'approfondissement d'idéaux pieux extrêmement élevés ».

Dans le langage de Bivolaru, ce qui est à l'œuvre ici est un processus de résonance occulte avec l'Attribut Divin de la Beauté, qui est attiré dans le champ intérieur de l'initié. Bien sûr, cela peut également se produire en contemplant « la beauté enivrante d'un lever de soleil, la beauté magique d'une nuit d'été », mais certaines caractéristiques uniques du corps féminin nu facilitent la captation de l'énergie subtile et sublime de l'Attribut Divin de la Beauté. La captation et l'accumulation de cette énergie sont particulièrement bénéfiques : « lorsqu'elle est abondamment accumulée dans notre sphère de force, dans notre aura, elle génère la joie, le bonheur, la délectation, confère un immense bien-être intérieur et catalyse dans le microcosme de notre être la joie lucide et enivrée de vivre » (Bivolaru 2019, III).

Selon Bivolaru, nous vivons dans un monde paradoxal. D'une part, toute forme de contemplation sacrée de la nudité est attaquée et risque de s'effondrer « sous le poids d'une morale idiote et excessive » (Bivolaru 2019, I). D'autre part, grâce à Internet, des dizaines de milliers de vidéos et de photos de belles femmes nues, pas toutes pornographiques, sont facilement accessibles. Un blog de MISA souligne les contradictions existant aux États-Unis, qui sont la capitale mondiale du puritanisme motivé par la religion mais aussi d'une industrie d'un milliard de dollars offrant une infinité d'images de femmes nues (Extasiablog 2016). Les motivations de ceux qui les publient sont moins importantes que l'approche de ceux qui les regardent. Il est clair que beaucoup utilisent ces images pour « l'éveil d'états sexuels inférieurs » ou, pire encore, pour la masturbation. Pour l'étudiant de MISA, « toute autostimulation sexuelle, toute manipulation par le toucher personnel des organes génitaux ou, pire encore, toute action visant à la masturbation est clairement et catégoriquement interdite » (Bivolaru 2019, III).

Mais cela ne signifie pas que les étudiants ne doivent pas regarder des images de femmes nues. Comme nous le verrons dans le chapitre suivant, les étudiants de MISA en produisent eux-mêmes un certain nombre, ainsi que des spectacles mettant l'accent sur certains aspects de la nudité. Ils insistent sur le fait qu'ils n'ont pas de « contenu sexuel ». Par exemple, la danse des sept voiles, dont les étudiants de MISA ont proposé une version, « était à l'origine une danse sacrée, également appelée danse d'Isis, l'une des expériences symboliques et magiques de la nudité. En réalité, elle n'avait aucune connotation sexuelle, mais était conçue comme un véritable voyage au centre de son propre être. Le fait de quitter les voiles symbolise la traversée des sept niveaux intérieurs, au cours de laquelle les humains sont libérés des divers conditionnements et attachements – robes ou manteaux que nous devons abandonner afin d'atteindre un état de nudité complète de l'être absolu et simple » (Extasiablog 2016). En enlevant les sept voiles jusqu'à ce qu'elles soient totalement nues, explique Bivolaru, les femmes traversent, et emmènent le public, à travers « toutes ces couches successives qui correspondent aux sept cioux appartenant aux sphères de forces des sept planètes que l'âme humaine doit traverser, une à une, sous lesquelles se cache la Grande Mère du Macrocosme » (Bivolaru 2018d, 405).

Les étudiants devraient « contempler de telles images merveilleuses de manière transfigurée » (Bivolaru 2019, IV) en déclenchant des processus de résonances occultes avec les Attributs Divins de la Beauté et de l'Éros Pur. Selon Bivolaru (2019, III), seuls les imbéciles « rejetteraient la possibilité d'admirer ou même de contempler de manière transfigurée des nus esthétiques ou des films qui ont pour sujet un éros charmant, esthétique et pur. Tous ces aspects finalement bénéfiques nous aident à éveiller notre joie de vivre, nous chargent d'énergies subtiles sublimes de divers Attributs Divins, contribuant ainsi à notre déification. De plus, ils facilitent l'éveil et l'épanouissement de l'âme en étant pour elle une nourriture spécifique distinguée ».

Un autre avantage de cette contemplation est que, en regardant des images que nous connaissons comme représentant des beautés nues du passé, par un travail énergétique approprié au niveau du cinquième chakra (*vishuddha*), nous pouvons être en mesure de nous « projeter » ou de « voyager » dans le passé, en découvrant de nouvelles capacités que nous ne pensions pas avoir (Bivolaru 2019, IV). Bien sûr, cela est également possible en contemplant des images de personnes décédées depuis longtemps, différentes des femmes nues ou des paysages du passé ; seulement, les particularités de l'image de la femme nue facilitent l'exercice

(Bivolaru 2018b, 357-58). La pratique de la contemplation de la nudité féminine peut également fonctionner comme une « panacée divine » et guérir certaines maladies (Bivolaru 2019, IV).

En définitive, ce qui se passe dans la contemplation de la nudité féminine est similaire à ce qui se passe dans une étreinte érotique. Ceux qui ne savent pas se contrôler entreront en résonance occulte avec l'énergie sexuelle inférieure, ce qui les conduira à la masturbation et à l'éjaculation. Les initiés se concentreront sur ces images avec un regard différent, déclenchant un processus totalement différent de résonance occulte avec les énergies subtiles sublimes des Attributs Divins de la Beauté, de l'Éros Pur, et peut-être aussi de l'Amour.

### *L'astrologie nue*

Le livre le plus inhabituel publié par MISA est *The Feminine Astrological Typologies*, du photographe français Pierre Crié (2018). Il s'agit d'un élégant ouvrage, présentant des photographies de nus en noir et blanc en pleine page frontale de 144 femmes différentes. Bien que Crié soit connu pour ses reportages sur la vie et la religion en Inde et au Tibet, ici les femmes ne font rien. Elles restent debout et fixent l'objectif.

De telles images de femmes nues en noir et blanc ne sont pas rares. Helmut Newton (1920-2004), l'un des photographes les plus célèbres du XXe siècle, a bâti sa carrière autour de ces images. Ce qui est inhabituel et unique, c'est qu'il s'agit d'un livre sur l'astrologie. Les 144 femmes sont nées chacune sous l'un des douze signes du zodiaque et avec un ascendant différent. La première femme est Bélier avec un ascendant Bélier, la deuxième est Bélier avec un ascendant Taureau, et la femme n° 144 est Poisson avec un ascendant Poisson, de sorte que les 144 combinaisons possibles sont présentées dans le livre.

Les livres sur « l'astrologie sexuelle » sont aujourd'hui populaires, mais ils proposent généralement des horoscopes prédisant les préférences sexuelles et la compatibilité avec les partenaires de certains signes du zodiaque, ce qui n'est pas l'objet de ce livre, comme l'expliquent les commentaires de Nicolae Catrina (2018) et de Bivolaru lui-même (2018b ; 2018c ; 2018d).

Il est vrai que les zones érogènes, affirme Bivolaru, sont corrélées au signe zodiacal et à l'ascendant (Bivolaru 2018-21, V), et que dans l'étreinte érotique, les

amants se transfèrent mutuellement les « fluides mystérieux de la constellation zodiacale correspondante » (Bivolaru 2018-21, XXI). Mais ce n'est pas tout.

Il est rare de trouver un mouvement ésotérique qui ne s'intéresse pas à l'astrologie, et MISA ne fait pas exception (la Voie du Gourou Jára offre également de riches enseignements astrologiques). L'astrologie et l'ésotérisme s'appuient tous les deux sur la loi déjà mentionnée, et si importante pour l'ésotérisme en général, des correspondances entre le microcosme et le macrocosme : « ce qui est en bas est comme ce qui en haut ». Il existe des différentes techniques pour jeter des ponts entre le microcosme et le macrocosme, et MISA propose sa théorie et sa pratique des résonances occultes. Grâce à ces résonances, les êtres humains peuvent entrer en résonance avec le macrocosme. Mais tout le monde ne résonne pas de la même manière.

Lorsque nous naissons, explique Catrina, « notre corps est imprégné de l'empreinte astrale de l'influence subtile des sphères planétaires, zodiacales et célestes ». Les êtres humains deviennent comme des mandalas vivants, des « images instantanées » subtilement reliées à un mandala plus grand qui représente l'univers au moment de leur naissance, moment où ils sont imprégnés de « mystérieuses énergies cosmiques et astrales ». Cette empreinte se reflète également dans le corps. « Chaque signe zodiacal a certaines correspondances avec l'anatomie humaine qui ne sont pas du tout accidentelles ». Bien que tous les corps soient différents, ils peuvent être classés en types et sous-types. Nous pouvons également apprendre à prendre conscience des influences zodiacales subtiles qui se reflètent dans notre corps, et les utiliser pour entrer en résonance avec des mandalas macrocosmiques plus vastes (Catrina 2018, 14-5).

Pour les raisons expliquées dans le paragraphe précédent, le corps nu d'une femme est beaucoup plus facile à déchiffrer que le corps nu d'un homme. Le corps nu d'une femme peut fournir une image plus précise et est le « catalyseur » le plus approprié de cette vue supérieure. Les photos de femmes nues, sélectionnées et ordonnées par signe du zodiaque et ascendant « peuvent également exprimer (d'une manière bien meilleure et plus riche que d'innombrables tomes d'explications intellectuelles) les aspects subtils et astrologiques liés à la typologie de la constitution zodiacale de ces femmes ». Pour ceux qui sont capables de comprendre, il s'agit d'une « approche transfiguratrice de la beauté féminine » et d'un moyen d'accéder et de s'approprier, par la contemplation, les qualités des 144 différents sous-types astrologiques (Catrina 2018, 15-6).

En plus de comprendre « certains aspects astrologiques, subtils, liés à la typologie zodiacale constitutionnelle de ces femmes », Bivolaru (2018c, 357-61) propose également d'utiliser le livre pour voyager dans le temps, une pratique que nous avons rencontrée dans le paragraphe précédent. Lorsque nous avons les 144 photographies sous les yeux, nous comprenons qu'elles ont toutes été prises à différents moments du passé. Ces moments sont toujours présents dans l'énigmatique « mémoire de Dieu », *akasha tattva*. Nous pouvons contempler les photos et voyager jusqu'au moment où Pierre Crié les a prises, « déclenchant des processus simultanés de résonance occulte » et « une expérience étonnante d'empathie » (Bivolaru 2018c, 358-59). Les facettes et les dimensions de ce livre très particulier sont multiples.

### *Le christianisme et le mystère des Agapetae*

Celui qui était nu lors de son baptême dans le Jourdain, et de nouveau nu sur la croix, note Bivolaru, était Jésus-Christ, bien que les artistes aient été réticents à montrer sa nudité, à l'exception du « courage exemplaire de Fra Angelico » (1395-1455), qui a au moins rendu transparents les voiles cachant les organes génitaux du Seigneur (qui n'ont jamais existé dans la réalité historique) (Bivolaru 2019, VI).

Comme nous l'avons vu dans le deuxième chapitre, dans l'histoire de l'ésotérisme occidental, il n'était pas rare de prétendre que Jésus enseignait l'érotisme sacré. En disant à ses lecteurs que Jésus enseignait les techniques de réabsorption du sperme par spermatophagie, Le Clément de Saint-Marcq a non seulement offensé les chrétiens, mais il est même devenu persona non grata parmi les spirites et les francs-maçons belges, si anticléricaux qu'ils fussent. Comme le peintre, théosophe et franc-maçon Jean Delville (1867-1953) lui dit publiquement, Le Clément de Saint-Marcq était allé trop loin (« Le spiritisme en Belgique : 1848-1914 » 2012, 46 ; Introvigne 2014, 104).

MISA ne suggère pas que Jésus ait pratiqué la spermatophagie, une pratique qu'elle condamne, mais trouve des indices dans l'Évangile, et bien plus encore dans les Évangiles gnostiques, qu'il a pratiqué et enseigné la continence. Avec plusieurs autres mouvements ésotériques, MISA croit qu'il y avait des « enseignements ésotériques de Jésus » que « l'Église a ensuite cherché à effacer », certains d'entre eux traitant de l'érotisme sacré (Bivolaru 2019-21, I).

Les chrétiens orthodoxes de Roumanie se sont en tout cas sentis insultés, car ils trouvaient choquante l'idée que certains des enseignements de Jésus traitaient de l'érotisme, et MISA a été dénoncé comme un mouvement antichrétien (Tanase 2005, 268-69). Il serait toutefois intéressant de comparer les enseignements de MISA sur l'érotisme et le christianisme avec ceux d'un mouvement ésotérique italien, l'Archéosophie (Introvigne 2020). Son fondateur, Tommaso Palamidessi (1915-1983), a exploré dans sa jeunesse l'érotisme sacré dans le tantrisme indien et tibétain (Palamidessi 1948). Plus tard, après avoir connu un nouveau « tournant » vers le christianisme, Palamidessi (1970) a averti que les techniques d'érotisme sacré tantrique pouvaient être dangereuses. Elles ne devraient être pratiquées qu'avec une grande prudence et dans la mesure où elles sont compatibles avec le christianisme (Palamidessi 2012, 55). Pourtant, avec ces avertissements, il a fait la distinction entre la sexualité inférieure et l'érotisme sacré, et a proposé la continence et des techniques pour la pratiquer qui sont similaires à celles de Bivolaru et qui sont dérivées des mêmes racines tantriques, y compris certains *asanas* et exercices de contrôle de la respiration et des muscles. Palamidessi, qui a beaucoup voyagé, a laissé entendre que cette forme de « gnose érotique » n'était pas seulement cachée dans les Évangiles, mais aussi pratiquée secrètement dans certaines traditions monastiques et ascétiques chrétiennes (Palamidessi, 1970).

Le Royaume des cieux de Jésus, selon Bivolaru, est en fait un état de conscience supérieur, qui « est constamment proche de nous » mais qui, en raison de sa « haute fréquence vibratoire globale », « n'est pas encore accessible à la grande majorité des êtres humains » (Bivolaru 2019-21, V). Nous sommes invités à accéder au Royaume des Cieux à travers les Béatitudes ou Bénédiction mentionnées par le Seigneur dans le Sermon sur la Montagne. Les Bénédiction « sont en réalité des énergies subtiles, sublimes et distinctes des Attributs Divins qui, lorsqu'elles sont absorbées et accumulées dans notre univers intérieur, en déclenchant certains processus distinctifs de résonance occulte, nous permettent d'éveiller et d'énergiser dans notre univers intérieur, dans notre aura, le mystérieux miroir du Royaume des Cieux. Ainsi, les êtres humains qui parviennent à absorber en abondance l'énergie subtile et sublime des Attributs Divins sont déifiés » (Bivolaru 2019-21, I).

La déification implique la structuration d'un « corps de lumière divine, qui est immortel », ce qui est réalisé en équilibrant les énergies masculines et féminines dans notre univers intérieur. Selon Bivolaru, les premiers chrétiens y parvenaient grâce à des rituels d'érotisme sacré que les ascètes masculins pratiquaient avec

leurs *agapetae* (« bien-aimées », « adorées »), qui étaient des vierges avec lesquelles ils cohabitaient.

Le mystère des *agapetae* n'a pas été inventé par Bivolaru et est au centre d'une discussion entre historiens du christianisme depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle. Il est généralement admis que l'historien allemand Hans Achelis (1865-1937) a démontré de manière concluante en 1902 que dans la neuvième similitude du texte paléochrétien faisant autorité, *Le Berger d'Herma*, il est fait allusion à ces vierges, que la patrologue américaine Elizabeth A. Clark a qualifiées de « l'un des groupes de femmes les plus fascinants rencontrés dans les annales de l'histoire de l'Église » (Clark 1977, 171 ; voir Achelis 1902). Les *agapetae*, selon les termes évocateurs du théologien britannique Derrick Sherwin Bailey (1910-1984), partageaient « la même maison, souvent la même chambre, et parfois le même lit » avec un ascète masculin, tout en étant censées rester vierges et pratiquer la chasteté (Bailey 1959, 33).

Achelis pensait également que les *agapetae* avaient déjà été introduites dans un texte faisant encore plus autorité que le *Berger d'Herma*, à savoir dans *I Corinthiens* 7:36-8, où Paul mentionne des hommes chrétiens gardant avec eux leurs « vierges ». Achelis a tiré cette théorie d'un ancien historien allemand de l'Église, Eduard Grafe (1855-1922), mais elle a été contestée par ceux qui ne croyaient pas que Paul avait toléré une pratique aussi dangereuse, et a suscité un « débat furieux » (Clark 1977, 173 ; voir Grafe 1899).

L'histoire des *agapetae* a été en grande partie écrite par leurs ennemis, de Jérôme (342 ? -420) à Jean Chrysostome (347-407), qui a réussi à faire interdire cette pratique par au moins six conciles différents du IV<sup>e</sup> siècle (Clark 1977, 173), bien qu'elle se soit poursuivie pendant encore deux siècles. En d'autres termes, les Pères de l'Église tels que Jérôme et Chrysostome ne croyaient pas que les *agapetae* et leurs « frères » parvenaient à maintenir la chasteté (même si Chrysostome admettait que cela pouvait se produire dans des cas exceptionnels). Ils ont même affirmé que les *agapetae* avaient souvent besoin des services d'une sage-femme (Clark 1977, 176).

Les arguments des détracteurs semblant reposer sur le bon sens, les historiens modernes considèrent comme un mystère le fait que cette pratique ait également eu d'ardents défenseurs, qui ont continué à défier les autorités ecclésiastiques pendant des siècles. La réponse de Bivolaru est qu'il existait une méthode évidente pour rester ferme dans le refus de la sexualité et vivre en même temps un « mariage mystique » : l'érotisme sacré, avec la continence érotique amoureuse. En effet,

Bivolaru affirme que la pratique a été poursuivie par les Cathares, puis par les Rose-Croix, atteignant ainsi l'érotisme occidental moderne (Bivolaru 2019-21, II).

Ces initiés, affirme Bivolaru, ont perpétué une tradition qui remonte aux « enseignements secrets de Jésus concernant le sacrement de la Chambre Nuptiale et sa relation amoureuse intime avec Marie-Madeleine » (Bivolaru 2019-21, II). Des millions de lecteurs du *Da Vinci Code* (Brown 2003) trouveraient le thème familier, mais l'interprétation des Évangiles gnostiques par Bivolaru est différente de celle de Dan Brown. Alors que le *Da Vinci Code* prétend que la relation entre Jésus et Marie-Madeleine était procréatrice, Bivolaru pense qu'elle était basée sur la continence érotique et qu'elle visait quelque chose de bien plus important que la procréation. Jésus et Marie-Madeleine enseignaient aux disciples que le Royaume des Cieux, qui est en chaque être humain, peut être éveillé en « atteignant et en approfondissant le glorieux état androgyne », « l'état d'immortalité pieuse » par « une forme intense et extraordinaire de continence ». C'est « le but essentiel que Jésus a poursuivi durant son existence terrestre » (Bivolaru 2019-21, III).

### *La révolution érotique*

Avec ses enseignements, Bivolaru pense annoncer rien de moins qu'une « révolution érotique » qui sera « la première et la dernière » de l'histoire de la planète Terre (Bivolaru 2018-21, X). Cette révolution remplacera la sexualité par l'érotisme pour une élite d'initiés, dont le nombre augmentera progressivement au cours des prochains siècles. Ce sera un événement d'une portée cosmique incomparable. Bien sûr, « la clique satanique des soi-disant Illuminati sera extrêmement perturbée » par la révolution érotique. Mais ces forces obscures seront finalement vaincues (Bivolaru 2020-21, V).

Un signe que la révolution érotique est en marche sera une diminution significative de la pratique de la masturbation. Pour MISA, cette pratique ne peut être tolérée que pour certaines femmes, pendant de courtes périodes « transitoires », comme thérapie pour certaines douleurs et tensions « inhabituelles » (et dans ce cas, la femme doit rapidement passer des aides mécaniques telles que les vibromasseurs à des « stimulants biologiques, [...] des fruits vivants, tels que les concombres, les bananes », qui ont leur tradition dans les anciennes pratiques indiennes). Avec ces exceptions limitées, « dans le cadre de



la révolution érotique dont les fondements ont déjà été posés, le renoncement immédiat et définitif à toute autostimulation est indiqué – même à l'autostimulation amoureuse et érotique qui n'est pas accompagnée de décharge dans le cas des femmes. Il est également recommandé aux hommes de renoncer à toute autostimulation ou, plus directement, de renoncer définitivement à la masturbation ». La masturbation doit « disparaître parce qu'elle est une pratique inférieure, stupide et erronée », qui engendre le narcissisme et l'aliénation par rapport aux autres êtres humains et à Dieu. Tout comme le fait d'être totalement absorbé dans les « jeux informatiques » et « le monde virtuel d'Internet », la masturbation déclenche des processus de résonance occulte « avec les couches inférieures du monde astral ». La révolution érotique a parmi ses objectifs « l'élimination de cette planète de cette grande erreur, de ce grand malheur » (Bivolaru 2018-21, XXI).

Aujourd'hui, les sexologues tolèrent et même recommandent la masturbation, ce qui (avec les questions sur la COVID-19 et les vaccins que j'ai abordées dans le quatrième chapitre) confirme pour Bivolaru que « les superstitions actuelles de la science existent et font des ravages dans certains domaines de la connaissance humaine » (Bivolaru 2018-21, XXII). Bivolaru entretient une relation ambivalente avec ce que Barry Komisaruk, de l'université Rutgers, a appelé dans un ouvrage célèbre de 2006 *La science de l'orgasme* (Komisaruk, Beyer-Flores et Whipple 2006). D'une part, Bivolaru est fasciné par la précision avec laquelle Komisaruk et son équipe, ainsi que d'autres chercheurs, ont documenté et même photographié ce qui se passe dans le cerveau pendant un orgasme. Il s'agit non seulement d'une avancée scientifique notable, mais aussi de la confirmation que les cerveaux masculin et féminin réagissent différemment à l'orgasme, démentant ainsi le « mythe idiot lancé récemment par la clique satanique des soi-disant Illuminati, selon lequel le sexe masculin et le sexe féminin ne sont que des projections éphémères sans aucun fondement ». Les scientifiques qui ont étudié l'orgasme ont également confirmé qu'il existe des variations non génitales : une femme peut avoir un orgasme lorsque ses mamelons sont stimulés et certains chercheurs affirment même que l'orgasme peut être induit par la méditation et les expériences mystiques (Bivolaru 2018-21, XXV).

D'autre part, la plupart des études récentes portent sur des volontaires qui se masturbent (les recherches portant sur des couples pendant les rapports sexuels sont plus rares), et il n'existe aucune étude sur l'orgasme sans éjaculation. Du point de vue de Bivolaru, Komisaruk et d'autres ne savent pratiquement rien des

énergies inférieures que la masturbation attire et des énergies supérieures qui sont à l'œuvre dans la continence érotique amoureuse. Selon Bivolaru, il existe une énorme différence entre les orgasmes induits respectivement par la masturbation, par une étreinte sexuelle ou par une étreinte érotique. L'étude de ce qui se passe dans le cerveau dans le troisième cas conduirait probablement à des résultats différents et plus étonnants (Bivolaru 2018-21, XXV).

Ainsi, la « science de l'orgasme » favorise et entrave la révolution érotique. Cette attitude à l'égard de la science est commune aux mouvements ésotériques modernes. D'une part, ils aiment trouver dans la science de pointe des confirmations de certaines de leurs théories et sont heureux de citer ses résultats. D'autre part, ils sont persuadés que la science n'est pas équipée pour comprendre la dimension occulte de la réalité et que, tout en documentant brillamment de petits détails, elle peut souvent passer à côté de l'essentiel (Hanegraaff 1996).

Ou, peut-être, ce jugement se réfère-t-il à ce qu'ils appellent la science « officielle ». Assumant avec fierté leur statut de pourvoyeurs de « connaissances rejetées » (Hanegraaff 2012), les mouvements ésotériques modernes embrassent et glorifient les scientifiques marginaux, affirmant qu'ils ont été discriminés par la même « superstition scientifique » qui refuse l'ésotérisme. MISA promeut, par exemple, le naturaliste autrichien Viktor Schauberger (1885-1958), l'ingénieur français Corentin Louis Kervran (1901-1983) et un autre ingénieur, György Egely (né en 1950) de Hongrie, qui ont tous été rejetés par la communauté scientifique traditionnelle comme des pseudo-scientifiques (Vassy 1998 ; Cobbald 2006 ; Biberian 2012, 16-7). La théorie de Schauberger sur la construction de machines basées sur des implosions plutôt que sur des explosions s'est avérée utile pour soutenir l'idée de Bivolaru sur les avantages de l'orgasme érotique « implusif » avec continence par rapport à sa version sexuelle « explosive » (Bivolaru 2020-21, VI). L'idée controversée de Kervran d'une « transmutation biologique », qui rappelle l'alchimie, est à son tour présentée par Bivolaru comme une confirmation scientifique que la « substance procréatrice » du sperme peut être transmutée en énergie par la continence érotique amoureuse (Bivolaru 2020-21, VII).

La « roue Egely », un appareil encore plus controversé qui prétend mesurer l'énergie vitale, a été utilisée dans les camps de MISA pour prouver l'existence d'énergies subtiles normalement invisibles et leur augmentation, par exemple, après « une fusion amoureuse profondément extatique et épanouissante (réalisée avec consécration intégrale de ses fruits à Dieu, avec transfiguration et continence érotique amoureuse) » (MISA 2020b. 88). Mais, au-delà de leurs idées dans des

domaines spécifiques qui intéressent MISA, Schauberger, Kervran et Egely ont été présentés aux étudiants de MISA comme des exemples de la façon dont la science « officielle » rejette des théories novatrices qui seraient grandement bénéfiques pour l'humanité, en raison de son refus de reconnaître l'existence de forces peu connues ou occultes.

Bivolaru enseigne que : « ici et là, ce qui était connu depuis des siècles dans la tradition de l'ancien système tantrique, commence à être confirmé dans une certaine mesure par la science moderne ». Mais sur le fonctionnement de l'énergie subtile et sublime de l'Éros Pur, « l'ignorance de ces chercheurs [Komisaruk et les scientifiques de la 'science de l'orgasme'] est étonnante » (Bivolaru 2018-21, XXV). Lorsqu'ils cautionnent, voire promeuvent la masturbation, la « folie de leur science par rapport à une véritable science ésotérique » devient évidente (Bivolaru 2020-21, V). Même lorsqu'ils rencontrent les rares hommes qui, sans avoir étudié l'érotisme sacré, maintiennent spontanément pendant longtemps une érection érotique sans éjaculer, remarque Bivolaru, les « sexologues troglodytes » les soignent de la prétendue dysfonction sexuelle de l'« éjaculation retardée » (Bivolaru 2020-21, VIII). « La véritable révolution érotique sur cette planète, proclame Bivolaru, commencera lorsqu'un certain nombre d'êtres humains – aussi grand que possible – feront directement l'expérience de cette énergie subtile sublime, divine et infinie de l'Éros Pur, qui est à notre disposition à tout moment, analogiquement parlant comme une station de radio céleste qui attend d'être syntonisée par les êtres humains qui choisiront d'entrer et de rester à chaque fois sur cette longueur d'onde, ce qui implique une certaine fréquence de vibration qui ne se modifie jamais » (Bivolaru 2018-21, XXV).

« Cette révolution deviendra une formidable force colossale lorsque de nombreux êtres humains seront certainement touchés par la valeur évidente de l'Éros Pur, qui doit cependant être combiné avec l'énergie subtile et sublime de l'Amour, et que le corollaire d'une telle transformation planétaire sera l'adoption enthousiaste, par le plus grand nombre d'hommes possible, de la continence érotique amoureuse ». Ce sera bien plus que la résolution des problèmes au sein des couples. Elle garantira de « grands sauts spirituels » qui conduiront les êtres humains à leur « déification » (Bivolaru 2020-21, IX). On se souviendra de la révolution érotique comme d'un tournant dans l'histoire de l'humanité « dans des milliers d'années » (Bivolaru 2020-21, IV).

*Shambala et la Roumanie*

Ce n'est pas une coïncidence, enseigne MISA, que la révolution érotique mondiale commence en Roumanie. Comme d'autres mouvements ésotériques, MISA croit en l'existence d'un centre spirituel de notre planète appelé Shambala. Cependant, Shambala n'existe pas sur le plan physique, mais dans « une dimension parallèle subtile ». Shambala « contient, dans d'énormes archives, toute la sagesse et l'histoire de la planète ». Des « êtres exceptionnels » y vivent, « inspirant de façon permanente et continue toutes les traditions spirituelles authentiques de la Terre ». Shambala a un souverain principal, le Roi de Shambala, « qui est, au sens le plus direct, le Roi de notre planète » (Dascălu 2020, 97).

La question du « Roi du monde » intéressait les ésotéristes qui débattaient du mystérieux Royaume d'Agarttha dans les dernières décennies du XIXe et les premières du XXe siècle. Elle a été discutée en profondeur par René Guénon (1886-1951) dans son ouvrage *Le Roi du monde* (1927).

Ce qui intéresse surtout MISA, c'est la théorie selon laquelle, à chaque période historique, on peut identifier une zone géographique spécifique où se concentrent des êtres humains ayant des inclinations spirituelles particulières. Le fait qu'ils se soient incarnés à cet endroit peut être le résultat d'un plan des dirigeants de Shambala, et il peut s'agir en effet « d'êtres qui ont vécu auparavant à Shambala ». Dans cette région, le lien avec Shambala sera très fort, et une « projection de Shambala sur la Terre » sera située dans ce pays, inaugurant l'avènement de l'âge d'or, le *Satya Yuga*. Comme toujours dans MISA, les thèmes orientaux et chrétiens coexistent dans ce rêve millénaire, car nous pouvons nous attendre à ce que « Jésus viendra en gloire » dans la région spécifique où Shambala sera projeté (Dascălu 2020, 98).

Les prophéties ont indiqué que cette région est la Roumanie, qui « deviendra, dans très peu de temps, le principal foyer spirituel au niveau planétaire ». Il n'est pas nécessaire de croire aux prophéties pour conclure que c'est le cas. En Roumanie seulement, « il y a maintenant des dizaines de milliers de pratiquants de yoga » qui font l'expérience « d'états d'illumination, d'états de communion avec Dieu et d'états de révélation du Soi divin suprême (Atman) » (Dascălu 2020, 98).

Les étudiants roumains de MISA ne sont pas encouragés à devenir nationalistes ou arrogants à cause de cette révélation. Ils doivent plutôt se rendre compte qu'ils portent « une immense responsabilité ». Ils doivent se rappeler que « celui qui veut transformer le monde doit d'abord se transformer lui-même » (Dascălu 2020, 98). Comme pour d'autres mouvements ésotériques, les différentes crises que traverse le monde ont persuadé MISA de présenter un message millénariste de plus en plus explicite.

## 6. TRANSFORMER LE POISON EN ÉLIXIR : FILMS POUR ADULTES, FESTIVALS ÉROTIQUES ET D'AUTRES AVENTURES ÉTRANGES

### *Jeux d'eau*

*Ecstasy Water*, un long métrage de 2003 classé « adulte » et mettant en scène des « pee games » (mictions féminines : Bella Maestrina 2003a), a recueilli plus de 280 000 vues sur Internet en quelques années selon le site Web spécialisé xvideos.com (en 2017 ; le film semble avoir aujourd'hui disparu). Ce n'est pas inhabituel : en août 2021, le plus grand portail pornographique mondial, youporn.com, proposait plus de 2 000 films mettant en scène des femmes en train d'uriner, ce qui prouve qu'il existe un public important pour ce type de films.

Ce qui est plus inhabituel dans *Ecstasy Water* (qui a été à l'époque piraté et distribué illégalement), c'est que le réalisateur et certains acteurs appartenaient à un mouvement ésotérique et prétendaient que le film avait pour but de diffuser des enseignements ésotériques. Bien que, comme nous l'avons vu, il serait erroné de réduire les enseignements de MISA à une collection de recettes sur l'amour, il ne fait aucun doute que les activités de certains étudiants de MISA dans le domaine des films pour adultes et des spectacles érotiques ont attiré une attention négative considérable et sont devenues un argument majeur pour les activistes antisectes qui prétendent que les autorités devraient agir à l'encontre du groupe roumain.

À proprement parler, il n'est pas vrai que MISA, en tant que mouvement, produise des artefacts érotiques, y compris des photographies, des films et des spectacles. Il s'agit d'initiatives d'étudiants qui expriment la vision du monde de MISA de différentes manières. Cependant, les opposants perdent facilement de vue cette distinction.

Pourquoi certains étudiants de MISA se sont-ils lancés dans ce domaine controversé ? Ce chapitre examine les catégories introduites par la littérature académique florissante des « études sur la pornographie » (*porn studies*) et les applique à la carrière de Carmen Enache, une étudiante de MISA qui a réalisé

plusieurs films érotiques basés sur les enseignements de Bivolaru, y compris *Ecstasy Water*. Je discuterai ensuite d'autres formes de performances érotiques et je poserai la question de savoir pourquoi exactement certains étudiants de MISA se sont impliqués dans des films, des spectacles et d'autres activités qui ont offert des munitions faciles aux détracteurs du mouvement.

### *Le porno et l'académie*

En 1989, avec son livre phare *Hard Core*, Linda Williams a inauguré une école d'études universitaires sur les films pornographiques et érotiques (Williams 1989). Bien que souvent décriées et critiquées, les « études sur la pornographie » sont devenues une branche reconnue des études sur la culture populaire, avec plusieurs cours enseignés chaque année dans des universités du monde entier (voir Williams 2004a).

En 1993, j'ai introduit la distinction entre les critiques militants religieux (« contre les sectes ») et laïques (« antisectes ») des nouveaux mouvements religieux et ésotériques (Introvigne 1993a), aujourd'hui largement utilisée. De même, un mouvement « contre la pornographie » (ma terminologie) s'oppose à la pornographie pour des raisons morales et religieuses, et un mouvement « anti-pornographie », dominé par les féministes, parce qu'elle est offensante pour les femmes. La féministe Robin Morgan, qui a lancé le slogan « la pornographie est la théorie, le viol est la pratique » (Morgan 1980, 139), est représentative de la seconde approche.

Les activistes antisectes ont qualifié d'« apologistes des sectes » les chercheurs qui étudient les nouveaux mouvements religieux (NMR) en refusant les jugements de valeur. De même, le mouvement antipornographie a qualifié les chercheurs qui étudient la pornographie d'« apologistes » de la pornographie. En fait, tout comme les spécialistes des NMR n'ont jamais nié que certains groupes religieux commettaient des crimes, les spécialistes des études sur la pornographie comme Williams (elle-même féministe) n'ont jamais nié que la pornographie avait certains effets néfastes (voir Williams 1989 ; Williams 2004b).

La majorité des adultes américains, hommes et femmes, regardent au moins occasionnellement des films pornographiques : « le porno n'a pas de démographie – il touche toutes les démographies » (Rich 2001, 52). Les spécialistes des études sur le porno affirment que le matériel pornographique est devenu « un élément

parfaitement reconnaissable de la culture populaire » (Williams 2004b, 1) et qu'il devrait être étudié comme une « forme culturelle » (Williams 2004b, 5) dans son histoire, son contenu et son évolution en un ensemble de sous-genres différents.

Williams et d'autres ont également démontré que plus d'un tiers des consommateurs de pornographie sont des femmes, une situation qui s'était déjà développée à la fin des années 1980 (Williams 1989, 164-65). Les femmes sont également de plus en plus nombreuses à réaliser avec succès des films pornographiques (Williams 2004b, 2), ce qui rend caduque l'affirmation selon laquelle le porno n'est qu'un « regard masculin » sur les femmes.

Selon Williams, le porno conceptualise le sexe comme un *problème* à résoudre (Williams 1989, 228). Cependant, même lorsque les films pornographiques sont réalisés par des femmes, le sexe y est présenté comme un problème *pour la femme*, qui doit apprendre à en jouir. La limite du porno est que le sexe n'est jamais un problème *pour l'homme*. Les hommes sont toujours en train d'accomplir, d'éjaculer et de jouir (Williams 1989, 153-83). Dans son premier manuel, largement diffusé, *The Film Maker's Guide to Pornography*, Stephen Ziplow déclarait simplement que « si vous ne montrez pas l'éjaculation, vous n'avez pas de film porno » (Ziplow 1977, 34).

Williams et d'autres spécialistes des études sur la pornographie ont constaté que la « solution » au « problème » du plaisir féminin offerte par le porno était quelque peu primitive : « plus, plus, plus », à la fois en termes de quantité et de variété des rapports sexuels (William 1989, 239 ; Gerli 2004, 201), selon la ligne qui a rendu célèbre la star du porno Marilyn Chambers (1952-2009), bien que ce soit son ancienne collègue Andrea True (1943-2011) qui en ait fait une chanson à succès (*More, More, More*, 1976). Les études sur la pornographie dans la tradition de Williams (contrairement à MISA) rejettent les distinctions entre un « bon » érotisme et une « mauvaise » pornographie (Williams 1989, 6). Elles considèrent la notion de pornographie comme socialement construite et continuellement renégociée, car ce qui était autrefois « obscène » (confiné *hors de la scène*) devient progressivement « sur/scène » (c'est-à-dire l'objet d'une représentation légitime) (Williams 1989, 332).

En dehors des croisés anti-porno, le courant dominant des études sur la pornographie est critiqué par ceux qui suivent l'analyse de la pornographie par le philosophe postmoderniste français Jean Baudrillard (1929-2007). Pour Baudrillard, la pornographie est un « travestissement du sexe », une « représentation d'une représentation » capitaliste-consumériste sérialisée,



incapable de refléter la sexualité réelle ou dire quoi que ce soit d'important à son sujet (Baudrillard 1997, 146). Williams et d'autres spécialistes des études sur la pornographie ont répondu que Baudrillard et d'autres ne reconnaissent pas les différences entre des milliers de films pour adultes, qui sont très différents les uns des autres (Melendez 2004). Williams admet cependant que la limite de la pornographie a été en grande partie son incapacité à inclure des « voyages vers l'autre masculin » et à problématiser « le désir et le plaisir masculins » (Williams 1989, 279).

### *Bivolaru contre la pornographie*

Comme nous l'avons vu dans le chapitre précédent, le regard de Bivolaru sur la pornographie est totalement négatif. La pornographie est l'exemple même de la sinistre promotion de la sexualité aux dépens de l'érotisme, et son succès pourrait même être le fruit des « plans démoniaques des Illuminati ». Bivolaru écrit : « Récemment, la sexualité dégradante, aliénante, inférieure, voire perverse, est également constamment promue dans les films pornographiques, et la composante affective, l'amour, les belles relations humaines, transfiguratrices, fondées sur l'amour et les valeurs morales ont disparu. Curieusement, les productions pornographiques qui promeuvent une sexualité abjecte se terminent par une éjaculation pathétique, le plus souvent à l'extérieur, sur le corps des femmes qui acceptent de jouer dans ces films déshumanisants où le comportement des partenaires est même bien inférieur à la façon dont les animaux s'accouplent. La stupidité qui se dégage de ces films est immense et ahurissante. Cependant, parce qu'il n'existe actuellement aucune autre alternative belle, élevée et transformatrice, ces films n'éduquent pas, mais pervertissent, aliènent et déforment de manière insidieuse tous ceux qui choisissent de les regarder » (Bivolaru 2020-21, II).

Les films pornographiques sont des films à caractère sexuel. Comme nous le savons, Bivolaru n'est certainement pas opposé à la représentation de la nudité. Cependant, se débarrasser des films sexuels pour passer aux films érotiques devrait faire partie de la révolution érotique. La révolution érotique « jettera à la poubelle toute l'histoire des œuvres audio-vidéo pornographiques qui existent actuellement sur cette planète. Cela ne fait aucun doute » (Bivolaru 2020-21, IV).

En même temps, Bivolaru nous avertit qu'il est facile de tomber dans les pièges tendus par les puritains religieux et autres qui voudraient interdire et étiqueter comme pornographique les films et les images qui sont érotiques mais non pornographiques. Dans une certaine mesure, même pour Bivolaru, la pornographie est dans l'œil de celui qui regarde : « une grande partie de l'art présenté aujourd'hui dans des musées prestigieux aurait été considérée comme pornographique il y a quelques générations ». Alors « qui définit la pornographie ? » La réponse, suggère Bivolaru, ne devrait être contrôlée ni par les pornographes ni par les puritains, mais par ceux qui connaissent la différence entre sexualité et érotisme (Bivolaru 2018b, 348).

D'autre part, les efforts visant à produire des films véritablement érotiques restent rares, selon Bivolaru. Actuellement, « la plus grande tragédie est que, bien qu'il y ait des dizaines de milliers de films artistiques, à de rares exceptions près qui se comptent sur les doigts d'une main, il n'y a pas de films artistiques dont le thème soit l'érotisme pur du début à la fin. Ici et là, dans certains films, il y a de courtes séquences qui, pour ainsi dire, par un mystérieux jeu de nécessité ou par d'étonnantes synchronicités contiennent de petites scènes érotiques ». Ce n'est qu'« avec le début de la révolution érotique que quelques artistes de génie seront inspirés pour créer de tels chefs-d'œuvre » (Bivolaru 2020-21, IV).

Sans attendre, certains étudiants de MISA ont essayé de créer des films pour adultes qu'ils ne considéraient pas comme pornographiques (bien que d'autres les considéraient comme tels). La carrière de Carmen Enache est un exemple assez extraordinaire de ces expériences.

### *L'histoire de Carmen Enache*

Comme elle me l'a raconté lors d'entretiens en avril 2017, l'histoire de Carmen Enache (née en 1956) a commencé dans la Roumanie communiste. Elle a suivi une formation d'actrice de théâtre et de danseuse de ballet, et a organisé des spectacles de marionnettes. Dans les dernières années du régime de Ceaușescu, alors que la pornographie se répandait parmi les jeunes, Enache et d'autres ont également osé expérimenter au théâtre l'érotisme et la nudité. Presque au même moment de la chute du régime communiste roumain, Enache a rejoint MISA.

Enache n'a pas suivi de formation officielle en tant que réalisatrice de films. Constatant la prévalence du porno dans l'Europe de l'Est post-communiste, elle

rapporte qu'elle a décidé de « jouer le jeu » et d'offrir « une alternative à la pornographie » en entrant elle-même dans le monde des films pour adultes. Elle affirme que dans les premiers films « expérimentaux », « le contenu ésotérique se limitait à l'observation, à l'enregistrement et à l'étude des différents états de conscience au cours d'un acte sexuel et d'un orgasme ». Au début des années 2000, Enache, sous le pseudonyme de « Bella Maestrina » (« Jolie petite enseignante » en italien), était prête à produire des films avec des titres tels que *The Secrets of Seduction* et *My Hot Secrets*.

Enache et MISA insistent sur le fait que les films étaient son entreprise privée avec quelques amis, et que MISA en tant que mouvement n'a jamais été impliqué. Plusieurs amis, également membres de MISA, ont collaboré avec Enache, notamment l'un des principaux professeurs de yoga du mouvement, Mihai Stoian (que j'ai également interviewé), qui a joué dans certains films sous le pseudonyme de Paul Diamond. Il est également clair que les films incarnent les idées du maître spirituel d'Enache, à savoir Bivolaru. « Je dois dire », a déclaré Enache à propos d'*Ecstasy Water II*, « que le scénario m'a beaucoup séduit. Il a été écrit d'après les idées d'un maître tantrique dont j'adopte les principes de vie. C'était un défi pour moi quand il m'a dit : 'Vous ne pensez pas que les enseignements tantriques sur la continence sexuelle [*sic* : Bivolaru, évidemment, dirait 'érotique'] et les jeux d'urine ont des résultats extraordinaires ? Eh bien, vous n'êtes pas obligé de me croire. Vérifiez-les et expérimentez-les vous-même, et nous en reparlerons plus tard' » (Bella Maestrina 2003c).

Enache faisait partie des personnes poursuivies après le raid de 2004 contre MISA. Elle était notamment accusée d'avoir diffusé dans ses films des clips mettant en scène des membres de MISA réalisés pendant les camps d'été du mouvement, y compris lors des concours de beauté « Miss Shakti », et qui n'étaient pas destinés à être diffusés au public. Cependant, Enache a finalement été acquittée de tous les chefs d'accusation.

Après 2004, les films réalisés par Enache ont commencé à apparaître dans des dizaines d'entreprises de vente et de location de films et de portails Internet pour adultes, incluant parfois des clips dont Enache affirmait (ce que le distributeur original des films confirmait : voir Nicola 2008, qui comprend des enregistrements audio de conversations avec le distributeur) qu'ils ne figuraient pas dans les versions originales mais provenaient de matériel supplémentaire offert au distributeur par des tiers n'ayant aucun lien avec MISA. Selon Stoian, que j'ai interrogé en 2018, ce matériel faisait partie de celui saisi par la police roumaine

lors du raid de 2004, ce qui implique qu'il est passé en quelque sorte illégalement des archives de la police aux sociétés de distribution de films pour adultes. Si la motivation de quelqu'un était peut-être de discréditer MISA, la reproduction illégale de films en violation des droits d'auteur pour des motifs purement économiques est courante dans le monde des films pour adultes.

Aussi intéressante que soit l'histoire de la distribution (en grande partie illégale) des premiers films d'Enache, une analyse du contenu est plus importante pour nos objectifs. Je me concentrerai sur les films les plus populaires de sa première période, *Ecstasy Water I* (Bella Maestrina 2003a) et *Ecstasy Water II* (Bella Maestrina 2003b), tous deux datant de 2003. L'abondance des parties intimes masculines et féminines, les scènes de fellation et les femmes qui s'embrassent et se caressent les unes les autres semblent placer ces films dans la catégorie la plus classique des films pour adultes. Il existe toutefois des particularités, et le terme « ecstasy water », qui désigne généralement l'urine et les « jeux d'urine », a été étendu à un concept plus large.

« J'ai découvert, déclare le personnage principal d'*Ecstasy Water*, que certains groupes secrets de l'Inde ancienne guérissaient de nombreuses maladies, retrouvaient la jeunesse et obtenaient des pouvoirs psychiques en utilisant l'urine. Les prêtresses tantriques enseignaient aux hommes à préserver leur énergie érotique et à ne pas la gaspiller par l'éjaculation » (Bella Maestrina 2003c). Cette déclaration annonce les thèmes clés d'*Ecstasy Water I* et d'*Ecstasy Water II*. Alors que les manuels de films pornographiques insistent sur le fait que sans éjaculation, « il n'y a pas de film porno » (Ziplow 1977, 34), les films *Ecstasy Water* affirment que la « continence », c'est-à-dire l'acte amoureux sans éjaculation, est la clé de l'extase et de l'illumination. Comme nous le savons, il s'agit là d'un enseignement fondamental de MISA.

Comme dans la tradition du *Damar Tantra* indien, les films de Bella Maestrina insistent également sur le pouvoir magique de l'assimilation (par l'ongtion ou la boisson) de l'urine (*Damar Tantra* s.d.) et d'autres fluides corporels (y compris les larmes). L'« eau sacrée » est également liée à l'astrologie, et le personnage masculin principal boit l'urine de douze femmes, chacune née sous un signe astrologique différent. Enache affirme que chaque actrice est en fait née sous le signe zodiacal approprié et que le film est, de ce point de vue, « réaliste ».

Selon la lecture du *Damar Tantra* faite par MISA, la continence, la pratique du yoga et un régime végétarien amplifient la qualité de l'urine et des autres fluides corporels. En buvant sa propre urine, explique Enache, on amplifie ses propres

qualités, mais en buvant l'urine de quelqu'un d'autre, on assimile les qualités de l'autre. Il en résulte une « croissance de son propre zodiaque spécifique » et une transfiguration spontanée.

Pour expliquer le fonctionnement de l'« eau sacrée », Enache donne l'exemple du Gange, dont l'eau est sale mais ne contamine pas les dévots qui s'y baignent. L'eau du Gange, explique Enache, est « continuellement transfigurée » par les prières des prêtres et des ascètes, tout comme les eaux sacrées dans le corps des initiés sont transfigurées par le yoga et la continence érotique.

Les premiers films d'Enache, nonobstant les titres conçus pour attirer des segments spécifiques du marché adulte, tels qu'*Exaltation of Pee* ou *To Pee or Not to Pee for Ecstasy*, présentaient trois caractéristiques uniques. Premièrement, bien qu'il y ait des personnages masculins, il n'y a pas d'éjaculations, qu'elles soient simulées ou réelles. Deuxièmement, les personnages masculins sont rarement de simples « étalons » et ont leurs propres problèmes sexuels à résoudre. Troisièmement, peut-être au grand dam du spectateur moyen de films pornographiques, entre un numéro sexuel et un autre, au lieu de la narration ténue habituelle dans les films pour adultes, de longues explications ésotériques sont proposées. Comme il n'y avait pas d'éjaculation, Enache prétend qu'il n'y avait pas de pornographie et que les activistes antisectes qui les qualifiaient de « films pornographiques » avaient tort. Ziplow serait d'accord.

### *Enache 2.0 : de Continuamente Amando à Las Caras de la Diosa*

Après le raid policier de 2004 contre MISA en Roumanie, la production de films à contenu adulte d'Enache a ralenti puis cessé, bien que ses films soient toujours utilisés par les opposants pour critiquer le mouvement.

En 2011, alors qu'elle enseignait le yoga en Argentine, Enache a commencé à expérimenter un nouveau type de films qui, tout en traitant de l'érotisme, n'étaient pas techniquement des films pour adultes. Bien que des activistes antisectes locaux aient tenté d'empêcher le tournage du film, cela a finalement abouti à *Continuamente Amando*, dont la première a eu lieu en 2015 (Aghora Vidya 2015).

Enache (qui signe aujourd'hui sous le nom d'Aghora Vidya) a transformé le scénario d'une ancienne élève, une histoire d'horreur sur deux sœurs, en quelque chose de complètement différent. Guidée par le journal de sa sœur disparue,

Almira (interprétée par le mannequin argentin et étudiante de MISA Maria Noelia Falco), dont la relation avec un magicien de théâtre (joué par l'amant de Noelia et magicien de théâtre dans la vie réelle) est en crise, découvre une communauté mystérieuse où elle et, plus tard, son amant, sont initiés aux mystères de la continence érotique et de l'Éros Pur.

La communauté où Almira est initiée existe en dehors de l'espace et du temps. Son atemporalité est symboliquement représentée par des voitures et des vêtements rétro des années 1950, et la communauté disparaît mystérieusement à la fin du film. Parallèlement à ce monde subtil, une autre action se déroule sur le plan physique, où la communauté spirituelle est attaquée par les médias et un groupe ayant pour porte-parole une femme activiste antisectes (jouée par l'actrice professionnelle Noemí Frenkel), tout comme cela est arrivé à MISA et à d'autres mouvements ésotériques ciblés par les milieux antisectes.

Comparé aux premiers films d'Enache, *Continuamente Amando* est différent. Même le principal opposant antisectes de MISA en Amérique latine, Farías Díaz, l'a qualifié de « non pornographique », bien que (ce qui n'est pas surprenant) il y ait trouvé « des idées étranges difficiles à comprendre » (Farías Díaz 2015). En 2017, Enache a continué avec des films érotiques et romantiques dans la même veine, y compris *Hope St No.6* (Aghora Vidya 2017a), où un homme cherche la mort et la rencontre sous la forme d'une belle femme, qui lui redonne le goût de la vie.

*Las Caras de la Diosa* (Aghora Vidya 2017b), avec à nouveau Maria Noelia Falco, est un film important, où Enache, pour ainsi dire, règle ses comptes avec la pornographie. Gino et Luz sont des acteurs célèbres dans l'industrie du cinéma pour adultes. Ils se rencontrent à un carrefour de leur vie et de leur carrière. Bien qu'ils tombent profondément amoureux, ils sont confrontés à un fait douloureux : leurs habitudes sexuelles acquises dans l'industrie ont sérieusement handicapé leur capacité à construire une véritable relation amoureuse, et même à se produire dans des films pour adultes. La confusion dramatique dans laquelle ils vivent entraîne échec sur échec, tant sur le plateau de tournage que dans leur vie affective personnelle.

À la recherche d'une solution, Gino, désespéré, entreprend un voyage à la découverte de lui-même qui culmine avec une expérience mystique inattendue : il est initié par une « femme tantrique » à l'art de « l'amour sacré » et de « l'érotisme divin ». Cette nouvelle perspective apporte à la fois la solution aux problèmes relationnels de Gino et Luz et une transformation de leur carrière. En embrassant

l'érotisme sacré et la continence, et en renonçant à l'éjaculation, ils remettent leur carrière sur les rails et remportent même les plus hautes récompenses cinématographiques.

*Festivals érotiques – et plus encore*

Malgré leur critique de la pornographie, Enache et ses amis ont continué à participer à ce qu'elle a elle-même appelé dans l'entretien qu'elle m'a accordé « des festivals érotiques autoproclamés, qui sont en fait des festivals pornographiques », où elle a proposé des spectacles comme *Extasia*, une introduction de trente minutes à l'amour sacré et à la continence à travers des danses érotiques, et *Baroque*, un spectacle et un atelier érotiques.

Ils ont souvent participé à ces événements (avant la COVID-19), du Festival du Cinéma Erotique de Barcelone en 2003 à la Foire Erotique de Barcelone en 2015 (Extasiablog 2015) et à Éros Porto en 2016, offrant des spectacles, entre autres, sur la « danse érotique néo-burlesque pour femmes », le « strip-tease » et l'« orgasme tantrique total », mais aussi – typiquement – sur la continence (Extasiablog 2015). Vrai ou faux, les activistes antisectes ont répété pendant des années l'histoire selon laquelle, au festival de Barcelone en 2003, les organisateurs ont dû mettre des couvertures en plastique sur et autour de la scène « pour ne pas mouiller les tapis » lorsque les étudiants de MISA ont fait une démonstration d'orgasme urinaire, et le public des premiers rangs a dû « s'ouvrir comme les eaux de la mer Rouge pour ne pas être mouillé », bien que les opposants aient également été informés par les mêmes organisateurs que les orgasmes étaient simulés plutôt que réels (Santamaría del Río 2018b).

Les activités d'étudiantes de MISA au Japon ont été encore plus controversées, certaines d'entre elles ayant exploité des lignes de chat audio et vidéo érotiques (ce qui s'est également produit en Roumanie) et s'étant produites dans des clubs pour hommes en tant que danseuses de pole dance. Les opposants ont également retrouvé la trace d'étudiants de MISA dans des salons de massage et sur des sites web où il était possible d'accéder à des images de femmes nues moyennant paiement, bien que ces dernières activités semblent avoir été de courte durée.

Des accusations plus graves d'« organisation de réseaux de prostitution » ont été portées par d'anciens membres hostiles. Les spécialistes des nouveaux mouvements religieux ont souvent mis en garde contre le manque de fiabilité des

déclarations d'anciens membres « apostats » (c'est-à-dire d'anciens fidèles qui deviennent des opposants militants aux groupes qu'ils ont quittés) (Bromley 1988, 1998). Dans le cas de MISA, les accusations d'« apostats » trouvent encore plus facilement leur place dans les médias à sensation, car elles sont liées à des relations sexuelles illicites, toujours très prisées par les tabloïds.

En Italie, un site web dénonce les méfaits du mouvement antisectes. Son style est certes abrasif, et ses auteurs anonymes sont probablement liés à de nouveaux mouvements religieux, mais à ma connaissance personne n'a prétendu que les documents qu'il publie, dont certains ont été piratés, ne sont pas authentiques. En 2013, il est remonté jusqu'à des courriels de Cecilia Tiz, l'une des « apostates » les plus virulentes de MISA, dénonçant le fait que les membres féminins de MISA étaient « initiées à la prostitution ». Ces courriels ont été transmis par des activistes antisectes à la police et à un procureur de Florence avant la descente de police de 2012 (*Libero Credo* 2013).

Tiz a quitté MISA en 2007 et a ouvert plusieurs forums Internet où les « apostats » de MISA peuvent publier des accusations contre le groupe. Les étudiants de MISA pensent que la plupart des messages ont été écrits par Tiz elle-même sous différents pseudonymes. En 2012, deux étudiants allemands de MISA ont poursuivi Tiz pour diffamation. Ils ont gagné au premier degré. En appel, le 15 août 2012, le tribunal de Cologne a rendu un jugement par consentement mutuel dans lequel les étudiants allemands de MISA ont accepté de suspendre les effets de la décision rendue au premier degré. De son côté, Tiz a accepté de payer les frais de procédure, et une ordonnance a été émise pour qu'elle ne réitère pas les accusations contre les deux étudiants de MISA et leur fille. Si Tiz ne respectait pas cette ordonnance, elle serait condamnée à une « amende administrative d'un montant maximal de 250 000 euros » ou à une « arrestation d'une durée maximale de six mois » en cas de non-paiement de l'amende (Landgericht Köln 2012). Plus tard, Tiz a tenté de prétendre qu'elle n'avait pas été « condamnée pour diffamation » en Allemagne, mais il s'agissait simplement d'un jeu de mots basé sur des aspects techniques.

Plus tard, Tiz a été déclarée non coupable de diffamation en Italie pour les courriels qu'elle a envoyés à des activistes antisectes italiens et que ces derniers ont transmis aux autorités. Le 4 octobre 2016, le tribunal de Florence a déclaré que ces courriels n'avaient pas joué un rôle important dans la préparation du raid de 2012 contre MISA, et que les accusations d'avoir « incité les filles les plus jeunes et les plus attirantes » du mouvement « à la prostitution », dont les autorités ont



tenu compte pour décider d'agir contre le groupe, provenaient non de Tiz mais d'un autre « apostat », qui avait créé une école de yoga rivale, un certain Calin Virgil Catalin. Le tribunal a également déclaré qu'il n'avait pas été prouvé que Tiz avait personnellement calomnié les plaignants, qui étaient des membres individuels de MISA, plutôt que MISA en tant qu'organisation (Tribunale di Firenze 2016). Les activistes antisectes italiens ont publié la décision en affirmant que Tiz avait gagné le procès. C'est techniquement exact, mais le tribunal n'a pas examiné la question de savoir si les accusations d'incitation des filles à la prostitution étaient fondées. Il s'agissait d'une action civile, et le délit d'incitation des étudiantes à la prostitution, s'il avait été prouvé, aurait dû conduire à des inculpations dans l'affaire pénale dans le cadre de laquelle le raid de 2012 a été effectué. Comme indiqué précédemment, douze années se sont écoulées depuis et personne n'a été inculpé à ce jour.

Le rôle de Tiz en tant qu'« apostat » ex-MISA le plus célèbre a été contesté ces dernières années par Agnes Arabela Marques (née Mureşan), qui a publié en 2016 au Portugal un livre intitulé *A Adepta* (L'Adepte : Marques 2016), où MISA et Bivolaru (probablement pour éviter des réactions juridiques) sont cachés sous les pseudonymes facilement déchiffrables de « ASIM » et « Bregor Glav ». Il s'agit d'une autobiographie romancée, dans laquelle Marques affirme qu'elle a rejoint la « secte » à 15 ans, qu'elle a eu une relation sexuelle avec Bivolaru à 16 ans et qu'elle a ensuite été envoyée au Japon, où elle s'est produite en tant que danseuse de pole dance dans un club. Elle affirme que les étudiantes de MISA au Japon n'étaient pas invitées à avoir des relations sexuelles avec les clients des clubs où ils se produisaient, mais que certaines le faisaient néanmoins (Marques 2016, 158). Enfin, Marques rapporte qu'elle est tombée amoureuse d'un homme d'affaires japonais millionnaire qui lui a ouvert les yeux sur la nature « sectaire » de son groupe, qu'elle l'a épousé et puis a quitté MISA.

L'histoire est certes romancée, mais elle a été prise au sérieux par des mouvements antisectes (Santamaría del Rio 2018a) et des tabloïds, y compris en Roumanie. Marques a été projetée vers la célébrité au Portugal en 2014, lorsqu'elle a été sélectionnée pour participer à la cinquième édition de l'émission de télé-réalité *Casa dos Segredos* (« Maison des secrets », d'après l'émission française *Secret Story*) sur la chaîne de télévision portugaise TVI. Il s'agissait d'une des interminables variantes de *Big Brother*, dont la particularité était que chacun des participants, qui vivaient ensemble sous l'œil des caméras dans une maison isolée, avait un secret à découvrir. Le secret d'Arabela était qu'elle avait été « kidnappée

et avait subi un lavage de cerveau par une secte ». Elle a également raconté l'histoire de son riche mari japonais, décédé en lui laissant une importante somme d'argent, et de l'enfant qu'elle aurait eu avec lui.

Marques a fait l'objet d'innombrables articles dans les tabloïds portugais et continue d'y apparaître à ce jour, en raison de ses performances en tant que chanteuse, de sa vie amoureuse tumultueuse avec des célébrités portugaises, grandes et petites, et du fait qu'elle accepte d'être photographiée dans divers états de nudité. La célébrité est cependant une arme à deux tranchants. Marques a fait l'objet d'une enquête de la part des tabloïds qui l'ont rendue célèbre. Ils ont découvert que son mari japonais, Katsuno Yasunori, était aisé mais pas millionnaire, et qu'il n'était pas le père de son enfant, qu'elle avait eu avec un amant iranien. Une partie de l'argent lui est parvenue à la suite d'un accord entre Katsuno et l'iranien, qui avaient été associés dans diverses entreprises. Pire encore, un tabloïd portugais a prétendu que Marques avait travaillé dans le secteur des films et images pornographiques *après* avoir quitté MISA (*TV 7 Dias* 2014).

Les articles des tabloïds doivent également être pris avec réserve, qu'ils attaquent ou qu'ils fassent l'éloge de starlettes telles que Marques. Cette prudence n'a pas été exercée par les médias roumains, qui ont faussement rapporté que c'était grâce à Marques que Bivolaru avait été condamné à une peine de prison. En 2013, *Evenimentul Zilei* a titré un article sur Marques « Le mannequin qui a mis Bivolaru en prison ». En 2016, un article non signé paru dans *Libertatea* affirmait qu'elle était « la blonde qui a envoyé Bivolaru en prison. Le gourou en a fait son esclave sexuelle, elle a fait de lui un... homme emprisonné » (Atudorei et Swenninger 2018, 50). Les dossiers judiciaires montrent que ces médias roumains ont simplement pris pour argent comptant les coups d'éclat de Marques. En réalité, Bivolaru a été emprisonné pour l'affaire de Mădălina Dumitru, n'a jamais été condamné pour avoir prétendument couché avec Marques alors qu'elle était mineure, et Marques n'a joué qu'un rôle mineur dans l'affaire de Cluj sur le trafic d'êtres humains, une affaire que Bivolaru et MISA ont gagnée. La police antiterroriste DIICOT s'était appuyée sur Marques pour tenter de modifier les accusations portées contre Bivolaru à Cluj, de « traite d'êtres humains » à « traite de mineurs », en se basant sur le fait qu'elle avait affirmé avoir travaillé sans salaire pour MISA avant d'avoir 18 ans, notamment en participant à une opération de vidéo-chat érotique. En 2021, la Cour d'appel de Cluj a explicitement déclaré que Marques n'avait fourni aucune preuve convaincante de ses accusations (Curtea de Apel Cluj 2021, 80).

Les récits de Marques ont peut-être encouragé une autre participante à une émission de télé-réalité, Ashleigh Freckleton de *Bachelor Australia*, à « révéler » en 2021 qu'elle avait « survécu à une secte », après avoir participé à un camp de yoga en Roumanie, puis avoir été emmenée à Paris, prétendument pour être initiée sexuellement par le « gourou », moment où elle a réussi à s'échapper. Bien qu'Ashleigh, qui a ensuite géré une page Instagram contre les sectes, n'ait pas nommé la « secte », il n'a pas fallu grand-chose pour la reconnaître (Jepsen 2021).

Les aventures de Marques relèvent peut-être du domaine des ragots, mais ce qui était dangereux pour MISA, et qui a été rapidement exploité par les activistes antisectes, c'était l'accusation d'exploiter un réseau de prostitution. Comme le montre un simple coup d'œil à ses sites web, MISA est opposée à la prostitution. Une relation vendue et achetée ne remplit certainement pas les conditions nécessaires pour mobiliser l'énergie érotique positive selon l'enseignement de Bivolaru. Au contraire, elle mettrait en mouvement des énergies inférieures et négatives et créerait de graves dommages pour les personnes impliquées. Tous les praticiens de MISA que j'ai interrogés ont confirmé ce point avec insistance.

Les accusations se concentrent surtout sur les activités au Japon. En y regardant de plus près, même Marques a présenté la prostitution comme quelque chose que les étudiantes qui se produisaient dans des clubs pour hommes au Japon *n'étaient pas* invitées à faire, bien qu'elle affirme que certaines l'ont fait pour gagner plus d'argent. Ce qui s'est exactement passé au Japon fait l'objet de récits inconciliables. Les « apostats » comme Marques racontent une histoire sordide de performances sexuelles, voire de prostitution. Les étudiantes de MISA qui sont allées au Japon m'ont dit qu'elles considéraient ce qu'elles faisaient comme une forme de service qui faisait partie de leur voie yogique. Elles méditaient et priaient régulièrement avant de se produire. Elles ne nient pas qu'une partie de l'argent qu'elles gagnaient dans les clubs et ailleurs servait à financer certaines activités de l'école de yoga. Mais cela n'a jamais été le seul but des spectacles au Japon. Ces réponses conduisent à des questions plus générales qu'il est temps d'explorer.

### *Chevaucher le tigre*

Comme Enache à travers ses premiers films, les troupes qui se sont produites lors de festivals érotiques, les étudiantes qui se sont exhibées dans des clubs de gentlemen au Japon ou qui ont exploité des sites web érotiques et des lignes de

chat, jouaient tous un jeu particulier, peut-être dangereux. Ils recherchaient des consommateurs de pornographie et des « briseurs de tabous » et leur offraient quelque chose qui parlait leur langue tout en étant quelque peu différent. Pourquoi ont-ils agi de la sorte ? Après tout, ils étaient conscients que certains films et spectacles sont devenus une arme principale pour les opposants antisectes du mouvement et ceux qui veulent l'interdire en tant que « secte porno ».

L'argument des opposants est que MISA a gagné beaucoup d'argent grâce à ces activités. Les films pour adultes, les chats érotiques et les spectacles érotiques en direct font partie d'un énorme marché où certains sont devenus milliardaires. Mais pas MISA. Lorsque j'ai interrogé Enache, elle a affirmé, preuves à l'appui, que la plupart de ses films de la première période avaient été « volés » et distribués illégalement, et qu'une petite distribution légale n'avait généré que très peu d'argent. Quant aux films de la deuxième période, ils sont disponibles gratuitement dans des présentations publiques et, de plus en plus, sur Internet.

Je trouve crédible que la participation à des festivals érotiques n'ait pas rapporté beaucoup d'argent non plus, car le coût de la préparation et du déplacement de grandes troupes d'artistes est à peine couvert par les billets vendus. Les étudiantes qui se sont rendues au Japon ont admis que leurs activités généraient un peu d'argent, mais les clubs de gentlemen et les sites web constituent un marché extrêmement concurrentiel dans ce pays, et toute idée de profits énormes a été rejetée comme une illusion.

Une deuxième possibilité évoquée par les opposants est que ces activités, bien qu'elles aient généré une mauvaise presse pour le mouvement, étaient et sont toujours des outils de recrutement importants pour MISA. Mais ce n'est pas le cas. Enache a affirmé dans les interviews (encore une fois, de manière crédible) que, bien que de nombreux participants aux festivals érotiques et autres aient pris contact avec MISA, qu'ils soient passés de leur régime habituel de pornographie à la lecture de livres sur le tantrisme et qu'ils aient demandé des informations supplémentaires sur la continence ou l'érotisme sacré, à sa connaissance, aucun d'entre eux n'a jamais adhéré à MISA. La plupart des films ne mentionnent pas MISA et ne font pas référence à ses sites web. Les étudiantes ont déclaré s'être fait des amis dans des clubs japonais (l'« apostate » Marques a même rencontré un homme qu'elle a fini par épouser), mais personne n'a adhéré à MISA dans ces clubs non plus.

Enache m'a dit que son but était de partager sa propre « expérience merveilleuse » de l'érotisme sacré : « quand vous en faites vraiment l'expérience,

vous ne pouvez pas la garder que pour vous ». Elle a donc décidé de se rendre « au centre même du monde de la pornographie » et d'offrir aux millions de personnes qui regardent de la pornographie ce qu'elle considère comme une alternative radicale. Cette réponse est peut-être très sincère, mais elle ne représente qu'une partie de l'histoire.

Ma propre réponse provisoire à la question « pourquoi le font-ils ? » est que, sans exclure des raisons secondaires, la principale raison qui motive les membres de MISA à produire et à diffuser des films et des spectacles érotiques est, en fait, *ésotérique*. Ils pensent que la pornographie et « l'art obscène » actuels pourraient être diffusés par des forces obscures, y compris certaines branches de la franc-maçonnerie déviée et des Illuminati, et générer un nuage d'énergie négative dangereux pour la planète Terre et ses habitants (voir [Yogaesoteric.net](http://Yogaesoteric.net) 2005). Contre cette négativité, l'énergie positive générée par l'érotisme sacré transforme le monde et peut inaugurer une transmutation millénaire de l'ensemble de la planète.

Le tantrisme « de la main gauche », comme l'a soutenu Tennant C. Wright il y a longtemps, est un concept qui a souvent été mal compris mais qui n'a pas été inventé ou fabriqué par les Occidentaux (Wright 1970). Il a toujours été question de fluides corporels et d'aspects de l'érotisme non approuvés par la société dominante. Manon Hedenborg White (2020) utilise la catégorie des « féminités parias », élaborée par la sociologue américaine Mimi Schippers (2007), pour analyser certains discours et pratiques au sein de l'Ordo Templi Orientis et d'autres groupes inspirés par Aleister Crowley. Les femmes parias comprennent les lesbiennes, mais aussi les strip-teaseuses, les danseuses de pole dance et les travailleuses du sexe en tout genre.

Hedenborg White montre comment, tout en condamnant les formes de travail sexuel fondées sur l'exploitation de femmes vulnérables, certains adeptes de la religion Thelema de Crowley embrassent les féminités parias et affirment qu'elles peuvent libérer des énergies positives, citant parfois des précédents tantriques (réels ou imaginaires). En effet, certaines des femmes (et certains hommes) thélémites interrogés par Hedenborg White sont des travailleuses du sexe. Contrairement aux étudiants de MISA, certains de ces Thélémites ont déclaré à l'universitaire suédois que même la prostitution (définie comme le fait d'« être payé pour du sexe » et non limitée à des rapports sexuels mercenaires) peut devenir, dans certaines circonstances, une « voie magique » (Hedenborg White 2020, 282-83).

Les étudiants de MISA impliqués dans des films ou des spectacles érotiques, citant d'anciennes formules orientales, croient qu'ils « chevauchent le tigre » ou « transforment le poison en élixir ». Ils ne se tiennent pas à l'écart de ce qu'ils perçoivent comme le trou noir (et peut-être « maçonnique ») de la pornographie, mais s'y jettent courageusement, équipés de leur « Méthode Suprême et Efficace » et d'autres outils ésotériques qui, selon eux, les protègent de tous les dangers. Il y a des dragons, m'ont dit certains d'entre eux, qui ne peuvent être tués que dans leur repaire. En entrant dans ces repaires, les étudiants de MISA annoncent la bonne nouvelle de la continence et de l'érotisme sacré à ceux qui sont plongés dans les eaux sales du sexe sans érotisme. Il se peut qu'ils n'écoutent pas ou ne comprennent pas, mais l'annonce elle-même, proclamée dans les milieux les plus dégénérés et les plus dangereux, produira, selon MISA, une telle quantité d'énergie positive que les ténèbres et les forces du mal seront finalement vaincues.

## 7. CONCLUSION : QUI A PEUR DE L'ÉROTISME SACRÉ ?

*Pourquoi ?*

Une myriade de groupes qualifiés de « sectes » sont ciblés par les mouvements antisectes. Historiquement, les maîtres spirituels qui ont proclamé les vertus de l'érotisme sacré ont rarement été populaires auprès des médias, de la police et des procureurs. Pascal Beverly Randolph a été jugé à Boston en 1872 pour immoralité. Bien qu'il ait été déclaré non coupable, le procès l'a tellement éprouvé qu'il s'est suicidé en 1875 (Deveney 1996, 239-40). Comme nous l'avons déjà mentionné, Ida Craddock, de l'Église du Yoga, s'est également suicidée en 1902 pour éviter de retourner en prison, où elle était déjà allée à plusieurs reprises. L'Abbaye de Thelema d'Aleister Crowley a été fermée par la police fasciste italienne en 1923. Dans son pays d'origine, la Grande-Bretagne, Crowley a été constamment la cible des tabloïds, et l'un d'entre eux le qualifia d'« homme qu'on aimerait pendre » (*John Bull* 1923). Samael Aun Weor a également été arrêté en Colombie en 1952, prétendument pour avoir revendiqué frauduleusement des pouvoirs de guérison, mais en réalité à la suite d'une campagne menée par les médias qui trouvaient « pornographique » sa présentation candide de la continence (Weor 2000). Gourou Jára a été également poursuivi en justice et condamné.

Cependant, la violence des campagnes contre MISA et Gregorian Bivolaru, et la force de la réaction juridique dans différents pays, sont quelque peu sans précédent. À l'échelle locale tchèque, la Voie du Gourou Jára a été réprimé de la même manière, mais les actions médiatiques et policières visant MISA ont été véritablement internationales.

Pourquoi MISA ? La réponse des activistes antisectes est que MISA et Bivolaru sont plus ciblés que d'autres parce que, plus que d'autres « sectes », ils sont coupables de crimes de droit commun. Ils affirment que le leader a été condamné pour « viol » et que MISA a été accusée d'inciter des jeunes femmes à participer à des films et spectacles pornographiques, voire à se prostituer.

Le problème de ce récit est que, bien qu'il soit facilement accepté par les médias, il n'a pas été soutenu par les tribunaux. La Cour suprême de Suède (2005) et la

Cour européenne des droits de l'homme (2014, 2016, 2017) ont établi de manière concluante que MISA et Bivolaru ne pouvaient pas s'attendre à un procès équitable en Roumanie et n'en ont pas bénéficié. Pourtant, même en Roumanie, les tentatives visant à prouver que les dirigeants de MISA étaient coupables de traite d'êtres humains et de proxénétisme ont finalement échoué, et Bivolaru n'a été condamné que pour le cas de Mădălina Dumitru, non pas en raison de son âge, mais parce que le tribunal a reconstruit leur relation comme celle d'un professeur et d'un élève. Comme l'a noté la Cour suprême de Suède (2005), qui a interrogé Mădălina Dumitru, la jeune fille a déclaré avec insistance qu'elle n'avait « jamais eu de relation sexuelle » avec Bivolaru et qu'il « n'avait jamais été son professeur ». Elle a également témoigné qu'en 2004, elle avait été battue par la police, « humiliée » et forcée de signer une accusation contre Bivolaru qui n'était « en aucun cas liée à la réalité ». Les juges suédois ont noté que Mădălina Dumitru leur avait inspiré « une impression de confiance ».

Les enquêtes menées sur MISA pour proxénétisme et abus sexuels dans d'autres pays n'ont pas non plus abouti à des verdicts de culpabilité. Ce qui reste, c'est que Bivolaru est actuellement accusé en Finlande et en France de traite d'êtres humains et d'abus sexuels pour avoir prétendument manipulé (en Finlande, via des vidéos et des enseignants locaux de MISA, car il ne s'est jamais rendu dans ce pays) des femmes, qui ont fini par se rendre en France pour avoir des relations sexuelles avec lui. Les affaires français et finlandais, qui sont en attente de procès au moment où nous écrivons ces lignes, ne sont pas moins problématiques que l'affaire roumaine, et reposent également sur des théories de lavage de cerveau qui ont été rejetées comme pseudo-scientifiques dans d'autres juridictions (Introvigne 2022).

L'une des caractéristiques de l'affaire MISA-Bivolaru qui échappe facilement aux militants antisectes et aux médias qui ont écrit à ce sujet est que le fait d'être « recruté » pour jouer dans des films et spectacles pour adultes est un phénomène courant dans les pays démocratiques. Selon l'Internet Adult Film Database (IAFD 2021), plus de 200 000 artistes, dont une majorité de femmes, figurent actuellement dans des vidéos pour adultes, et cette statistique est probablement incomplète. Même les principaux acteurs de l'industrie du cinéma pour adultes, comme Pornhub, ont parfois des ennuis pour avoir proposé des vidéos avec des mineurs ou ce que l'on appelle par euphémisme la « pornographie non consensuelle », ce qu'ils font par inadvertance (avant la mise en place de règles plus strictes, les amateurs pouvaient télécharger des vidéos sur ces sites sans



surveillance), car ils ont tout intérêt à éviter les problèmes juridiques (Milne 2020). Le marché international des travailleurs du sexe de tout type est encore plus vaste. La prostitution elle-même est légale dans de nombreux pays.

Malgré toutes les critiques des activistes religieux et des féministes, que je partage d'ailleurs en partie, personne n'envisage sérieusement de fermer un marché qui, au milieu de l'année 2021, représentait 35 % du trafic Internet mondial (Hull et Pickering 2021). Cela rend la question encore plus intéressante : pourquoi, parmi les dizaines de milliers d'organisations et d'individus qui produisent des films et des spectacles pour adultes, les étudiants de MISA ont-ils été particulièrement ciblés ? Qu'est-ce qui les différencie des milliers d'entrepreneurs qui opèrent sur le marché des adultes et qui sont largement laissés pour compte ?

Ma réponse est qu'une ligne rouge à ne pas franchir dans la plupart des sociétés est que *la religion et l'érotisme ne doivent pas être proposés ensemble*. Bien qu'un mouvement antisectes actif, soutenu par certains gouvernements, vous observera et vous dénoncera, souvent dans une société démocratique moderne vous pourrez proposer des formes de religion que la plupart des gens considéreraient comme « étranges », et vous en tirer à bon compte. Si vous n'impliquez pas de mineurs, vous êtes également autorisé à exploiter une entreprise rentable de films et de spectacles pour adultes (dans certains pays, même une chaîne de maisons closes). Ce que vous *ne pourrez pas* faire, à de rares exceptions près, c'est rassembler des milliers d'adeptes, leur enseigner des techniques érotiques et proclamer que ces techniques, et même les films et spectacles promouvant une forme d'érotisme, font partie de votre *religion*. C'est un tabou qui perdure.

Comme l'a affirmé le spécialiste suédois de l'ésotérisme Henrik Bogdan (2006), Crowley et Gerald Brosseau Gardner (1884-1964), le fondateur de la religion païenne connue sous le nom de Wicca, qui comprend également des enseignements sur l'érotisme sacré, avaient déjà découvert que c'était le cas. Bogdan a tiré de leurs expériences une conclusion similaire à la mienne au sujet de MISA, bien que formulée dans un langage qui mentionne la sexualité plutôt que l'érotisme, et dont je pense qu'elle est encore généralement valable au XXI<sup>e</sup> siècle. Bogdan écrit que « s'il est clair que la sexualité dans un contexte séculier a été considérée de façon assez libérale au cours du vingtième siècle, la sexualité ritualisée dans un contexte religieux est une autre affaire. S'engager dans des rapports sexuels réels dans le cadre d'une action sacrée – ou même comme la forme la plus élevée de l'action sacrée – doit être considéré comme allant à

l'encontre des normes acceptées de la pratique religieuse occidentale » (Bogdan 2006, 239).

Dans la plupart des sociétés démocratiques, il existe un degré raisonnable de liberté religieuse et un degré important de liberté sexuelle, mais il n'existe pas de véritable liberté quand il s'agit de mélanger l'érotisme et la religion. Il suffit de demander à Gourou Jára ou à Bivolaru.

*Qui ?*

Qui sont les ennemis de MISA ? Qui a peur de l'érotisme sacré et de la combinaison entre érotisme et religion ? Puisque la campagne contre MISA a commencé en Roumanie, nous devrions d'abord nous intéresser à ce pays. Dans sa thèse de doctorat de 2005 sur les nouveaux mouvements religieux en Roumanie, Laurentiu Tanase a noté que l'hostilité à l'égard des groupes qualifiés de « sectes » était plus forte dans son pays que dans d'autres pays sortis du communisme après 1989. La situation en Roumanie comprend à la fois des dispositions légales qui affirment théoriquement la liberté religieuse et une pratique qui la nie (Tanase 2005).

Deux acteurs ont déterminé cette situation. Ils sont également devenus les principaux opposants à MISA. Le premier comprend les bureaucrates de l'ancien régime de Ceaușescu qui ont survécu à la chute du communisme et ont conservé des positions de pouvoir après 1989. C'est notamment le cas de la célèbre Securitate, la police secrète de Ceaușescu. Parfois en changeant de nom de famille, les anciens officiers de la Securitate ont continué à travailler dans la police, les services de renseignement et le système judiciaire. Pire encore, les études de Richard A. Hall (2013) ont démontré qu'un nombre surprenant d'anciens hauts gradés de la Securitate, qui s'étaient enrichis pendant les années Ceaușescu et l'immédiat après-Ceaușescu grâce à diverses activités, pour la plupart illégales, sont devenus les propriétaires ou les rédacteurs en chef de médias de premier plan en Roumanie. Certains des médias mentionnés par Hall sont les mêmes qui, selon Tanase, ont joué un rôle important dans la diffusion des accusations contre MISA (Tanase 2005, 268-71). L'un d'entre eux est le quotidien *Ziua* qui, selon Tanase (2005, 279), a lancé contre MISA « une vraie campagne de presse... dans un langage violent et accusateur ».

Dans le cas de MISA, le lien a été confirmé par le fait que ces médias ont publié des photos (dont certaines ont été trafiquées pour soutenir faussement que Bivolaru était homosexuel) et des documents des années Ceaușescu qui provenaient clairement des archives de la Securitate (Atudorei et Swenninger 2018, 33 ; Dascălu 2013). A l'époque communiste, aux yeux de la Securitate, Bivolaru était notoirement connu comme un dissident, et un dissident qui avait un suivi dangereux parmi les jeunes (Andreescu 2008). Les vieilles querelles se sont poursuivies après la démocratisation, mais il y avait une raison idéologique plus profonde pour laquelle l'ancien personnel de la Securitate a persécuté MISA. Le mouvement était perçu comme « une menace contre l'intégrité nationale » et Bivolaru a même été dénoncé comme « un espion étranger » (Atudorei et Swenninger 2018, 33).

Non seulement l'ancien personnel de la Securitate, mais aussi d'importants politiciens et intellectuels roumains, n'étaient pas préparés, comme l'a noté Tanase, à faire face à une situation de pluralisme religieux, mais une grande partie de la société roumaine, et certainement ses anciennes élites, « n'étaient pas prêtes à accepter un marché libre de produits symboliques » et ont interprété le succès des nouveaux mouvements religieux en Roumanie « non pas comme le résultat du pluralisme religieux, mais comme l'expression d'une conspiration » (Tanase 2005, 346).

Cela s'est également produit parce que, manquant de crédibilité et en proie à une corruption endémique, les institutions de l'État en Roumanie ont eu besoin de l'aide de l'Église orthodoxe pour construire un minimum de consensus : l'inefficacité des institutions de l'État après 1989, leur manque de légitimité sociale et la dégradation de la vie sociale, qui était également due à l'instabilité économique, ont créé les conditions d'un rôle et d'une influence croissants des organisations religieuses dans la vie sociale et politique. En conséquence, une relation de coopération privilégiée a été établie entre la politique et la religion. Dans la pratique, cela signifiait que l'État soutenait l'Église orthodoxe et les « religions reconnues » c'est-à-dire les religions qui s'occupaient des minorités ethniques non orthodoxes, mais qui ne faisaient pas de prosélytisme parmi les orthodoxes, qui à leur tour étaient censées soutenir le gouvernement lors des élections (Tanase 2005, 346-47). L'une des conséquences, étant donné que l'Église orthodoxe roumaine, en particulier, fonctionne traditionnellement selon une « logique de monopole » plutôt que selon une « logique de marché libre », a été que les hiérarchies orthodoxes ont demandé aux hommes politiques s'ils

voulaient obtenir leur soutien, de sévir contre le prosélytisme et les minorités religieuses de plus en plus nombreuses, des Témoins de Jéhovah à MISA (Tanase 2005, 346-48).

Les commentaires de Tanase sur la Roumanie peuvent sembler familiers à ceux qui ont étudié l’alliance entre l’Église orthodoxe russe et l’administration Poutine en Russie, et le développement dans ce pays d’un concept de « sécurité spirituelle » dans le cadre de la théorie officielle de la sécurité nationale (Human Rights Without Frontiers Correspondent in Russia 2012 ; Šorytė 2020b). Tout comme l’Église orthodoxe roumaine (Tanase 2005, 347), l’Église orthodoxe russe, après une croissance éphémère dans les années post-communistes immédiates, a commencé à perdre des membres actifs par dizaines de milliers. Plutôt que de reconnaître que leur déclin était dû à leur perte de crédibilité en raison de leurs liens étroits avec les gouvernements et de leur culture théologique dépassée, les Églises orthodoxes russe et roumaine ont pris pour bouc émissaire les « sectes » qui, prétendument soutenues par des « étrangers », « volaient leurs brebis », et ont demandé aux responsables politiques de réprimer et de persécuter les nouveaux mouvements religieux. Comme ils n’aimaient déjà pas ces derniers, les politiciens se sont fait un plaisir d’obtempérer.

La coopération entre l’Église orthodoxe, l’ancien personnel de la Securitate et les hommes politiques contre MISA était également visible dans la manière dont les campagnes médiatiques ont été élaborées. Un nombre important d’articles anti-MISA dans les médias non religieux (et d’autres, moins surprenants, dans les médias appartenant à l’Église orthodoxe) ont été rédigés par des prêtres, des moines et des religieuses orthodoxes qui ne savaient pratiquement rien des nouveaux mouvements religieux, mais qui étaient heureux de s’appuyer sur des rapports de police, des rumeurs (Tanase 2005, 311-15) et une application généralisée du « langage antisectes » (Tanase 2005, 310).

Le niveau des attaques anti-MISA de la part des religieux orthodoxes était très bas. Un prêtre a déclaré qu’il avait personnellement assisté à une « orgie » de MISA à travers un trou dans un mur. Comme certains étudiants de MISA ont fait figurer sur leur plaque d’immatriculation les lettres composant le mot AUM, un mantra bien connu indiquant l’essence de l’univers dans les religions indiennes, des prêtres orthodoxes ont même prétendu à tort que le mouvement de Bivolaru était une branche d’Aum Shinrikyo, le nouveau mouvement religieux japonais qui s’est rendu célèbre en 1995 pour son attaque meurtrière au gaz sarin dans le métro de Tokyo (Atudorei et Swenninger 2018, 38).

Les campagnes contre MISA ont vu le jour en Roumanie et ont été alimentées par la coopération d'officiers de police et de renseignement, de propriétaires de médias et de rédacteurs en chef, ainsi que de politiciens, dont beaucoup (mais évidemment pas tous) étaient issus de l'ancienne Securitate, avec l'Église orthodoxe. Plus tard, ces campagnes ont acquis une dimension internationale lorsque les activistes antisectes roumains ont commencé à coopérer (sans s'y affilier formellement) avec la fédération antisectes européenne FECRIS, la Fédération européenne des centres de recherche et d'information sur le sectarisme, et son réseau antisectes international.

Les activistes antisectes russes ont joué un rôle important au sein de la FECRIS. Malgré le fait que les principaux dirigeants antisectes en Russie sont des employés de l'Église orthodoxe russe, alors que la FECRIS comprend en Occident un bon pourcentage d'humanistes laïques anti-religieux, les organisations russes qui avaient rejoint la FECRIS y avaient rapidement gagné en importance et en influence, avant d'en être exclues en 2023 pour des incidents liés à la guerre en Ukraine, en raison du financement et du pouvoir considérables dont elles disposaient dans leur pays (Human Rights Without Frontiers Correspondent in Russia 2012 ; Berzano et al. 2021). Le processus avait été dénoncé comme particulièrement dangereux pour la liberté religieuse en 2020 par l'USCIRF, la United States Commission on International Religious Freedom, une commission fédérale américaine bipartisane, en raison de l'idéologie non démocratique des activistes antisectes russes et de leurs liens étroits avec le régime de Poutine (USCIRF 2020).

Les activistes antisectes roumains n'ont pas atteint la même notoriété internationale que leurs homologues russes mais, comme l'a montré le cas du raid de la police italienne, des canaux ont été mis en place pour permettre aux récits sensationnels des activités de MISA et aux dénonciations des « apostats » d'être diffusés au sein du réseau antisectes international, et transmis aux médias et à la police, y compris aussi loin de la Roumanie qu'en Uruguay ou en Argentine. A leur tour, les activistes antisectes roumains ont appris de leurs homologues étrangers à utiliser contre MISA des arguments stéréotypés tels que ceux basés sur le « lavage de cerveau » (Atudorei et Swenninger 2018, 33).

Les mouvements antisectes internationaux ont été heureux d'ajouter MISA à leur liste de « sectes dangereuses ». L'un de leurs principaux arguments contre les « sectes » a toujours été qu'elles sont sexuellement déviantes. La célébration par MISA du corps, de l'érotisme, de l'amour et de la nudité a été rhétoriquement

séparée de ses racines et de son contexte tantrique, et utilisée comme un exemple prétendument typique d'« abus sexuel sectaire » (voir par exemple un article d'un militant antisectes espagnol : Perlado 2019), ce qui a produit des centaines d'articles dans le monde entier après le raid de 2023 en France.

Une alliance globale a ainsi été consolidée contre MISA, qui comprenait des religieux, principalement de l'Église orthodoxe de Roumanie, des officiers de sécurité, des journalistes et des politiciens roumains, ainsi que des activistes antisectes internationaux capables de mobiliser leurs relations avec la police et les médias. Pour les activistes « contre les sectes » religieux, présenter l'érotisme comme faisant partie de la religion était un scandale intolérable. Les militant antisectes laïques, par opposition à leurs homologues religieux, sont souvent politiquement libéraux et peuvent être critiques à l'égard de la morale religieuse traditionnelle, mais cela ne les rend pas plus tolérants à l'égard de MISA. Pour eux, l'effondrement des frontières entre la religion, la culture, la vie quotidienne et l'érotisme est un péché non pas contre la vision chrétienne de la religion et de la morale, mais contre la laïcité.

En fin de compte, c'est ce que j'ai appelé l'esthétique radicale de MISA qui a indigné de différentes manières les différentes composantes de la coalition qui s'est mobilisée contre elle. Même dans les sociétés prétendument libérales, les théories et les pratiques qui nient que la religion et la société sont des domaines séparés, et qui proclament que les rencontres amoureuses peuvent être vécues comme un érotisme sacré et comme une forme de religion, semblent aller bien au-delà des limites de la tolérance officiellement proclamée.



1. Gregorian Bivolaru.



2. Gregorian Bivolaru au Camp de printemps international des yogis,  
Herculane, 1994.





3. Méditation spéciale au site archéologique roumain de Sarmizegetusa, 1996.



4. Camp d'été ésotérique international des yogis, Costinești, 1998.





5. Méditation en spirale au Camp d'été ésotérique international des yogis, Costinești, 2005.





6. *Kali Yantra*, par l'artiste de MISA Ines Honfi, 2010.



7. *Swadistana*, par Ines Honfi, 2021.





8. *Jardin d'Eden*, par Ines Honfi, 2004.

## **ANNEXE : GLOSSAIRE DE CERTAINS TERMES DE L'ÉROTISME SACRÉ DE MISA**

Note : Tous les termes sont définis selon la signification que leur attribue MISA.

**AMOUR.** Sentiment divin d'euphorie qui élargit notre conscience du fini à l'infini. Dans la rencontre érotique, l'amour réalise une fusion sur tous les plans.

**ANDROGYNIE.** Les forces complémentaires parfaitement unifiées des essences masculines et féminines. L'androgynie est souvent représenté comme un être double ayant les attributs simultanés des deux sexes, toujours unis mais au bord de la séparation. MISA estime que le fait de devenir un, ou d'atteindre l'androgynie, qui unifie simultanément le masculin et le féminin par un amour profond, est le but de toute vie humaine.

**ATTRIBUTS DIVINS.** Les Attributs Divins tels que l'Amour, la Beauté, la Compassion, l'Intelligence, la Justice, le Discernement, etc., ne sont pas de simples métaphores mais existent réellement en tant qu'énergies subtiles et sublimes.

**CONTINENCE ÉROTIQUE AMOUREUSE.** Le contrôle pleinement conscient de la fonction sexuelle par l'homme et la femme, impliquant le contact érotique amoureux avec l'atteinte d'un nombre illimité d'orgasmes par les deux (en même temps ou séparément), mais sans éjaculation chez l'homme et sans décharge explosive parfois connue sous le nom d'« éjaculation féminine » chez la femme.

**EXTASE.** État d'enchantement qui caractérise la communion de l'âme humaine avec Dieu et qui peut être atteint grâce à une variété d'« expériences culminantes ».

**ÉROS.** Le dynamisme de l'expression amoureuse de l'\*AMOUR. Il est obtenu par la \*CONTINENCE ÉROTIQUE AMOUREUSE.

**ÉROS PUR.** L'un des \*ATTRIBUTS DIVINS, l'énergie subtile et sublime de l'\*ÉROS venant de Dieu.

**ÉROTISME.** Orientation prépondérante de la conscience vers l'amour sensuel et amoureux, accompagnée d'une \*CONTINENCE ÉROTIQUE AMOUREUSE, à ne pas confondre avec la \*SEXUALITÉ.

**ÉROTISME SACRÉ.** Le processus occulte de \*RESONANCE par lequel l'énergie de l'\*ÉROS PUR et l'énergie de l'Amour, un autre des \*ATTRIBUTS DIVINS, sont attirées et accumulées dans notre champ intérieur.

**EXTASE DIVINE.** État spirituel d'\*EXTASE intensément profonde, où nous éprouvons une joie profonde, de l'étonnement et de l'admiration, où nous transcendons notre condition humaine normale et où nous entrons dans un royaume différent, divin.

**LINGAM.** Symbole sacré du divin, en forme de phallus. Sa représentation n'est pas nécessairement ésotérique ou érotique : elle peut simplement signifier la puissance mystérieuse, masculine, essentielle, génératrice, vénérée dans toutes les traditions anciennes sous cette forme.

**ORGASME.** État béatifique dans lequel l'être est rempli d'enchantement sublime et de passion amoureuse. Contrairement à une opinion répandue, l'orgasme est parfaitement possible, et même bien supérieur, dans le cadre d'une \*CONTINENCE ÉROTIQUE AMOUREUSE, c'est-à-dire sans éjaculation.

**RESONANCE.** Transmission d'énergie d'une source à un récepteur.

**SEXUALITÉ.** Fonction sexuelle incontrôlée, caractérisée par l'éjaculation. Permise dans un but de procréation, elle mobilise des énergies inférieures et ne doit pas être confondue avec l'\*ÉROTISME.

**SHAKTI.** Mystérieux pouvoir féminin de la nature, qui est une expression manifestée de l'Eternel Féminin. Dans l'hindouisme, Shakti est la contrepartie féminine ou l'amante de Shiva.

**SUBLIMATION.** En général, processus d'augmentation de la fréquence de vibration. Cela est obtenu dans l'\*ÉROTISME par la \*TRANSMUTATION des pulsions sexuelles et de la substance procréatrice par la \*CONTINENCE ÉROTIQUE AMOUREUSE.

**TANTRA YOGA.** Branche de la tradition du yoga qui traite de la corrélation harmonieuse entre les états physiques et certaines expériences métaphysiques.

**TRANSMUTATION.** Processus de transformation accompagné d'une énorme libération d'énergie.



YONI. Source fondamentale ou origine de la création et du devenir, représentée par les organes sexuels féminins et en particulier par le vagin.

## RÉFÉRENCES

- Achelis, Hans. 1902. *Virgines Subintroductae : Ein Beitrag Zum VII. Kapitel des I. Korintherbriefs*. Leipzig : J. C. Hinrichs'sche Buchhandlung.
- Aghora Vidya [Carmen Enache], dir. 2015. *Continuamente Amando*. Film. Budapest : Tantra Ecstasy Studios.
- Aghora Vidya [Carmen Enache], dir. 2017a. *Hope St No. 6*. Film. Budapest : Tantra Ecstasy Studios.
- Aghora Vidya [Carmen Enache], dir. 2017b. *Las Caras de la Diosa*. Film. Budapest : Tantra Ecstasy Studios.
- Allen, John. 1741. *Abrégé de toute la médecine pratique, où l'on trouve les sentiments des plus habile médecins sur les maladies, sur leurs causes et sur leurs remédies : avec plusieurs observations importantes*. Paris : Huart.
- Andreescu, Gabriel. 2005. « Refuzul extrădării lui Gregorian Bivolaru. Dincolo de decizia judecătorilor suedezi ». *Noua Revistă de Drepturile Omului* 3-4 : 71-89.
- Andreescu, Gabriel. 2007. « Rechizitoriul DIICOT în cazul MISA : prezumția de nevinovăție ». *Noua Revistă de Drepturile Omului* 2 : 15-36.
- Andreescu, Gabriel. 2008. *Reprimarea mișcării yoga în anii '80*. Iași : Polirom.
- Andreescu, Gabriel. 2013a. « The Movement for the Spiritual Integration into the Absolute. Facets of an Identity : Minority of Conscience, Minority of Sexual Practice, and Minority Born of Repression ». Rapport présenté au colloque CESNUR 2013, Université de Dalécarlie, Falun, Suède, 21 juin. Consulté le 3 mars 2024. <https://bit.ly/3wHeIVO>.
- Andreescu, Gabriel. 2013b. *MISA. Radiografia unei represiuni*. Iași : Polirom.
- Andreescu, Gabriel. 2016. « Yoga in the Courts : The Legal Battles about MISA ». Rapport présenté au colloque CESNUR 2016, Université Daejin, Pocheon City, Corée, 5-10 juillet. Consulté le 3 mars 2024. <https://bit.ly/3v6zihE>.

- ANSA. 2012. « Sesso violento, esoterismo e yoga : perquisizioni ». 7 décembre. Consulté le 28 juillet 2017 à l'adresse <https://bit.ly/3nhftO6>, où il n'est plus disponible (mais reproduit et consulté le 3 mars 2024 à l'adresse <https://bit.ly/3Pm4pNh>).
- Asprem, Egil. 2020. « The Magical Theory of Politics : Memes, Magic, and the Enchantment of Social Forces in the American Magic War ». *Nova Religio : The Journal of Alternative and Emergent Religions* 23 (4) : 15-42.
- Asprem, Egil, et Asbjorn Dyrendal. 2015. « Conspiratoriality Reconsidered : How Surprising and How New is the Confluence of Spirituality and Conspiracy Theory? ». *Journal of Contemporary Religion* 30 (3) : 367-82.
- Asprem, Egil, et Asbjorn Dyrendal. 2018. « Close Companions? Esotericism and Conspiracy Theories ». In *Handbook of Conspiracy Theories and Contemporary Religion*, sous la direction de Asbjørn Dyrendal, David G. Robertson et Egil Asprem, 207-33. Leiden : Brill.
- Atman International Federation of Yoga and Meditation. 2020. « Message Regarding the Godly Attributes ». Consulté le 3 mars 2024. <https://bit.ly/3clZWWM>.
- Atudorei, Mugurel Calistrat, et Konrad Swenninger. 2018. « Discourse Analysis of the Public Communication Campaigns About the Yoga Teacher Gregorian Bivolaru ». *World Journal of Social Sciences and Humanities* 4 (1) : 20-60.
- Aupers, Stef, et Jaron Harambam. 2018. « Is a Belief in Providence the Same as a Belief in Conspiracy? ». In *Handbook of Conspiracy Theories and Contemporary Religion*, sous la direction de Asbjørn Dyrendal, David G. Robertson et Egil Asprem, 48-69. Leiden : Brill.
- Bailey, Derrick Sherwin. 1959. *Sexual Relations in Christian Thought*. New York : Harper & Brothers.
- Barkun, Michael. 2003. *A Culture of Conspiracy : Apocalyptic Visions in Contemporary America*. Berkeley, CA, Los Angeles, et Londres : University of California Press.
- Baudrillard, Jean. 1997. *Revenge of the Crystal : Selected Writings*. New York : Semiotext(e).
- Bella Maestrina [Carmen Enache], dir. 2003a. *Ecstasy Water*. Film. Budapest : Karessa Universal.

- Bella Maestrina [Carmen Enache], dir. 2003b. *Ecstasy Water II*. Film. Budapest : Karessa Universal.
- Bella Maestrina [Carmen Enache], dir. 2003c. *The Making of Ecstasy Water II*. Film documentaire. Budapest : Karessa Universal.
- Bennett, Jeffrey S. 2012. *When the Sun Danced : Myth, Miracles, and Modernity in Early Twentieth-Century Portugal*. Charlottesville, VA : University of Virginia Press.
- Berzano, Luigi, Boris Falikov, Willy Fautré, Liudmyla Filipovich, Massimo Introvigne, et Bernadette Rigal-Cellard. 2021. *The Anti-Cult Ideology and FECRIS : Dangers for Religious Freedom. A White Paper*. Turin : Bitter Winter.
- Bharati, Agehananda. 1965. *The Tantric Tradition*. Londres : Rider and Co.
- Biberian, Jean-Paul. 2012. « Biological Transmutation : Historical Perspective ». *Journal of Condensed Matter Nuclear Science* 7 : 11-25.
- Bina, Fatemeh, et Roja Rahimi. 2017. « Sweet Marjoram : A Review of Ethnopharmacology, Phytochemistry, and Biological Activities ». *Journal of Evidence-Based Complementary and Alternative Medicine* 22 : 175-85.
- Bivolaru, Gregorian. 1996. *Francmasoneria, Misterele dezvăluite ale unei gigantice conspirații satanice planetare*. Bucarest : Editura Shakti.
- Bivolaru, Gregorian. 2011. *The Secret Tantric Path of Love to Happiness and Fulfillment in a Couple Relationship*. Deuxième édition. Copenhague : Natha Publishing House.
- Bivolaru, Gregorian. 2018a. Présentation sur la quatrième couverture de l'ouvrage d'Irina Sublima, *In Love with God : A Genuine Story of How I Managed to Completely Suspend My Menstruation Through Careful, Systematic and Perseverant Practice of Adequate Hatha Yoga Techniques*. Bucarest : Editura Venusiana.
- Bivolaru, Gregorian. 2018b. « Significant Mysteries of Enchanted Nudity ». In Pierre Crié, *The Feminine Astrological Typologies / Tipologiile zodiacale feminine*, 343-51. Bucarest : Editura Shambala.
- Bivolaru, Gregorian. 2018c. « An Initiatic Key for the Appropriate 'Reading' of Photographs in This Unique Album ». In Pierre Crié, *The Feminine Astrological Typologies / Tipologiile zodiacale feminine*, 357-61. Bucarest : Editura Shambala.
- Bivolaru, Gregorian. 2018d. « Glossary ». In Pierre Crié, *The Feminine Astrological Typologies / Tipologiile zodiacale feminine*, 390-413. Bucarest : Editura Shambala.

- Bivolaru, Gregorian. 2018e. « Aspects ésotériques concernant l'énergie érotique pure. Les secrets dévoilés et les multiples mystères de l'énergie érotique pure - Partie 5 ». Août. Transcription d'une conférence.
- Bivolaru, Gregorian. 2018-21. « 'Éros Pur' ». Transcription de conférences. Bucarest : MISA Senzațional TV.
- Bivolaru, Gregorian, 2019. « Nuditatea ». Transcription de six conférences. Bucarest : MISA Senzațional TV.
- Bivolaru, Gregorian. 2019-21. « L'Éros Pur dans l'enseignement ésotérique de Jésus ». Transcription de conférences. Bucarest : MISA Senzațional TV.
- Bivolaru, Gregorian. 2020a. « Aspecte urgente importante referitoare la tipuri de profilaxie a bolilor, corelate cu unele exemple practice, ce pot fi aplicate preventiv cu succes în situația epidemiei cu coronavirusul COVID-19 ». Transcription de conférences (en un seul texte). Bucarest : MISA Senzațional TV.
- Bivolaru, Gregorian. 2020b. « Significant Disclosures from the Backstage of Power ». In MISA, *The Booklet of the Esoteric Yogi Spiritual Holiday Camp 2020 August 1<sup>st</sup>-September 2<sup>nd</sup>, Costinești, Romania*, 115-20. Bucarest : Editura Shambala.
- Bivolaru, Gregorian. 2020-21. « Analyse comparative de certains aspects définissant la sexualité non raffinée et l'érotisme pur ». Transcription de conférences. Bucarest : MISA Senzațional TV.
- Bivolaru, Gregorian. 2021a. « Urgent Message from Gregorian Bivolaru, Spiritual Guide of the Atman Federation of Yoga, Regarding a Possible Catastrophic Solar Flare ». 4 mars. Consulté le 3 mars 2024. <https://bit.ly/4cfTLkP>.
- Bivolaru, Gregorian. 2021b. « Une analyse comparative entre la sexualité brute et l'érotisme ». Transcription de conférences.
- Bogdan, Henrik. 2006. « Challenging the Morals of Western Society : The Use of Ritualized Sex in Contemporary Occultism ». *The Pomegranate* 8 (2) : 211-46.
- Bogdan, Henrik, et Martin P. Starr (sous la direction de) 2012. *Aleister Crowley and Western Esotericism*. New York : Oxford University Press.
- Bologne, Jean-Claude. 1986. *Histoire de la pudeur*. Paris : Olivier Orban.
- Bromley, David G. (sous la direction de). 1988. *Falling from the Faith : Causes and Consequences of Religious Apostasy*. Newbury Park, CA, et Beverly Hills, CA : Sage.

- Bromley, David G. (sous la direction de). 1998. *The Politics of Religious Apostasy : The Role of Apostates in the Transformation of Religious Movements*. Westport, CT, et Londres : Praeger.
- Brown, Callum G. 2003. *The Death of Christian Britain : Understanding Secularisation, 1800-2000*. Londres et New York : Routledge.
- Brown, Dan. 2003. *The Da Vinci Code*. New York : Doubleday.
- Călin, Aida. 2019. *Yoga for the Women Who Aspire to Be Healthy, Harmonious, Intelligent, and Happy*. Bucarest : Editura Venusiana.
- Cantú, Keith. 2020. « 'Don't Take Any Wooden Nickels' : Western Esotericism, Yoga, and the Discourse of Authenticity ». In *New Approaches to the Study of Esotericism*, sous la direction de Egil Asprem et Julian Strube, 109-126. Leiden et Boston : Brill.
- Cantú, Keith. 2024. « Hathayoga as 'Black Magic' in Early Theosophy and Beyond ». In *Esotericism and Deviance*, sous la direction de Manon Edenborg White et Tim Rudbøg, 243-68. Leiden et Boston : Brill.
- Casale, Angelandrea, et Carlo Avvisati. 2015. *Giustiniano Lebano. Un massone alle falde del Vesuvio (1832-1910)*. Deuxième édition, Trecase (Naples) : Centro Studi Archeologici.
- Catrina, Nicolae. 2018. « Introduction ». In Pierre Crié, *The Feminine Astrological Typologies / Tipologiile zodiacale feminine*, 13-16. Bucarest : Editura Shambala.
- Catrina, Nicolae. 2020. « To the Attention of Those Who Participated to the Extraordinary Spiritual Exemplifications Sustained from a Distance in a Paranormal Way by Yoga Professor Gregorian Bivolaru ». In MISA, *The Booklet of the Esoteric Yogi Spiritual Holiday Camp April-May 2020*, 102-5. Bucarest : Editura Shambala.
- Chappell, Vere C. 2010. *Sexual Outlaw, Erotic Mystic : The Essential Ida Craddock*. San Francisco et Newburyport, MA : Weiser Books.
- Clark, Elizabeth A. 1977. « John Chrysostom and the *Subintroductae* ». *Church History* 46 (2) : 171-85.
- Cobbald, Jane. 2006. *Viktor Schaubergger : A Life of Learning from Nature*. Edinburgh : Floris Books.
- Collins, Randall. 2004. *Interaction Ritual Chains*. Princeton, NJ, et Oxford : Princeton University Press.

- Consorti, Pierluigi (sous la direction de). 2020. *Law, Religion and COVID-19 Emergency*. Pisa : DiReSoM.
- Cour européenne des droits de l'homme. 2014. *Atudorei c. Roumanie*, décision du 16 septembre. Consulté le 3 mars 2024. <https://bit.ly/3Htj6bS>.
- Cour européenne des droits de l'homme. 2016. *Amarandei et autres c. Roumanie*, décision du 26 avril. Consulté le 3 mars 2024. <https://bit.ly/3FBvIvV>.
- Cour européenne des droits de l'homme. 2017. *Bivolaru c. Roumanie*, décision de février 28. Consulté le 3 mars 2024. <https://bit.ly/3qFwJyH>.
- Cour européenne des droits de l'homme. 2021. *Bivolaru et Moldovan c. France*, décision du 25 mars. Consulté le 3 mars 2024. <https://bit.ly/2YPr4KL>.
- Cour suprême de Suède. 2005. Demande d'extradition vers la Roumanie de Gregorian Bivolaru. 21 octobre. Dossier n° Ö2913-05. 21 octobre.
- Crié, Pierre. 2018. *The Feminine Astrological Typologies / Tipologiile zodiacale feminine*. Bucarest : Editura Shambala.
- Curtea de Apel Cluj. 2021. « Decizia penală nr. 218/A/2021 ». 16 février. Affaire 22351/3/2007.
- Damar Tantra*. s.d. Avec traduction en anglais. Consulté le 3 mars 2024. <https://bit.ly/3CmxMFY> (non accessible dans l'Union Européenne).
- Dascălu, Monica. 2013. *Campania de presa împotriva scolii de yoga MISA*. Bucarest : Editura Shambala.
- Dascălu, Monica. 2020. « Succinct Revelation About Shambala ». In MISA, *The Booklet of the Esoteric Yogi Spiritual Holiday Camp April-May 2020*, 97-8. Bucarest : Editura Shambala.
- de Campos, Marcelo Leandro. 2017. « Utopia, Modernidade e Magia. O nascimento do Movimento Gnostico na Colombia ». In *Estudios sobre la historia del esoterismo occidental en América Latina. Enfoques, aportes, problemas y debates*, sous la direction de Juan Pablo Bubello, Jose Ricardo Chaves, et Francisco de Mendonça Junior, 229-60. Buenos Aires : Editorial de la Facultad de Filosofia y Letras Universidad de Buenos Aires.
- de la Fuente, Eduardo. 2000. « Sociology and Aesthetics ». *European Journal of Social Theory* 3 (2) : 235-47.

- de la Fuente, Eduardo. 2008. « The Art of Social Forms and the Social Forms of Art: The Sociology-Aesthetics Nexus in Georg Simmel's Thought ». *Sociological Theory* 26 (4) : 344-62.
- DeMaria, Richard. 1978. *Communal Love at Oneida : A Perfectionist Vision of Authority, Property, and Sexual Order*. New York et Toronto : The Edwin Mellen Press.
- Despeux, Catherine. 1990. *Immortelles de la Chine ancienne : taoïsme et alchimie féminine*. Puisseaux : Pardès.
- Deveney, John Patrick. 1996. *Paschal Beverly Randolph : A Nineteenth-Century Black American Spiritualist, Rosicrucian, and Sex Magician*. Albany, NY : State University of New York Press.
- Di Marzio, Raffaella. 2017. « MISA, the Anti-Cult Movement and the Courts : The Legal Repression of an Esoteric Movement ». *The Journal of CESNUR* 1 (1) : 20-31.
- Dobeš, Jára. 1999. *Poutník k nesmrtnosti I : vybrané spisy z let 1988-1998*. Zlín : BestCeler.
- Dumitru, Mădălina. 2023. *The Broken Flight : How I Unwillingly Became An Important Pawn in a Disgusting, Miserable, Cunning and Vile Plan*. Copenhagen : Natha Publishing House.
- Dyrendal, Asbjorn, David G. Robertson, et Egil Asprem (sous la direction de). 2018. *Handbook of Conspiracy Theories and Contemporary Religion*. Leiden : Brill.
- Ebner, Patrizia. 2021. « Carl Kellner ». *Ora et Labora : An OTO Research Journal* 2 : 27-41.
- Eliade, Mircea. 1958. *Yoga : Immortality and Freedom*. New York : Pantheon Books.
- Eliade, Mircea. 1978 [1976]. *Occultisme, sorcellerie et modes culturelles*. Paris : Gallimard (traduction de *Occultism, Witchcraft, and Cultural Fashions : Essays in Comparative Religions*, Chicago : University of Chicago Press, 1976).
- Ellison, Shane. 2014. *Over-the-Counter Natural Cures : Take Charge of Your Health in 30 Days with 10 Lifesaving Supplements for under \$10*. Naperville, IL : Sourcebooks.
- Ellis-Petersen, Hannah. 2018. « 'Under Swami's Spell' : 14 Tourists Claim Sexual Assault by Gourou at Thai Yoga Retreat ». *The Guardian*, 7 septembre. Consulté le 3 mars 2024. <https://bit.ly/3ozfnRl>.



- Ellis-Petersen, Hannah. 2019. « Thailand Yoga Retreat in Sexual Assault Scandal Reopens ». *The Guardian*, 26 janvier. Consulté le 3 mars 2024. <https://bit.ly/3cjqSH0>.
- Encyclopedia of American Loons*. 2016. « #1579: Shane Ellison ». Consulté le 3 mars 2024. <https://bit.ly/3nmAjvG>.
- Extasiablog. 2015. « Contenidos de nuestros Programas ». 1er octobre. Consulté le 3 mars 2024. <https://bit.ly/3ovGrRC>.
- Extasiablog. 2016. « O misterio infinito da nudez ». Consulté le 3 mars 2024. <https://bit.ly/3njFvA8>.
- Farías Díaz, Álvaro. 2015. « La secta del Porno Yoga en Uruguay ». Consulté le 3 mars 2024. <https://bit.ly/326rEFo>.
- Feuerstein, Georg. 2011. *The Encyclopedia of Yoga and Tantra*. Boston : Shambhala.
- Foster, Lawrence. 1984. *Religion and Sexuality : The Shakers, the Mormons, and the Oneida Community*. Urbana et Chicago : The University of Illinois Press.
- Frisk, Liselotte. 2024. « The Controversies Around Natha Yoga Center in Helsinki : Background, Causes, and Context ». *The Journal of CESNUR* 8 (1) : 3-33.
- Gazeta de Bistrița*. 2021. « Justiția esoterică l-a judecat pe Gregorian Bivolaru până când faptele s-au prescris ». 22 février. Consulté le 3 mars 2024. <https://bit.ly/3HtjzLa>.
- Gerli, Jake. 2004. « The Gay Sex Clerk : Chuck Vincent's Straight Pornography ». In *Porn Studies*, sous la direction de Linda Williams, 198-220. Durham, NC, et Londres : Duke University Press.
- Gigliotti, Franco. 2017. *Le vestali dell'energia. Ottava indagine del colonnello Lorenzo Lupi carabinieri in pensione*. Pisa : Felici.
- Godly-Attributes.com. 2021. « The Godly Attributes Help Us Discover God ». Consulté le 3 mars 2024. <https://godly-attributes.com>.
- Gøtzsche, Peter C. 2014. « Our Prescription Drugs Kill Us in Large Numbers ». *Polish Archives of Internal Medicine* 124 : 628-33.
- Grafe, Eduard. 1899. « Geistliche Verlobnisse bei Paulus ». *Theologische Arbeiten aus den rheinischen wissenschaftlichen Prediger-Verein* 3 : 57-69.
- Guénon, René. 1927. *Le Roi du monde*. Paris : Ch. Bossé.

- Guru Jára. 2011. *Casanova Sútra*. Liberec : BestCeler and HLAWA creative s.r.o. [deuxième édition, 2013]. Traduction anglaise de la première partie, *Tantric Trekking*, Manila : Paradise of Etz Tree, 2017.
- Guru Jára. 2016. *Metafyzické mříže*. Prague : Bondy-Antonin Boraň. Traduction anglaise, *This Way Out*, Manila : Paradise of Etz Tree, 2017.
- Guru Jára. 2018. *Stigmata Karmy*. Manila : Paradise of Etz Tree.
- Guzzo, Cristian. 2020. *Giuliano Kremmerz e l'enigma della Loggia N*. Brindisi : Progetto Ouroboros.
- Hall, Richard A. 2013. « The Dynamics of Media Independence in Post-Ceaușescu Romania ». In *Post-Communism and the Media in Eastern Europe*, deuxième édition, sous la direction de Patrick H. O'Neil, 102-23. Abingdon et New York : Routledge [première édition, Londres : Frank Cass and Company, 1997].
- Hanegraaff, Wouter J. 1996. *New Age Religion and Western Culture : Esotericism in the Mirror of Secular Thought*. Leiden : Brill.
- Hanegraaff, Wouter J. 2012. *Esotericism and the Academy : Rejected Knowledge in Western Culture*. Cambridge, UK, et New York : Cambridge University Press.
- Hanegraaff, Wouter J., et Jeffrey J. Kripal (sous la direction de). 2008. *Hidden Intercourse : Eros and Sexuality in the History of Western Esotericism*. Leiden : Brill.
- Hartsuiker, Dolf. 2014. *Sadhus : Holy Men of India*. Deuxième édition, Londres : Thames and Hudson.
- Hatley, Shaman. 2018. *The Brahmayāmalatantra or Picumata. Volume I. Chapters 1-2, 39-40 & 83. Revelation, Ritual and Material Culture in an Early Śaiva Tantra*. Pondichéry : Institut Français d'Indologie, École française d'Extrême-Orient, et Asien-Afrika-Institut, Universität Hamburg [le volume II a été publié avant le volume I, voir Kiss 2015].
- Hedenborg White, Manon. 2020. *The Eloquent Blood : The Goddess Babalon and the Construction of Femininities in Western Esotericism*. New York : Oxford University Press.
- Hedenborg White, Manon, et Tim Rudbøg (sous la direction de). 2024. *Esotericism and Deviance*. Leiden et Boston : Brill.
- Hlavinka, Pavel. 2019. « Tantric Traditions in the Spiritual Teaching of Guru Jára ». *The Journal of CESNUR* 3 (6) : 59-87.

- Hughes, Brian M. 2006. « Regional Patterns of Religious Affiliation and Availability of Complementary and Alternative Medicine ». *Journal of Religion and Health* 45 : 549-57.
- Hull, Megan, avec Anna Pickering. 2021. « Pornography Facts and Statistics ». *The Recovery Village*, 13 juillet. Consulté le 28 juillet 2017 à l'adresse <https://bit.ly/3kGndaM>, où il n'est plus disponible (mais archivé et consulté le 3 mars 2024 à l'adresse <https://bit.ly/4cfcQ6K>).
- Human Rights Without Frontiers Correspondent in Russia. 2012. « FECRIS and Its Affiliate in Russia : The Orthodox Clerical Wing of FECRIS ». *Religion-Staat-Gesellschaft* 13 (2) : 267-306.
- IAFD (International Adult Film Data Base). 2021. Home page. Consulté le 3 mars 2024. <https://www.iafd.com>.
- Introvigne, Massimo. 1990. *Il cappello del mago. I nuovi movimenti magici, dallo spiritismo al satanisme*. Milan : SugarCo.
- Introvigne, Massimo. 1992. « Arcana Arcanorum : Cagliostro's Legacy in Contemporary Magical Movements ». *Syzygy : Journal of Alternative Religion and Culture* 1 (2) : 117-35.
- Introvigne, Massimo. 1993a. « Strange Bedfellows or Future Enemies? ». *Update & Dialog* 8 : 13-22.
- Introvigne, Massimo. 1993b. *Il ritorno dello gnosticismo*. Carnago (Varese) : SugarCo.
- Introvigne, Massimo. 1999. « De l'hypertrophie de la filiation : le milieu kremmerzien en Italie ». In *Symboles et Mythes dans les mouvements initiatiques et ésotériques (XVII et XXe siècles) : Filiations et emprunts*, sous la direction de ARIES (Association pour la Recherche et l'Information sur l'Esotérisme), 148-56. Milan : Archè, et Paris : La Table d'Émeraude.
- Introvigne, Massimo. 2014. « Zollner's Knot : Jean Delville (1867-1953), Theosophy, and the Fourth Dimension ». *Theosophical History* 17 (3) : 84-118.
- Introvigne, Massimo. 2016a. « The Fear of the Occult and Politics ». Rapport présenté au colloque annuel de l'American Academy of Religion, San Antonio, Texas, 18 novembre. Consulté le 3 mars 2024. <https://bit.ly/3Cq7pi9>.
- Introvigne, Massimo. 2016b. *Satanism : A Social History*. Leiden : Brill.
- Introvigne, Massimo. 2018. « Gnose ». In *Encyclopedia of Latin American Religions*, sous la direction de Henri Gooren, 509-14. Cham : Springer.

- Introvigne, Massimo. 2019a. « Guru Jára Path ». *World Religions and Spirituality Project*, 19 août. Consulté le 3 mars 2024. <https://bit.ly/3Hp7xCl>.
- Introvigne, Massimo. 2019b. « Sex, Magic, and the Police : The Saga of Guru Jára ». *The Journal of CESNUR* 3 (4) : 3-30.
- Introvigne, Massimo. 2020. « Archeosophy ». *World Religions and Spirituality Project*, 21 février. Consulté le 3 mars 2024. <https://bit.ly/3ceAoLm>.
- Introvigne, Massimo. 2022. *Brainwashing : Reality or Myth?* Cambridge, UK : Cambridge University Press.
- Introvigne, Massimo, PierLuigi Zoccatelli, et Raffaella Di Marzio. 2017. « The Radical Aesthetics of the Movement for Spiritual Integration into the Absolute (MISA) ». *Studia Humanistyczne AGH* 16 (4) : 21-47.
- Ioannidis, John P.A. 2019. « Cochrane Crisis : Secrecy, Intolerance and Evidence-Based Values ». *European Journal for Clinical Investigation* 49 : 1-3.
- Jepsen, Belinda. 2021. « Three Years Before She Was a Contestant on The Bachelor, Ashleigh Freckleton Survived a Cult ». *MamaMia*, 6 août. Consulté le 3 mars 2024. <https://bit.ly/3FljPdf>.
- John Bull*. 1923. « A Man We'd Like to Hang ». May 16.
- Jurnalul National*. 2004. « Performantele clanului Bivolaru. Gregorian : Am făcut sex cu 6000 de femei ». 1er avril.
- Kaczynski, Richard. 2012. *Forgotten Templars : The Untold Origins of Ordo Templi Orientis*. Baltimore : Richard Kaczynski.
- Kern, Louis J. 1981. *An Ordered Love : Sex Roles and Sexuality in Victorian Utopias. The Shakers, the Mormons, and the Oneida Community*. Chapel Hill, NC : University of North Carolina Press.
- Kiss, Csaba. 2015. *The Brahmayāmala Tantra or Picumata, Volume II. The Religious Observances and Sexual Rituals of the Tantric Practitioner : Chapters 3, 21, and 45*. Pondichéry : Institut Français d'Indologie, École française d'Extrême-Orient, et Asien-Afrika-Institut, Universität Hamburg [le volume II a été publié avant le volume I, voir Hatley 2018].
- Kiss, Csaba. 2020. « A Sexual Ritual with Māyā in Matsyendrasaṃhitā 40 ». In *Śaivism and the Tantric Traditions : Essays in Honour of Alexis G. J. S. Sanderson*, sous la direction de Dominic Goodall, Shaman Hatley, Harunaga Isaacson, et Srilata Raman, 426-50. Leiden : Brill.

- Komisaruk, Barry R., Carlos Beyer-Flores, et Beverly Whipple. 2006. *The Science of Orgasm*. Baltimore, MD : The Johns Hopkins University Press.
- Lal, Vinay. 2000. « Nakedness, Nonviolence, and Brahmacharya : Gandhi's Experiments in Celibate Sexuality ». *Journal of the History of Sexuality*, 9 (1/2) : 105-36.
- La Nazione*. 2012. « Yoga e violenze sessuali, nei guai 'guru' e suoi presunti seguaci ». 8 décembre.
- Landgericht Köln. 2012. *Koch c. Tiz*. Décision du 15 août. 28 S 9/12.
- Lebano, Giustiniano. 1884. *Del Morbo Oscuro chiamato da Areteo Ociphon-Sincope impropriamente creduto dagli europei Cholera-Morbus*. 4ème édition, révisée. Naples : A. Tocco & C.
- Le Clement de Saint-Marcq, Georges [mais anon.]. 1906 [mais s.d.]. *L'Eucharistie : étude historique*. Anvers : imprimé à titre privé.
- « Le spiritisme en Belgique : 1848-1914 ». 2012. Consulté le 3 mars 2024. <https://bit.ly/3oxx43R> (non accessible dans l'Union Européenne).
- Libero Credo*. 2013. « MISA Yoga, Anti-Cults Forum and SAS : A Fully-Planned Judiciary Investigation ». 2 mai. Consulté le 3 mars 2024. <https://bit.ly/3kJaS5L>.
- Libertatea*. 2016. « Voia sa față sex cu 1000 de virgine ». 5 mars.
- Light, Donald W. 2014. « New Prescription Drugs : A Major Health Risk with Few Offsetting Advantages ». Harvard University, Edmond J. Safra Center for Ethics, 27 juin. Consulté le 28 juillet 2017 à l'adresse <https://bit.ly/3chcE9C>, où il n'est plus disponible (mais archivé et consulté le 3 mars 2024 à l'adresse <https://bit.ly/490vSLf>).
- Lloyd, Lily. 2016. « Courbet's *L'Origine du Monde* with Reference to Lacanian Theory of the Gaze and Fried's Account of Theatricality ». Consulté le 3 mars 2024. <https://bit.ly/3orPVgA>.
- Maggi, Armando. 2015. *Preserving the Spell : Basile's « The Tale of Tales » and Its Afterlife in the Fairy-Tale Tradition*. Chicago : University of Chicago Press.
- Mallinson, James. 2007. *The Khecarīvidyā of Ādinātha. A Critical Edition and Annotated Translation of an Early Text of Hathayoga*. Londres et New York : Routledge.
- Manek, Filip (sous la direction de). 2015. « History of the Church and the Mission of Guru Jāra ». Manuscrit non publié.

- Mărcuș, Carmen. 1997. « Efectele psiho-sociale ale practicii yoga ». *Revista de Cercetări Sociale* 3 : 131-40.
- Marques, Agnes Arabela. 2016. *A Adepta*. Lisbonne : Chiado Books.
- Matei, Rafael 2013. « Unda de șoc determinată de meteorul din Rusia a fost atât de puternică încât a înconjurat Pământul de două ori ». 18 juillet. Consulté le 3 mars 2024. <https://bit.ly/30uOkOQ>
- McGuire, Meredith B. 1993. « Health and Spirituality as Contemporary Concerns ». *Annals of the American Academy of Political and Social Science* 527 : 144-54.
- McLeod, Hugh. 2010. *The Religious Crisis of the 1960s*. New York : Oxford University Press.
- Melendez, Franklin. 2004. « Video Pornography, Visual Pleasure, and the Return of the Sublime ». In *Porn Studies*, sous la direction de Linda Williams, 401-427. Durham, NC, et Londres : Duke University Press.
- Melton, J. Gordon. 2017. « The Religious Background of the Movement for Spiritual Integration into the Absolute ». *The Journal of CESNUR* 1 (1) : 43-60.
- Milne, Amber. 2020. « UPDATE 1-Porn Site's Free Service During Coronavirus Raises Sex Trafficking Fears ». *Reuters*, 27 mars. Consulté le 3 mars 2024. <https://reut.rs/3qIFyYA>.
- Ministero dell'Interno, Dipartimento della Pubblica Sicurezza. 2006. « Attività di contrasto agli illeciti connessi alle attività delle 'sette sataniche'. Istituzione della S.A.S. (Squadra Anti Sette) ». 2 novembre. Rome : Ministero dell'Interno.
- MISA. 2020a. *The Booklet of the Esoteric Yogi Spiritual Holiday Camp April-May 2020*. Bucarest : Editura Shambala.
- MISA. 2020b. *The Booklet of the Esoteric Yogi Spiritual Holiday Camp 2020 August 1st-September 2nd, Costinești, Romania*. Bucarest : Editura Shambala.
- MISA. 2020c. « Denial of a Message Circulating on Social Networks and Falsely Attributed to Our Spiritual Guide Grieg ». Communiqué de presse, 30 octobre. Consulté le 3 mars 2024. <https://bit.ly/3oBWexY>.
- Moline Skeptics. 2015. « Medically Disqualified (Alternative Medicine Red Flags) ». Consulté le 3 mars 2024. <https://bit.ly/3cmcUDW>.
- Möller, Helmut, et Ellic Howe. 1986. *Merlin Peregrinus : Vom Untergrund des Abendlandes*. Würzburg : Königshausen + Neumann.

- Monroe, Rachel. 2017. « How Essential Oils Became the Cure for Our Age of Anxiety ». *The New Yorker*, 9 octobre. Consulté le 3 mars 2024. <https://bit.ly/30mvpWh>.
- Montevideo Portal. 2019. « Secta de origen rumano investigada en Uruguay retira demanda contra expertos y medios ». 20 septembre. Consulté le 3 mars 2024. <https://bit.ly/3oCbP0L>.
- Morgan, Robin. 1980. « Theory and Practice : Pornography and Rape ». In *Take Back the Night : Women on Pornography*, sous la direction de Laura Lederer, 134-40. New York : William Morrow.
- NATHA Yogacenter. 2008-10. *Intensive Tantra, Year 1*. Copenhague : Natha Yogacenter.
- NATHA Yogacenter. 2010-13. *Intensive Tantra, Year 2*. Copenhague : Natha Yogacenter.
- Nicola, Maria. 2008. « Manevrelle detractorilor MISA au ieșit din nou la iveală. Două discuții cu producătorul filmelor Erotic Art fac lumină asupra scandalului filmelor porno întreținut de ziarul Gardianul ». Consulté le 3 mars 2024. <https://bit.ly/3Fou14v>.
- Palamidessi, Tommaso. 1948. *La tecnica sessuale dello Yoga Tantriko Indo-Tibetano. Manuale dottrinale e pratico per tutti su la vita sessuale de lo Yoga Tantriko*. Turin : Edizioni Grande Opera.
- Palamidessi, Tommaso. 1970. *La meditazione sulla sfera sessuale e l'ascesi : Dodicesimo Quaderno*. Rome : Edizioni Archeosofica.
- Palamidessi, Tommaso. 2012. *Il libro cristiano dei morti*. Édition révisée. Pistoia : Associazione Archeosofica.
- Palmer, Susan J. 2011. *The New Heretics of France : Minority Religions, la République, and the Government-Sponsored « War on Sects »*. New York : Oxford University Press.
- Palmer, Susan J. 2024. « The Police Raids Against MISA in France, November 28, 2023 ». *The Journal of CESNUR* 8 (2) : 89-110.
- Partridge, Christopher. 2004-05. *The Re-Enchantment of the West : Alternative Spiritualities, Sacralization, Popular Culture and Occulture*. 2 volumes, Londres : T&T Clark International.

- Pasi, Marco. 2004. « La notion de magie dans le courant occultiste en Angleterre (1875-1947) ». Thèse de doctorat. EPHE et École pratique des hautes études en sciences religieuses, Paris.
- Pasi, Marco. 2008. « The Knight of Spermatophagy : Penetrating the Mysteries of Georges Le Clement de Saint-Marcq ». In *Hidden Intercourse : Eros and Sexuality in the History of Western Esotericism*, sous la direction de Wouter J. Hanegraaff et Jeffrey J. Kripal, 369-400. Leiden et Boston : Brill.
- Pasi, Marco. 2014. *Aleister Crowley and the Temptation of Politics*. Londres et New York : Routledge.
- Perlado, Miguel. 2019. « Los eventos de porno son ideales para entregar el mensaje de Amor Sagrado ». *EducaSectas*, 6 octobre. Consulté le 3 mars 2024. <https://bit.ly/30sdKfQ>.
- Perreiah, Alan R. 1998. « Scotus on Human Emotions ». *Franciscan Studies* 56 : 325-45.
- Plášková, Barbora. 2019. « Guru Jára : Important Moments That Created GJ Teachings ». Manuscrit non publié.
- Pomarede, Vincent, Valeria Merlini, et Daniela Storti (sous la direction de). 2012. *Amore e Psiche a Milano*. Soveria Mannelli (Catanzaro) : Rubbettino.
- Rabelais, Francois. 1542. *Les Horribles et Espoventables Faictz et Prouesses du très renommé Pantagruel, roy des Dipsodes, filz du grand géant Gargantua, composez nouvellement par Maistre Alcofrybas Nasier*. Lyon : C. Nourry.
- Rabino, Thomas. 2024. « Secte de yoga Misa : traductrice, stripteaseuse, actrice X... qui sont les six personnes placées en détention ? ». *Marianne*, 28 février. Consulté le 3 mars 2024. <https://bit.ly/3TfBH1S>.
- Rich, Frank. 2001. « Naked Capitalists ». *New York Times Magazine*, 20 mai.
- Robertson, David G. 2016. *UFOs, Conspiracy Theories and the New Age : Millennial Conspiracism*. Londres et New York : Bloomsbury.
- Santamaría del Rio, Luis. 2018a. « Con 15 años me captaron (Movimiento para la Integración en lo Espiritual Absoluto) ». *RedUNE*, 1er septembre. Consulté le 3 mars 2024. <https://bit.ly/3qK0Ncq>.
- Santamaría del Rio, Luis. 2018b. « La secta del porno yoga también está en España ». *RedUNE*, 1er septembre. Consulté le 3 mars 2024. <https://bit.ly/3qK0Ncq>.



- Schippers, Mimi. 2007. « Recovering the Feminine Other : Masculinity, Femininity, and Gender Hegemony ». *Theory and Society* 36 (1) : 85-102.
- Schmidt, Leigh Eric. 2010. *Heaven's Bride : The Unprintable Life of Ida C. Craddock, American Mystic, Scholar, Sexologist, Martyr, and Madwoman*. New York : Basic Books.
- Sedgwick, Mark. 2004. *Against the Modern World : Traditionalism and the Secret Intellectual History of the Twentieth Century*. New York : Oxford University Press.
- Shupe, Anson D. 1995. *In the Name of All That's Holy : A Theory of Clergy Malfeasance*. Westport, CT, et Londres : Praeger.
- Shupe, Anson D. (sous la direction de). 1998. *Wolves Within the Fold : Religious Leadership and Abuses of Power*. New Brunswick, NJ, et Londres : Rutgers University Press.
- Shupe, Anson D. 2000. *Bad Pastors : Clergy Misconduct in Modern America*. New York et Londres : New York University Press.
- Shupe, Anson D. 2007. *Spoils of the Kingdom : Clergy Misconduct and Religious Community*. Urbana, IL, et Chicago : University of Illinois Press.
- Šorytė, Rosita. 2020a. « 'We Can Lift This World While Quarantined' : Scientology and the 2020 Pandemic ». *The Journal of CESNUR* 4 (4) : 3-24.
- Šorytė, Rosita. 2020b. « Opposition to Jehovah's Witnesses in Russia : The Cultural Roots ». *The Journal of CESNUR* 4 (6) : 11-24.
- Šorytė, Rosita. 2022. « The Swedish Asylum Case of Gregorian Bivolaru, 2005 ». *The Journal of CESNUR*. *The Journal of CESNUR* 6 (4) : 62-74.
- Stockham, Alice. 1885. *Tokology : A Book for Every Woman*. Chicago : Sanitary Publishing Co.
- Stockham, Alice. 1896. *Karezza : Ethics of Marriage*. New York : R.F. Fenno and Company.
- Stoian, Advaita [Mihai]. 2013. « A (Not So) Subtle Message to MISA Yoga School on March 18th? ». Consulté le 3 mars 2024. <https://bit.ly/3PlcnWN>.
- Stoian, Mihai. 2016. « Art as a Direct Method to Awaken the Soul ». DVD. Copenhague : Natha.

- Stoian, Mihai. 2020. « If We Are to Do Something Useful and Meaningful, the Time is NOW ». 25 août. Consulté le 28 juillet 2017 à l'adresse <https://bit.ly/3Hvr30i>, où il n'est plus disponible (mais archivé et consulté le 3 mars 2024 à l'adresse <https://bit.ly/49MZrRQ>).
- Strube, Julian. 2021. « Tantra as Experimental Science in the Works of John Woodroffe ». In *Occult Roots of Religious Studies : On the Influence of Non-Hegemonic Currents on Academia Around 1900*, sous la direction de Yves Muhlematter et Helmut Zander, 132-60. Berlin et Boston : de Gruyter.
- Strube, Julian. 2022. *Global Tantra : Religion, Science, and Nationalism in Colonial Modernity*. New York : Oxford University Press.
- Sublima, Irina. 2018. *In Love with God : A Genuine Story of How I Managed to Completely Suspend My Menstruation Through Careful, Systematic and Perseverant Practice of Adequate Hatha Yoga Techniques*. Bucarest : Editura Venusiana.
- Tamayo Jaramillo, Carolina Maria, et Johann F. W. Hasler. 2017. « Las instituciones gnosticas de Medellin. Del fundador iluminado a los discipulos restauradores ». In *Estudios sobre la historia del esoterismo occidental en América Latina. Enfoques, aportes, problemas y debates*, sous la direction de Juan Pablo Bubello, Jose Ricardo Chaves, et Francisco de Mendonca Junior, 261-94. Buenos Aires : Editorial de la Facultad de Filosofia y Letras Universidad de Buenos Aires.
- Tanase, Laurentiu. 2005. *Les nouveaux mouvements religieux en Roumanie de la chute du communisme à aujourd'hui*. Thèse de doctorat. Université de Strasbourg II.
- Teodoreanu, Daniel. 2020. « Să-i mai credem? Tratatamentul folosit in China pentru Covid-19 este... Detalii-bombă! » *Evenimentul zilei*, 16 mars. Consulté le 3 mars 2024. <https://bit.ly/3Hs5i1e>.
- Thejls, Sara Møldrup. 2015. « MISA and Natha : The Peculiar Story of a Romanian Tantric Yoga School ». In *Handbook of Nordic New Religions*, sous la direction de James R. Lewis et Inga Bårdsen Tøllefsen, 62-76. Leiden et Boston : Brill.
- Tribunale di Firenze. 2016. *X c. Cecilia Tiz*. 4 octobre. RG 14513/2013. Consulté le 3 mars 2024. <https://bit.ly/30E57iC>.
- Tribunalul Cluj. 2020. « Sentința penală nr. 17/2020 ». 17 janvier. Affaire 22351/3/2007.

- Tu, Youyou. 2017. *From Artemisia Annu L. to Artemisinin : The Discovery and Development of Artemisinin and Antimalarial Agents*. Londres : Chemical Industry Press et Academic Press.
- TV 7 Dias. 2014. « Mentiras, interesses e droga ». 7 décembre.
- Urban, Hugh B. 2003. *Tantra : Sex, Secrecy, Politics, and Power in the Study of Religion*. Berkeley, CA, Los Angeles, et Londres : University of California Press.
- Urban, Hugh B. 2008. « The Yoga of Sex : Tantra, Orientalism, and Sex Magic in the Ordo Templi Orientis ». In *Hidden Intercourse : Eros and Sexuality in the History of Western Esotericism*, sous la direction de Wouter J. Hanegraaff et Jeffrey J. Kripal, 401-43. Leiden et Boston : Brill.
- USCIRF (United States Commission on International Religious Freedom). 2020. *The Anti-Cult Movement and Religious Regulation in Russia and the Former Soviet Union*. <https://bit.ly/3Dlnxms>.
- Vassy, Zoltan. 1998. « Egely kereken ». Consulté le 3 mars 2024. <https://bit.ly/3cgcVt4>.
- Viganò, Carlo Maria. 2020. « Open Letter to the President of the United States of America, Donald J. Trump ». 25 octobre. Consulté le 3 mars 2024. <https://bit.ly/3FkEsq2>.
- Viganò, Carlo Maria. 2021a. Tweet, 26 janvier. Consulté le 3 mars 2024. <https://bit.ly/3FBIoTx>.
- Viganò, Carlo Maria. 2021b. « Supplication to the Most Holy Virgin Mary ». 13 mai. Consulté le 3 mars 2024. <https://bit.ly/3nl6ATR>.
- Villalba, Mariano. 2019. « Arnold Krumm-Heller and Esotericism in Latin America ». *Revista de Estudios Históricos de la Masonería Latinoamericana y Caribena (REHMLAC)* 10 (2) : 232-63.
- Ward, Charlotte, et David Voas. 2011. « The Emergence of Conspirituality ». *Journal of Contemporary Religion* 26 (1) : 103-21.
- Welsch, Wolfgang. 1997. *Undoing Aesthetics*. Londres : Sage.
- Weor, Samael Aun, 2000. *Apuntes secretos de un gurú*. Mexico : Ediciones Gnosticas.
- White, David Gordon. 2000. *Tantra in Practice*. Princeton, NJ, et Oxford : Princeton University Press.

- Williams, Linda. 1989. *Hard Core : Power, Pleasure, and the « Frenzy of the Visible »*. Berkeley, CA : University of California Press.
- Williams, Linda (sous la direction de) 2004a. *Porn Studies*. Durham, NC, et Londres : Duke University Press.
- Williams, Linda. 2004b. « Porn Studies : Proliferating Pornographies On/Scene : An Introduction ». In *Porn Studies*, sous la direction de Linda Williams, 1-23. Durham, NC, et Londres : Duke University Press.
- Wright, Stuart A., et Susan J. Palmer. 2016. *Storming Zion : Government Raids on Religious Communities*. New York : Oxford University Press.
- Wright, Tennant C. 1970. « 'Left-Handed' Hindu Tantrism ». *Religious Studies* 6 (4) : 345-57.
- Yogaesoteric.net. 2003. « What is Sexual Continence? ». Consulté le 3 mars 2024. <https://bit.ly/3FmnSpD>.
- Yogaesoteric.net 2005. « Incredible, Deeply Revolting but True. This Is the Obscene Art That the Freemasons Are Promoting! ». Consulté le 3 mars 2024. <https://bit.ly/3qEy09a>.
- Yogaesoteric.net. 2021a. « Sample of Legal Notice That Can Be Used by Those Who Choose to Exercise Their Right to Refuse the Experimental Anti-Covid Serum ». Consulté le 3 mars 2024. <https://bit.ly/3kGNiGO>.
- Yogaesoteric.net. 2021b. « The Final, Irrefutable Proof that the Covid-19 Pandemic Never Existed ». 8 juillet. Consulté le 3 mars 2024. <https://bit.ly/3wTsy3u>.
- Yogi Blogger, « Gregorian Bivolaru, un Jan van Helsing al Romaniei ». 18 janvier, 2012. Consulté le 3 mars 2024. <https://bit.ly/3DpoMkB>.
- Ziplow, Stephen. 1977. *The Film Maker's Guide to Pornography*. New York : Drake.
- Zoccatelli, PierLuigi (sous la direction de). 1998. *Aleister Crowley. Un mago a Cefalù*. Rome : Edizioni Mediterranee.
- Zoccatelli, PierLuigi. 2000. « Il paradigma esoterico e un modello di applicazione. Note sul movimento gnostico di Samael Aun Weor ». *La Critica Sociologica* 135 : 33-49.
- Zoccatelli, PierLuigi. 2005. « Note a margine dell'influsso di G.I. Gurdjieff su Samael Aun Weor ». *Aries : Journal for the Study of Western Esotericism* 5 (2) : 255-75.

Zoccatelli, PierLuigi. 2017. « Esotericism, Deviance, and Repression : An Introduction to the Movement for Spiritual Integration into the Absolute (MISA) ». *The Journal of CESNUR* 1 (1) : 10-9.

